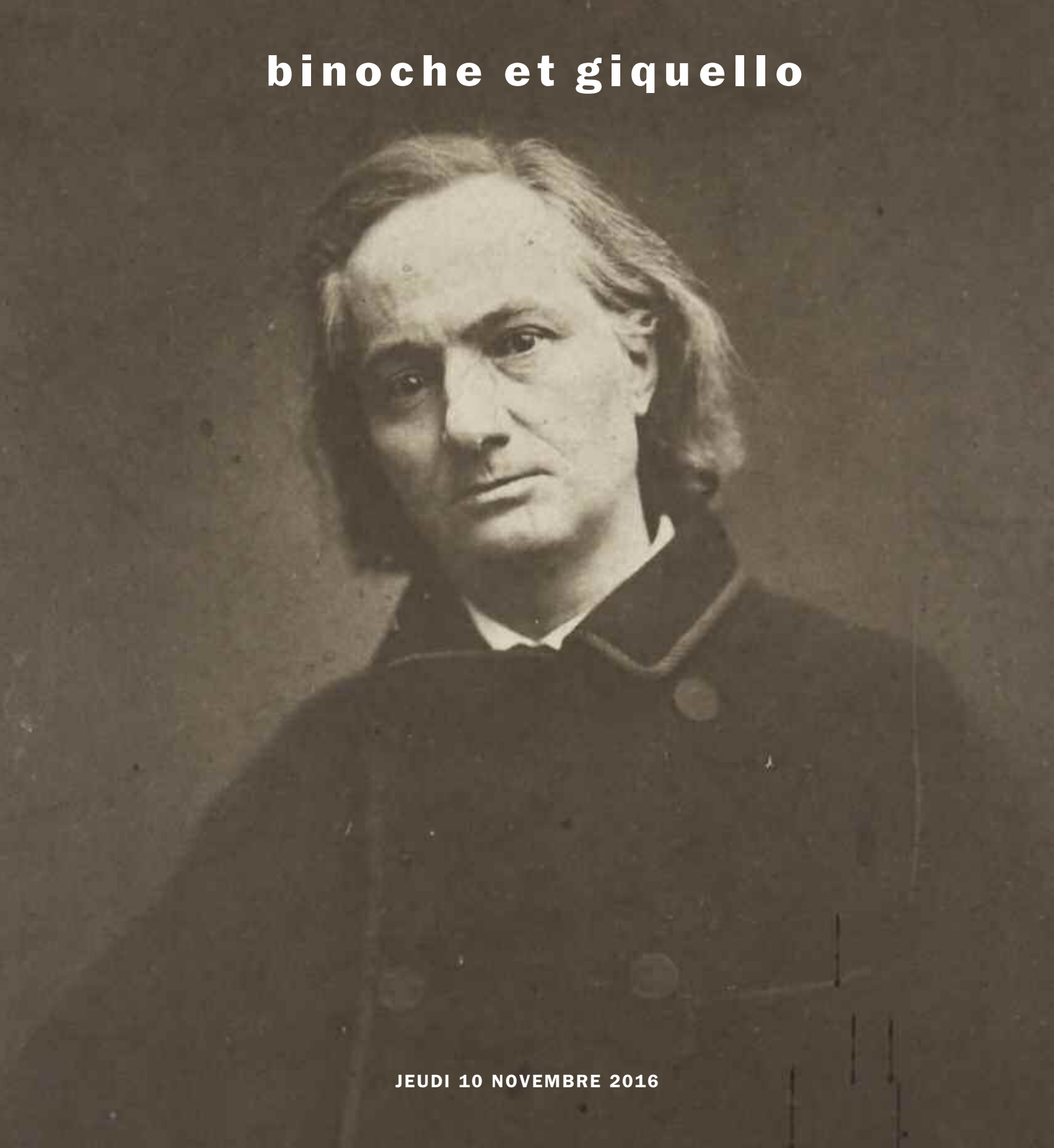
binoche et giquello



JEUDI 10 NOVEMBRE 2016

PHOTOGRAPHIES
ANCIENNES ET MODERNES

Du lot n°74

Drouot

Préparez-vous à l'inattendu

ENCHÉRIR SUR INTERNET
Drouot Live
www.drouotlive.com

ACHETER SUR INTERNET
Drouot Online
www.drouotonline.com

FACILITER VOS ACHATS
Drouot Card
www.drouot.com/card

S'INFORMER
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

EXPÉDIER VOS ACHATS
Drouot Transport
www.drouot-transport.com

Hôtel Drouot
9, rue drouot 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 20
contact@drouot.com
www.drouot.com

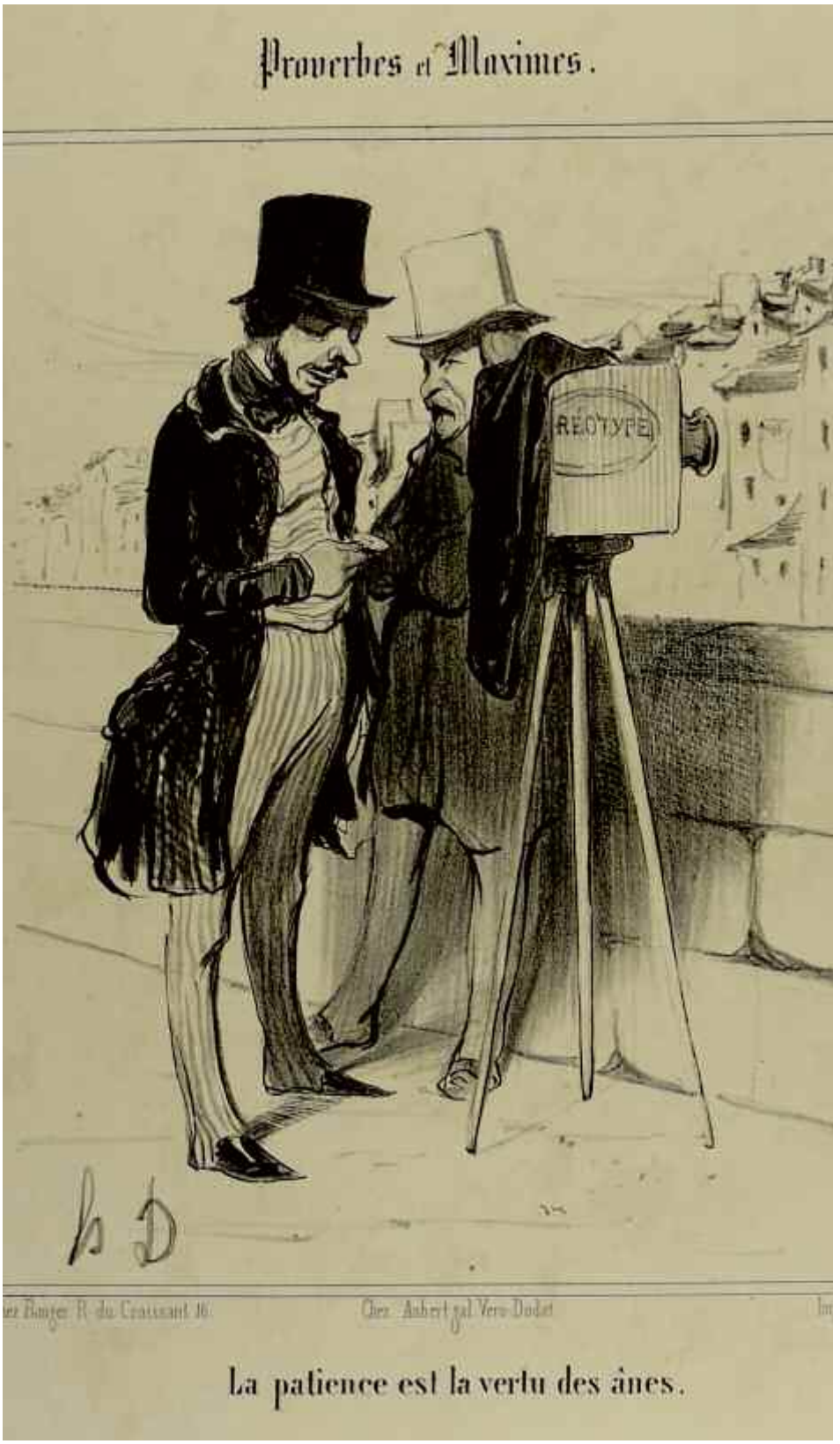


Image de couverture :
ETIENNE CARJAT, *Charles Baudelaire, le dernier portrait.*

N°1 (détail)

binoche et giquello

PHOTOGRAPHIES
ANCIENNES ET MODERNES

EXPERT

SERGE PLANTUREUX

EXPERT PRÈS LA COUR D'APPEL DE PARIS
80 RUE TAITBOUT 01 40 16 80 80
expertises@plantureux.fr

JEUDI 10 NOVEMBRE 2016

PARIS DROUOT - SALLE 9 - 18H00

EXPOSITION PRIVÉE
Étude Binoche et Giquello
Sur rendez-vous uniquement

EXPOSITIONS PUBLIQUES
Hôtel Drouot - salle 9
Mardi 8, mercredi 9 novembre de 11h à 18h et jeudi 10 novembre de 11h à 15h
Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 09

DrouotLIVE

binoche et giquello
5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 70 48 90 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55
o.caule@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
Jean-Claude Binoche - Alexandre Giquello - Commissaires-priseurs judiciaires
s.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

N°19 (détail)

Ouvrages consultés et Bibliographie

Maggs Bros, *Catalogue n°14 : Beaux livres ... les débuts de la photographie*, Paris, 1939.

Beaumont Newhall, *The History of Photography (enlarged edition)*, Museum of Modern Art, 1964. Version française : traduit par André Jammes : *Histoire de la photographie depuis 1839 jusqu'à nos jours*, Paris, Le Bélier-Prisma, 1967.

Michel Braive, *L'Âge de la photographie*, Bruxelles, 1965, version anglaise : *The Era of the Photograph : a Social History* | translated by David Britt, 1966.

André Jammes, Eugenia Parry Janis, *The Art of French Calotype*, Princeton, Princeton University Press, 1983

Malcolm R. Daniel, *The Photographs of Edouard Baldus*, Metropolitan Museum of Art, 1994.

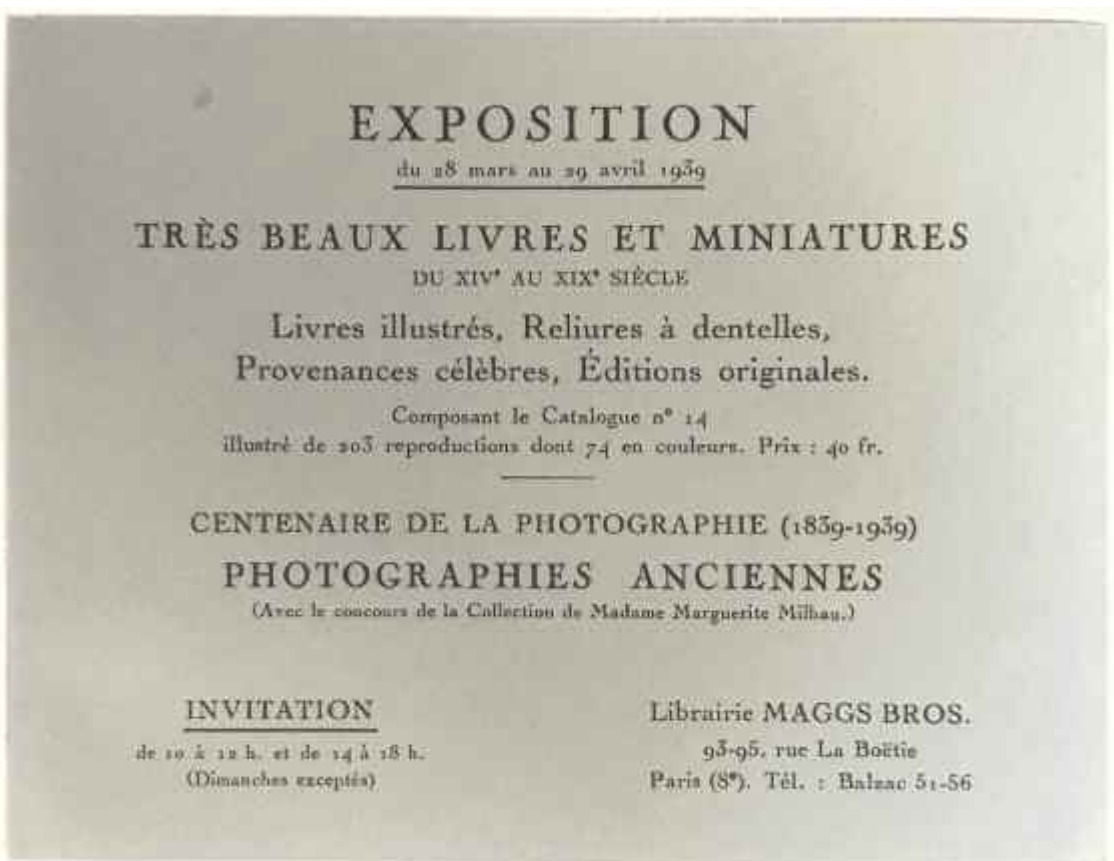
Michel Frizot (dir.), *Nouvelle Histoire de la Photographie*, version anglaise : *A New History of Photography*, Konemann, 1998.

Sylvie Aubenas (dir.), *Gustave Le Gray, 1820-1884*, Paris, Bnf/Gallimard, 2002, version anglaise éditée par le musée Getty, Gordon Baldwin (edit.), 2002.

Marie-Laure Hinton, *Émile Zola photographe*, University of California, Los Angeles, 2008

Stephen C. Pinson, *Speculating Daguerre, Art and Enterprise in the Work of L.J.M. Daguerre*, Chicago, 2012.

Marc Durand (dir.), *De l'image fixe à l'image animée (1820-1910). Documents du Minutier central des notaires de Paris relatifs à l'histoire des photographes et de la photographie*, Paris, Archives nationales, 2015.



EXPOSITION

du 28 mars au 29 avril 1939

TRÈS BEAUX LIVRES ET MINIATURES

DU XIVe AU XIXe SIÈCLE

Livres illustrés, Reliures à dentelles,
Provenances célèbres, Éditions originales.

Composant le Catalogue n° 14
illustré de 203 reproductions dont 74 en couleurs. Prix : 40 fr.

CENTENAIRE DE LA PHOTOGRAPHIE (1839-1939)

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES

(Avec le concours de la Collection de Madame Marguerite Milhau.)

INVITATION

de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.
(Dimanches exceptés)

Librairie MAGGS BROS.
93-95, rue La Boëtie
Paris (8e). Tél. : Balzac 51-56

N°12 (détail)

Photographies anciennes et modernes

Cent soixante-dix lots :

1. Honoré Daumier
4. Louis Daguerre
19. Gustave Le Gray
21. John B. Greene
41. James Robertson
60. Charles Nègre
70. Eugène Nicolas
81. Édouard Baldus
83. Adrien Tournachon
85. Félix Nadar
108. Louis Édouard Roussel
112. Bruno Braquehais
117. Studio Nadar
120. Dernier Portrait de Baudelaire
123. Émile Zola
133. Étienne-Jules Marey
143. Germaine Krull
154 André Kertesz
160. Family of Man
164. Yoichi Midorikawa
170. Joan van der Keuken

Joint au n°1

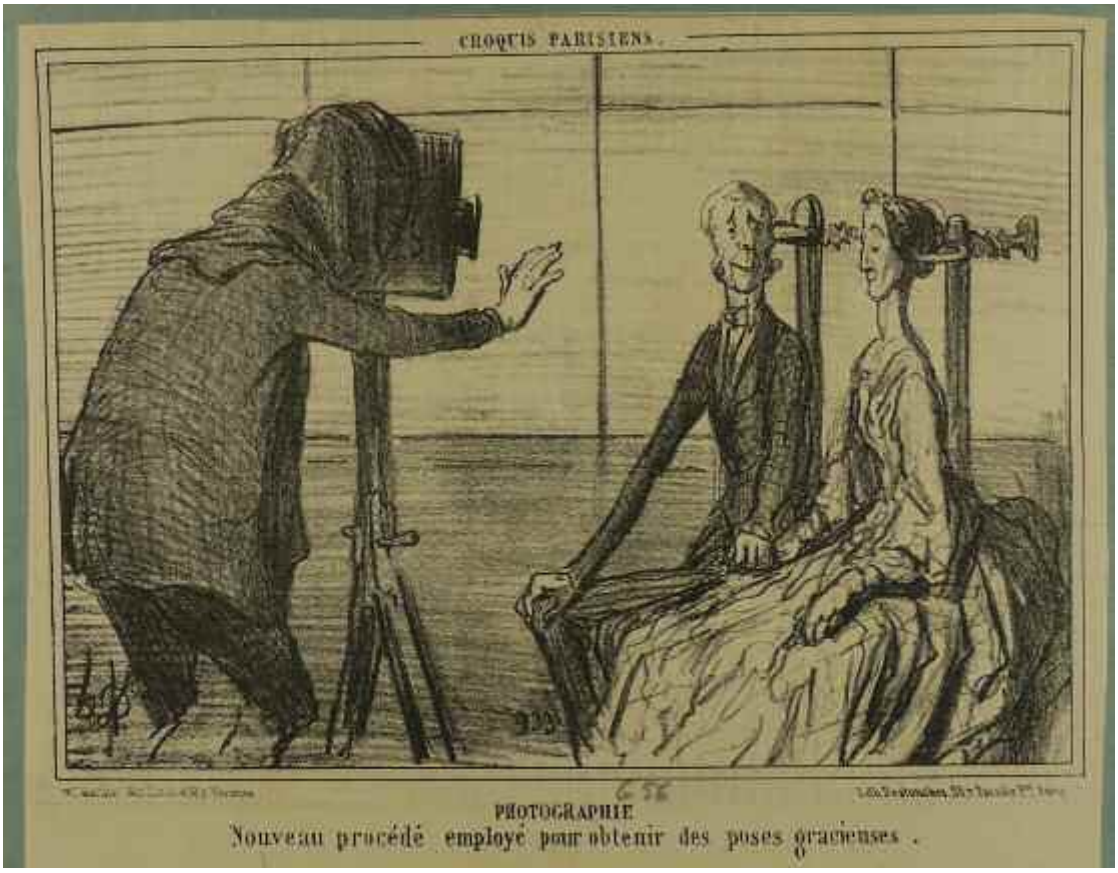
1. Honoré Daumier (1808-1879)
Photographe et photographié (autoportrait ?)
Proverbes et Maximes, le Monde illustré
Les Bons Bourgeois
Les Étrangers à Paris, le portrait au daguerréotype
Paris, années 1840

Six lithographies en premiers tirages, c'est à dire en premières éditions dans les journaux du temps, dimension moyenne des feuilles 250x180 mm.

On joint un portrait de Daumier par Félix Nadar, tirage argentique par son fils Paul Nadar.

(ensemble de 7) 600/800 €

Provenance : collection Michel Braive, qui a reproduit une de ces lithographies dans son ouvrage, *L'Âge de la Photographie*, éditions de la Connaissance, Bruxelles, 1965, page 76.



2. Honoré Daumier (1808-1879)
Croquis parisiens : Nouveau procédé
Pose de l'homme de la nature, pose de l'homme civilisé
Paris, années 1840-1850

Quatre lithographies en premiers tirages, dimension moyenne des feuilles 250x180 mm.

(ensemble de 4) 500/600 €

Provenance : collection Michel Braive, qui a reproduit une de ces lithographies dans son ouvrage, *L'Âge de la Photographie*, éditions de la Connaissance, Bruxelles, 1965, page 70.

3. Daguerréotypiste européen
Repose-tête en bois, Années 1840

Bois de noyer, 65x25 cm, système de fixation sur le siège.

800/1 000 €

Peu d'exemples ont survécu.

4. Louis Daguerre (1787-1851)
Souterrain exécuté pour l'Ambigu-comique en 1817
Citerne en ruine à Montmartre

Deux lithographies tirées avant juin 1818 sur les presses de Charles Motte (pierres : 130x167 mm). (paire) 1 000/1 200 €

Stephen C. Pinson, *Speculating Daguerre*, page 220.

5. Louis Daguerre (1787-1851)
Un Clair de lune, dessin lithographié par George Maile, 1826

Deux lithographies, 156x186 (pierres : 129x165 mm), la seconde avec la lettre complétée.
(deux états de la lithographie) 1 000/1 200 €

Stephen C. Pinson, *Speculating Daguerre*, pages 127-134.

6. DAGUERRÉOTYPISTE POUR LE LOUVRE
L'Arrivée des moissonneurs de Léopold Robert reproduit sans cadre et sur un fond blanc
Paris, vers 1847-1848

Demi plaque daguerrienne, 110x165 mm, couche d'argent délaminée dans la partie droite de la plaque sans affecter la reproduction du tableau, protection moderne.

1 200/1 500 €

Peu de daguerréotypistes ont eu accés aux commandes du Musée du Louvre, on pense à Charles Nègre.

Louis Léopold Robert, né le 13 mai 1794 à La Chaux-de-Fonds (Les Éplatures, Suisse) et mort le 20 mars 1835 (à 40 ans) à Venise, est un graveur et un peintre neuchâtelois

En 1831, le triomphe de Léopold Robert au Salon de Paris, avec *L'Arrivée des moissonneurs dans les marais Pontins*, lui vaut la croix de la Légion d'honneur que lui remet le roi des Français en personne. Le tableau entre au Musée du Louvre.

Suite aux troubles de 1832 dans les États pontificaux, il quitte Rome. Après une halte à Florence où ses espoirs concernant Charlotte Bonaparte sont déçus, il s'établit à Venise.

Il entreprend sa dernière composition monumentale, celle de la saison d'hiver, *Le départ des pêcheurs de l'Adriatique*. L'œuvre devait inspirer Victor Hugo et Lamartine.

Son tableau à peine achevé, il sombre dans un profond état dépressif et il se tranche la gorge en 1835 dans une chambre du palais Pisani à Santo Stefano.

"A peu près à la même époque, Robert avait conçu le projet de personnifier les quatre saisons en quatre tableaux. Le Retour de la fête de la Madone de l'Arc, qui a lieu à Naples au printemps, devait ouvrir la série. Les Moissons dans les marais Pontins devaient représenter l'été. L'automne aurait été symbolisé par les Vendanges en Toscane, et l'hiver par le Carnaval de Venise..." (*Revue des Deux Mondes*)

7. Cercle d'Hyppolite Bayard
Fontaine de la place Saint-Sulpice et trois autres vues du Paris ancien ou médiéval, vers 1846-1847

Quatre épreuves sur papiers salés, 200x245, 176x235, 169x220 et 166x219 mm.

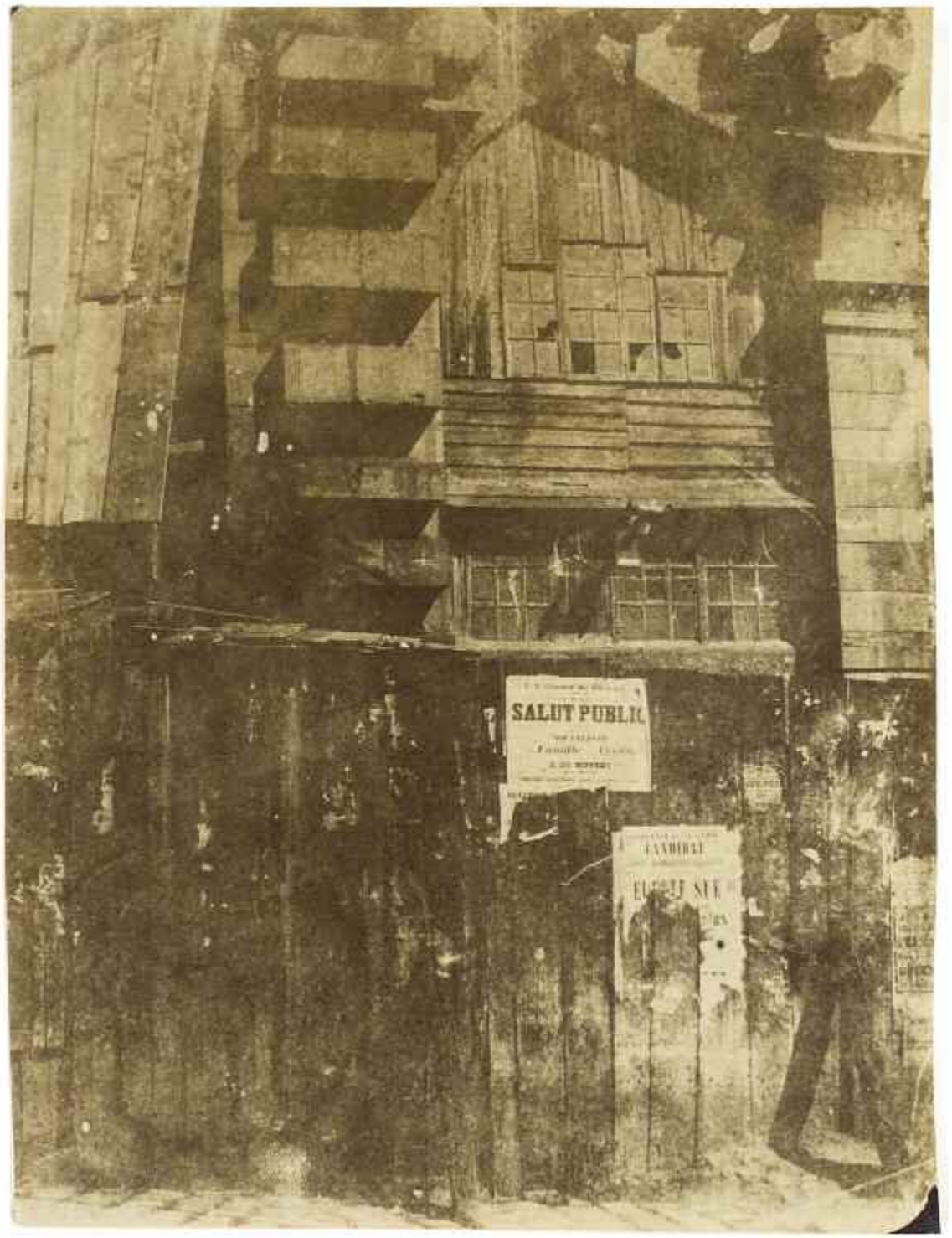
(ensemble de 4) 1 500/1 800 €

8. Calotypiste parisien
Premiers travaux de dégagement de la Tour Saint-Jacques Paris, vers 1851-1852

Épreuve sur papier salé, 265x180 mm, restauration ancienne à une déchirure latérale.

400/500 €

Provenance : collection Marguerite Milhau (qui collectionna dès les années 1930), avec son étiquette (partiellement arrachée).



9. PHOTOGRAPHE PARISIEN
L'affiche arrachée : Eugène Sue candidat à Paris, 1850

Épreuve sur papier salé (vernie à la paraffine), 208x157 mm, annotation au crayon de l'époque : *"paraffine"*, initiales et notes du collectionneur.

600/800 €

Libre-penseur et socialiste de la Seine, Eugène Sue fut élu le 28 avril 1850 face au conservateur Alexandre Leclerc, à l'Assemblée législative. En décembre 1851, quand Louis-Napoléon Bonaparte effectua son coup d'État, il dut s'enfuir et s'exiler. Il fut accueilli dans les États de Savoie même si le clergé local s'opposa à sa venue et vécut à Annecy de 1851 à sa mort en 1857.

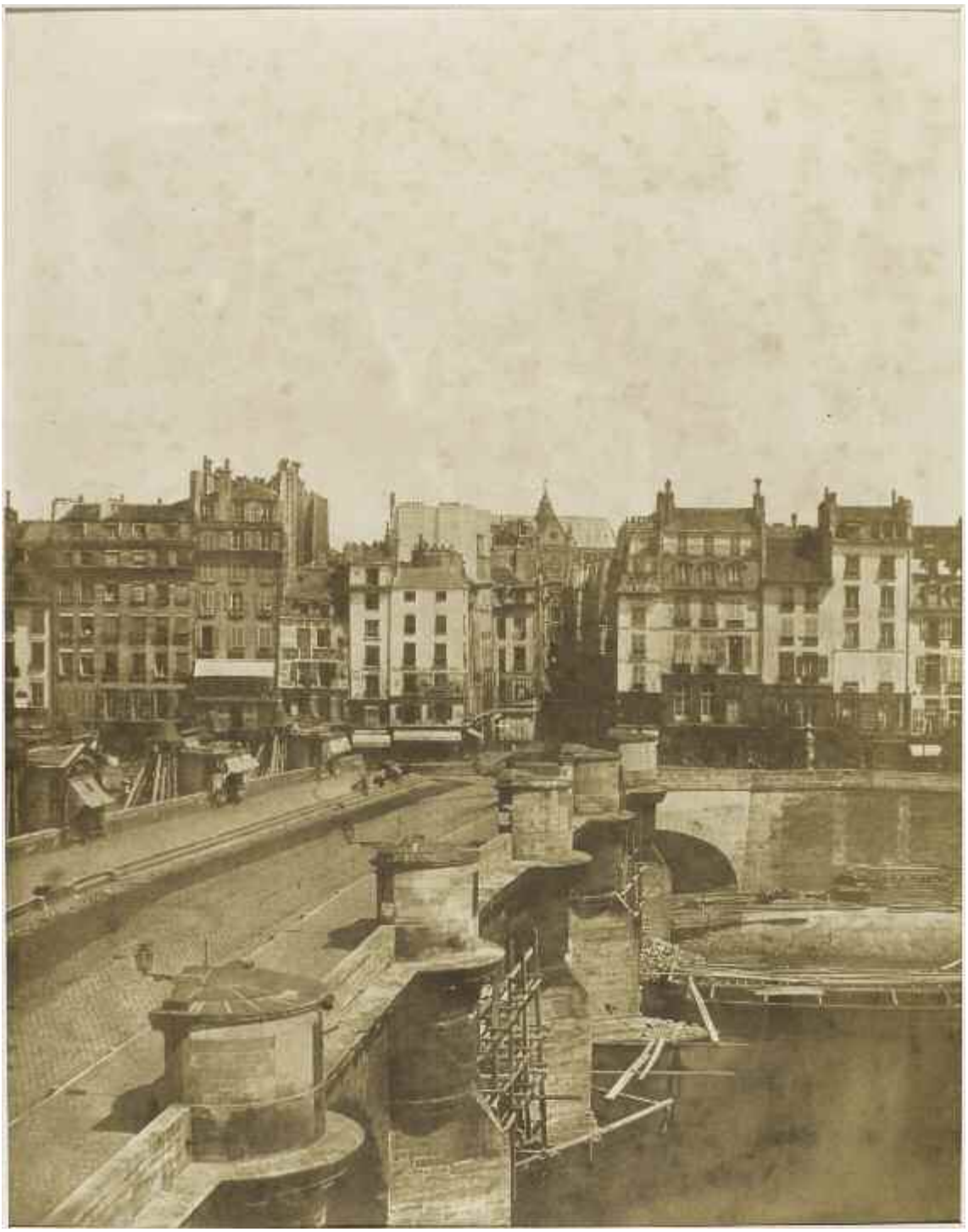
10. Bisson Frères
Travaux Tour Saint-Jacques
Paris, 1854

Épreuve sur papier salé, 368x255 mm, tampon des photographes sur le coin de l'épreuve.

1 200/1 500 €

Une autre épreuve, collections du Musée Carnavalet, Paris :

"On remarque la Fontaine du Palmier avant son déplacement de douze mêtres et sa réinstallation avec un nouveau bassin orné de quatre sphynges, Inscriptions sur les immeubles : "Ancienne maison Cluis, Mousse successeur de Guy, Imprimeur Lithographe" et "Crépin. Clouterie. Mercerie". "Mson Fr Bouche / Verguet & Duponchel / Successeurs / Verreries Cristaux Porcel".



11. Cercle de Martens et Lerebours
Les travaux du Pont-neuf, rive droite, 1852

Épreuve sur papier salé fin, 303x240 mm, sur son montage d'époque.

2 000/2 500 €

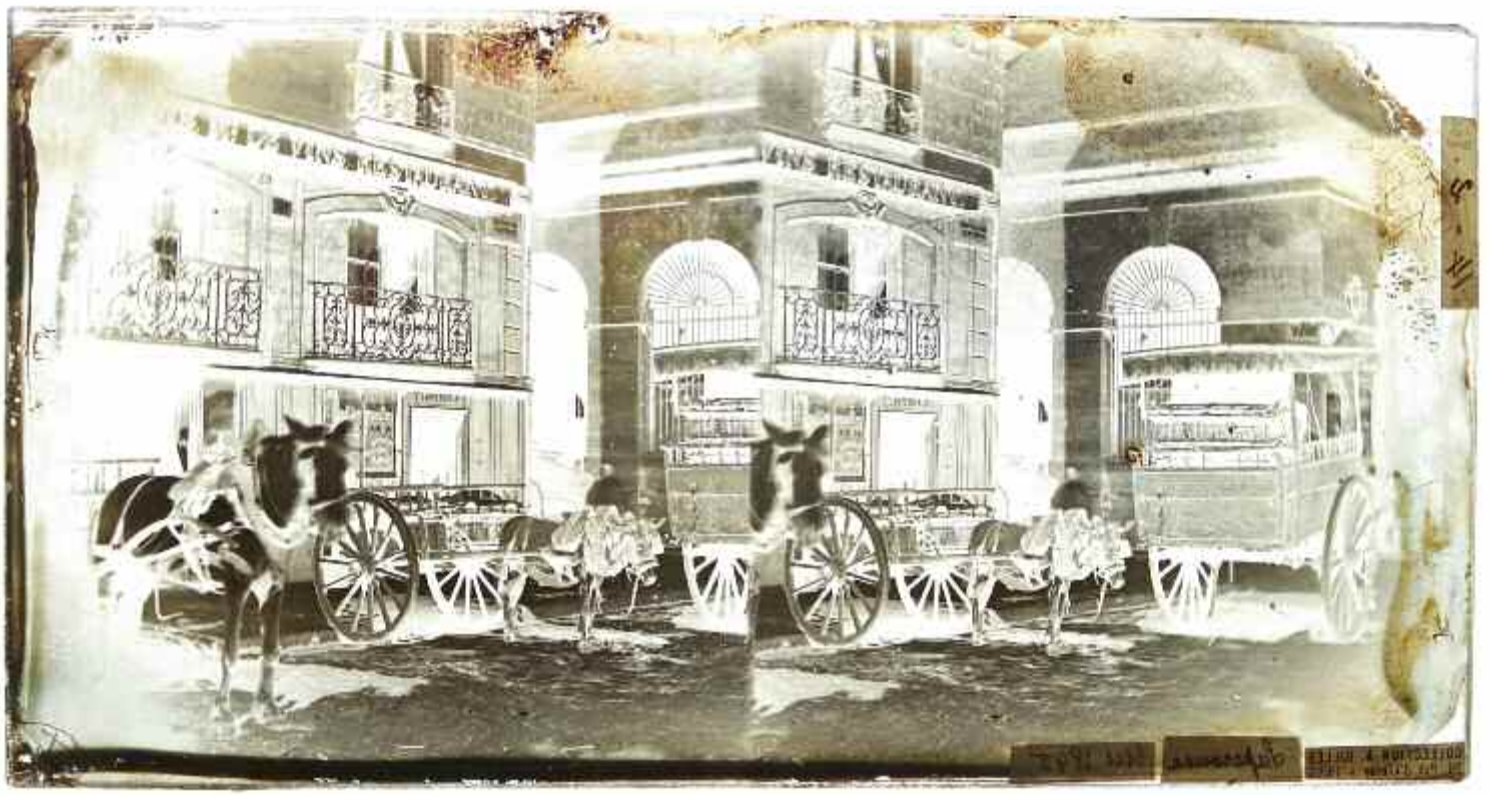
On aperçoit encore les bastions qui abritaient les boutiques dessinées par Germain Soufflot

12. Cercle de Martens et Lerebours
Les travaux du Pont-neuf, rive droite
Les travaux du Pont-neuf, rive gauche
Paris, 1852 ou 1853

Épreuve sur papier salé, 160x210 mm.
Négatif sur papier salé, 180x255 mm, à toutes marges, retouches à l'encre dans le ciel du négatif.

(ensemble de 2) 2 000/2 500 €

On remarque l'écluse de la Monnaie.



13. Cercle de Jules Dubosq (1817-1896)
Restaurant de M. Lauvergniat, quai des Grands-Augustins
Paris, vers 1850

Négatif au collodion sur un verre épais avec deux vues répétées avec décalage (mais ne formant pas exactement une image stéréoscopique), 110x209 mm, étiquettes de la collection Gilles.

400/500 €

Vers 1850, Jules Lapérouse reprend le restaurant de son oncle Lauvergniat et décore les petits salons particuliers de peintures et miroirs aux thèmes variés (littérature, amour, voyages). Prisé par le Tout Paris, le restaurant est alors fréquenté par de nombreuses personnalités, dont Maupassant, Zola, Musset et Hugo, qui apprécient cette intimité privilégiée. Sur le négatif, le restaurant ne s'appelle pas encore Lapérouse.

Provenance : colletion Albert Gilles (1873-1959)

14. Cercle de Auguste Bellocq (1800-1867)
Vue de la fenêtre, boulevard Montmartre
Paris, vers 1851

Épreuve sur papier salé, 212x168 mm, sur son montage ancien d'origine.

2 000/2 500 €

Provenance : Fortuné Petiot-Groffier.

Vers la fin de 1850, Auguste Belloc installe un atelier au troisième étage du 5, boulevard Montmartre, au niveau du Théâtre des Variétés qui existe encore. Il le quitte vers 1853.

15. Louis-Auguste Bisson (1814-1876) et Auguste-Rosalie Bisson (1826-1900)
Tour Saint-Jacques restaurée, Paris, 1854

Épreuve sur papier salé, 440x340 mm, montage ancien, tampon signature rouge à droite sous l'image, petit tampon sec à gauche *"TBF"*.

800/1 000 €

Épreuve rare d'un tirage de première émission.

16. Bisson frères
Pont et Place de la Concorde
Paris, 1854

Épreuve sur papier salé, 273x443 mm, tampon signature noire à droite du pont sur l'image.

600/800 €

Ne pas confondre cette vue avec celle de 1857 toujours par les frères Bisson, dont les épreuves albuminées mesurent environ 311x448 mm.

La compétition entre les occupants du 35, boulevard des Capucines, c'est-à-dire les frères Bisson au rez-de-chaussée et Gustave Le Gray dans les étages fut précise et méthodique, les points de vue rigoureusement identiques de Paris sélectionnés par les deux entreprises sont nombreux comme cette place de la Concorde avec Montmartre et ses moulins dans le lointain.

17. Bisson frères
Place d'armes du Château de Versailles
vers 1854

Épreuve sur papier salé, 296x480 mm, tampon signature rouge à droite sous l'image, petit tampon sec à gauche *"TBF"*.

600/800 €

Tirage de première émission.

18. Henri Le Secq (1818-1882)
Parc du château, bassin de Neptune
Versailles, 1852

Épreuve sur papier salé, 322x230 mm, signée et datée dans le négatif, ancienne inscription au crayon au verso : *"Bassin du dragon"*.

600/800 €

Une autre épreuve, ainsi que le négatif sont conservés par la Bibliothèque des Arts Décoratifs, Paris, fonds Henri Le Secq.

D'autres calotypes d'Henri Le Secq sont proposés regroupés sous les numéros 34 et 36.

19. Gustave Le Gray (1820-1884)
Portrait à la chevelure bandolinée
Paris, vers 1849

Épreuve sur papier salé, 240x170 mm, cachet de l'artiste, retouches au niveau des yeux (dans le négatif) et de la main droite (sur l'épreuve), nombreuses annotations au verso.

3 000/4 000 €

Georges Sirot, Jean Adhémar et André Jammes l'ont identifié comme un autoportrait, exposé à une seule occasion, par Jean Adhémar, *un siècle de Vision nouvelle*, Paris, BnF, 1955, décrit dans la notice n°2 : *«Gustave Le Gray par lui-même»*.

Seule épreuve connue, provenant de la collection Sirot.

20. Gustave Le Gray (1820-1884)
Deux études d'arbres et de rochers de la forêt
Fontainebleau, 1852

Deux épreuves sur papier salé, 376x258 et 382x281 mm sur leurs montages d'époque, papiers légèrement acides.

(ensemble de 2) 3 000/4 000 €

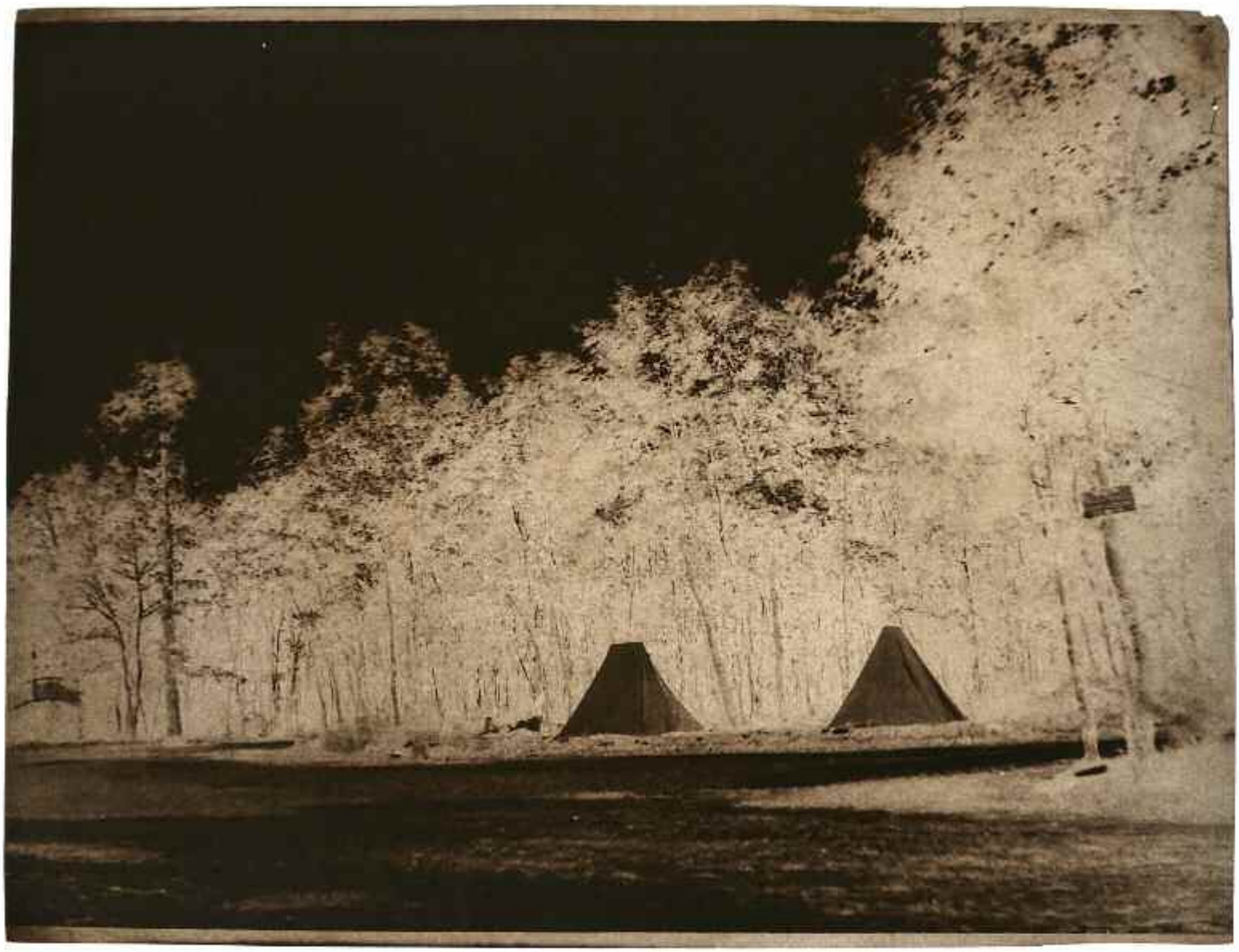
Deux très rares études réalisées pendant une campagne estivale en compagnie du jeune américain John B. Greene, on peut voir un véhicule léger au bord de la route. Le photographe est resté dormir, on découvre sa tente page suivante.

Provenance : Pierre Lambert.

21. John Beasley Greene (1832-1856)
[Gustave Le Gray (1820-1884)]
Exercice de photographie : Étude d'arbres
Fontainebleau, 1852

Négatif sur papier ciré, 246x315 mm.

2 000/2 500 €



22. John Beasley Greene (1832-1856)
[Gustave Le Gray (1820-1884)]
Les deux tentes des photographes
Forêt de Fontainebleau, 1852

Négatif sur papier ciré, 245x310 mm.

2 000/2 500 €

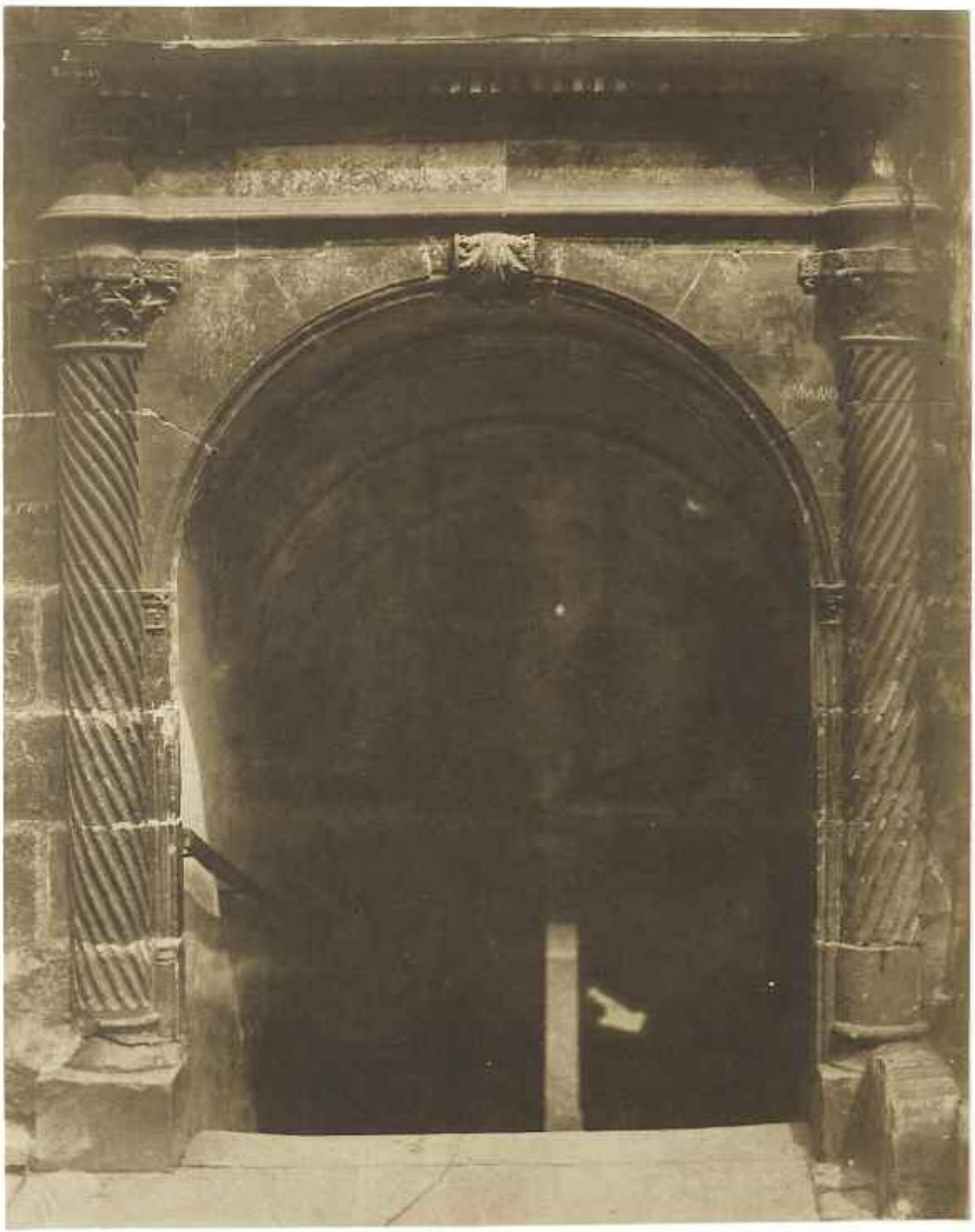
Sylvie Aubenas, *Gustave Le Gray, 1820-1884*, BnF, 2002, illustration 44 (image positive).

23. PHOTOGRAPHES NON IDENTIFIÉS
Saint-Pierre d'Aulnay, portail sud
Escalier du château de Blois, après sa restauration
vers 1851-1852

Deux épreuves sur papiers salés, 212x270 mm et 195x168 mm, annotations anciennes au verso, indication d'expositions passées.
(ensemble de 2) 1 500/1 800 €

Saint-Pierre d'Aulnay, construite à partir de 1140, accueille encore des pélerins sur le chemin de Compostelle.

Sur le premier arc, six animaux représentent les six jours de la création. Sur le second, 24 personnages (prophètes et apôtres) symbolisent les 24 heures du jour. Le troisième arc accueille 31 vieillards de l'Apocalypse. Sur le quatrième arc se côtoient des animaux fabuleux ou familiers symbolisant les vices que les vieillards, alliés aux apôtres et aux prophètes, devront combattre.



24. Émile Pécarrère
(1816-1904)
Flèche de lumière
Bourges, 1852

Épreuve sur papier salé, 260x210 mm, signée dans le négatif *"Pec, Bourges"*.

2 000/2 500 €

Provenance : collection Yvan Christ.

D'autres calotypes d'Émile Peccarère sont proposés, sous le numéro 34.

25. Bisson frères
Détail de l'aile Othon-Henri du château d'Heidelberg
Heidelberg, 1852-1853

Épreuve sur papier salé de grandes dimensions, 429x345 mm, virage à l'or, belle tonalité.

1 500/1 800 €

26. Alphonse Riout de Lodière (1834-1910)
Deux Études d'après nature
Tour fendue et Cour de ferme, vers 1856

Épreuves sur papiers salés albuminisés, 223x176 et 170x222 mm, deux envois sur les montages : *"offert à Mr Schlumberger par M. Riout"*.

(ensemble de 2) 800/1 000 €

Le négatif de la Tour a été attribué à Alphonse Potevin.

27. Cercle de Victor Regnault (1810-1878)
Maison à colombages
Normandie, début des années 1850

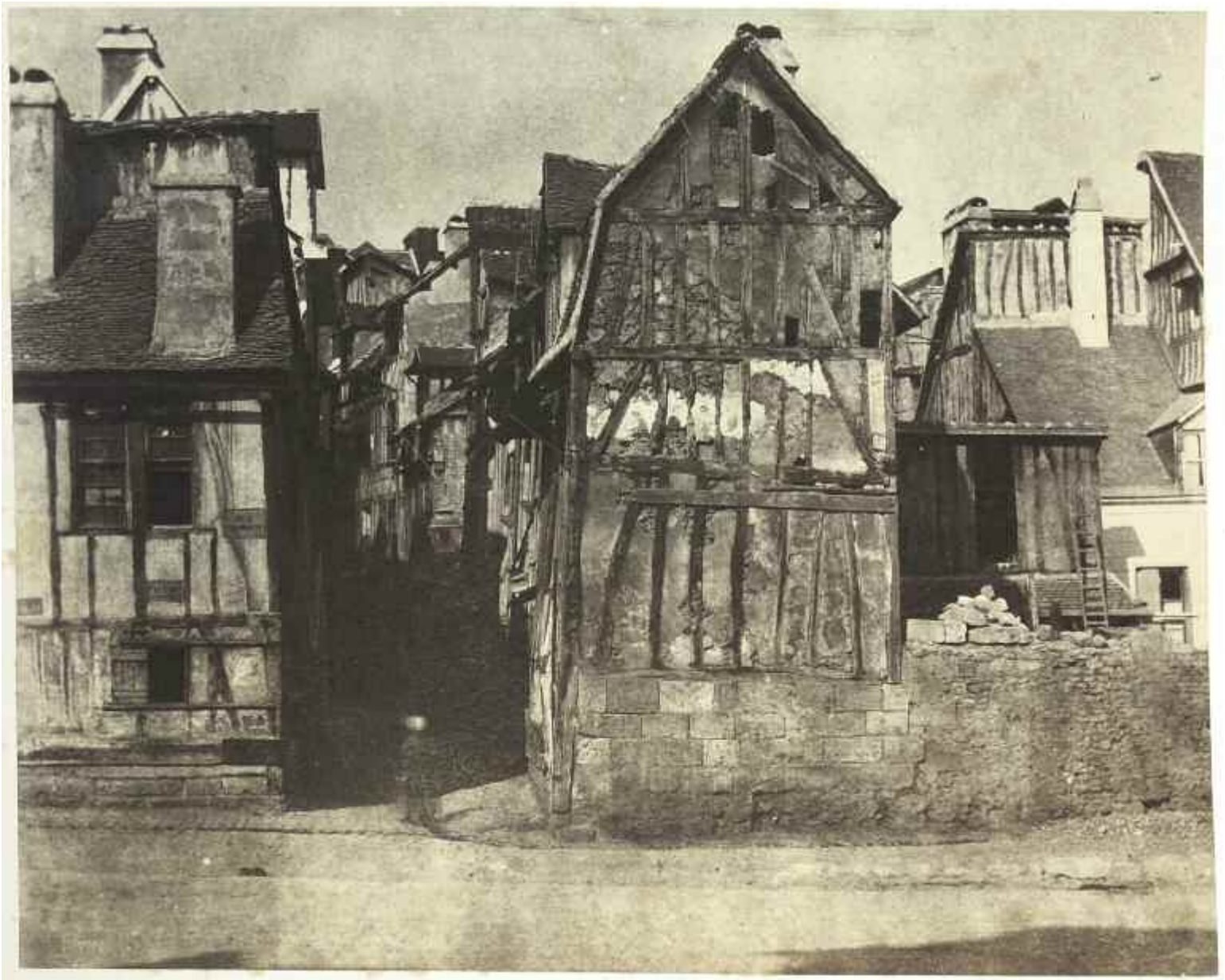
Épreuve sur papier salé, 348x270 mm, débuts de recadrage par découpes angulaires.

2 000/3 000 €

Provenance : collection Dieterle, collection Tex-Braun.

Dans l'image si mystérieure surgit une affiche municipale apposée sur une colonne surmontée d'un chapiteau antique, avec un patronyme rare : "Gueon" ou "Le Gueon", d'origine plutôt bretonne mais avec quelques membres localisés en Normandie et dans la Sarthe.

Le format, le sujet, et la provenance suggèrent une attribution soit à Regnault soit à un de ses amis photographes de la Manufacture de Sèvres où les a connu Jules-Pierre-Michel Dieterle (1811-1889).

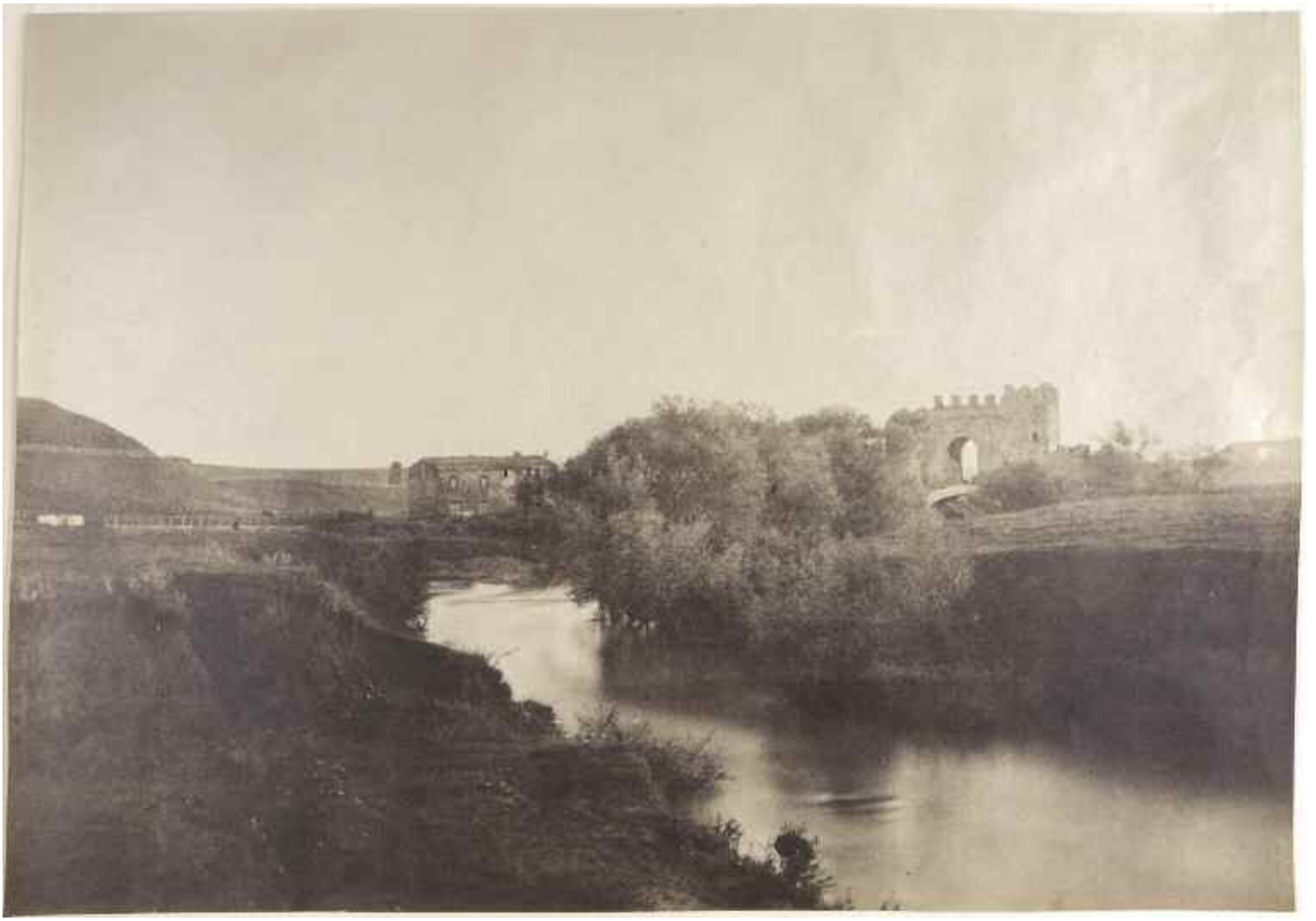


28. PHOTOGRAPHE FRANÇAIS NON IDENTIFIÉ
Maisons à colombages, Cathédrale et Palais de justice
Rouen, 1857-1859

Trois épreuves albuminées, 175x220, 285x235 et 240x315 mm, sur des feuillets détachés d'un élégant album.

(ensemble de 3) 500/600 €

Une ombre noire portant – semble-t-il une coiffe en dentelle blanche ou un bonnet de laine – s'enfonce dans l'ombre de la venelle.



29. Giacomo Caneva (1813-1865)
Ponte Nomentano
Campagna Romana, 1850-1852

Épreuve sur papier salé, 230x327 mm.

600/800 €

30. Attr. to Giacomo Caneva (1813-1865)
Villa Doria Pamphilj
Rome, 1850

Belle épreuve sur papier salé, 325x235 mm, belle tonalité.

2 000/3 000 €

Une vue très similaire, avec des ombres identiques et de même format a été prise par Caneva du même endroit. Elle se trouve dans les collections du George Eastman Museum, Rochester.

31. Eugène Constant (vers 1820-après 1857)
Villa Medicis
Rome, 1848

Épreuve sur papier salé d'après négatif verre primitif à l'albumine, 170x220 mm, sur son montage de papier, signée et datée dans le négatif.

500/600 €

Intéressant exemple de signature d'un artiste photographe des années 1840 apposée en plein milieu de son négatif verre : *"1848 Eug Constant"* (remarque : le contraste a été augmenté pour faire ressortir les inscriptions, et l'on a retourné l'image dans un miroir pour pouvoir les lire).

On connaît toujours peu de choses sur le peintre Eugène Constant qui participa en 1851 à la souscription pour élever un monument à Nicéphore Niepce, et apparaît dans *La Lumière* : *"Eugène Constant, artiste peintre a Rome"*. Il est aussi l'auteur d'une notice sur le daguerréotypiste Philibert Perraud (Né à Mâcon en 1815 et actif jusqu'en 1863).

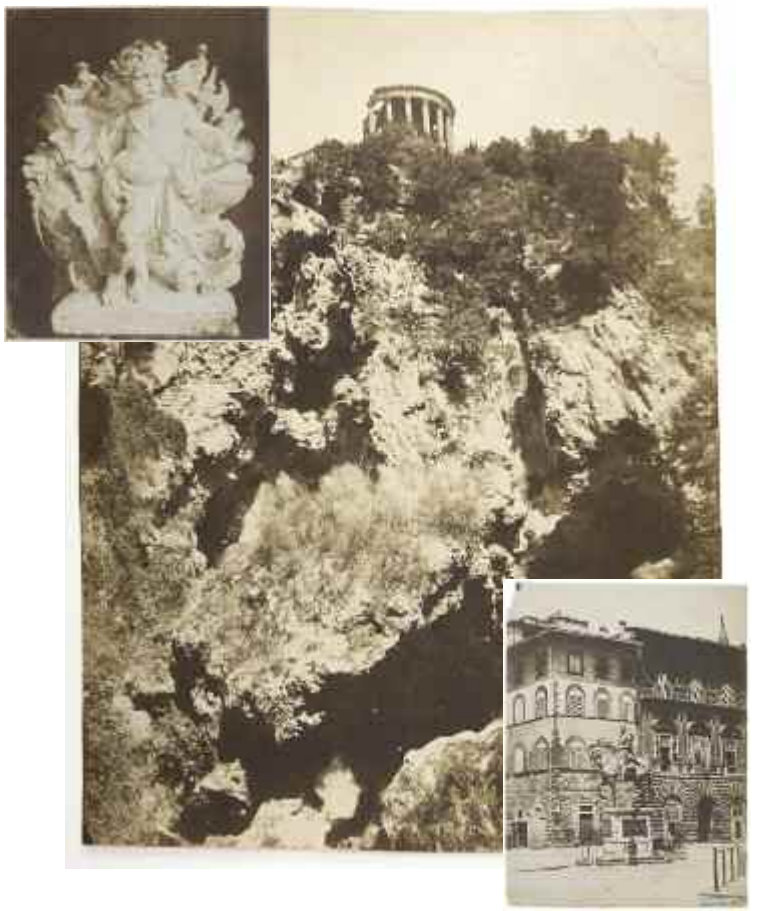
Eugène Constant reviendra photographier la façade arrière de la villa, et on peut comparer le déplacement des statues par exemple avec une épreuve qui se trouve au Metropolitan (collection Gilman).

32. Calotypiste à Rome Non identifié
La basilique Saint-Pierre vue depuis la montée du Janicule
Rome, 1856-1859

Épreuve albuminée d'après un négatif papier, 244x335 mm.

1 200/1 500 €

Une vue latérale depuis l'ouest plutôt inhabituelle.

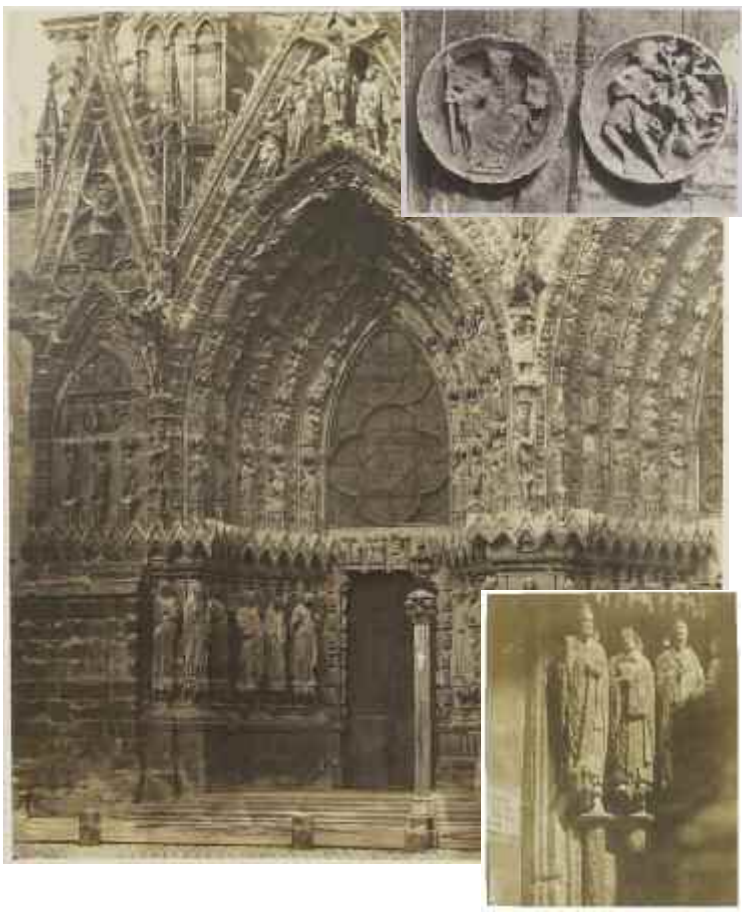


33. [Portefeuille calotypes en Italie]
Caneva Temple de la Sybille, Bernoud, Florence, Flacheron, Rome, 1850-1856

Un négatif papier et dix épreuves sur papiers salés, de 210x155 à 335x250 mm, lacune angulaire à restaurer.

On joint une enveloppe en papier imprimée de Charles Naya.

(ensemble de 12) 800/1 000 €



34. [Portefeuille calotypes architecture]
Bisson frères, portail de cathédrale, Lerebours
Le Secq, Pecarrère, Davannes (négatifs), Maxwell-Lyte,
Essais photographiques de M. Oger, parfumeur, Hôtel de l'espérance à Verdelais, sujets divers, 1849-1859

Six négatifs papiers cirés et vingt épreuves sur papiers salés, formats divers, 120x80 à 330x420 mm, quelques déchirures et lacunes à restaurer.

(ensemble de 26) 1 200/1 500 €

35. [Portefeuille Alsace]
Adolphe Braun, vues des vallées
Masevaux avant et après l'incendie
Alsace, 1858/1859

Huit épreuves sur papiers salés et albuminés, 145x120 à 278x423 et 339x448 mm, annotations.

On joint une épreuve albuminée : locomotive du Righi.

(ensemble de 9) 600/800 €

36. [Portfeeuille calotypes en Allemagne]
Le Secq, ruines de la cathédrale de Trèves (3)
Trésor de la cathédrale de Trèves, Emden, vues de Mayence, Schlachtfeld bei Wörth, 1849-1870

Sept épreuves sur papiers salés ou albuminés, formats divers, 120x80 à 330x420 mm, quelques déchirures et lacunes à restaurer

(ensemble de 7) 800/1 000 €

37. [Portefeuille portraits]
Portrait du Prince Imperial, tirage Braun, Hill et Adamson, portrait de groupe, tirage postérieur, D'Allemagne, portrait d'Ingres, portrait de Chopin d'après un daguerréotype

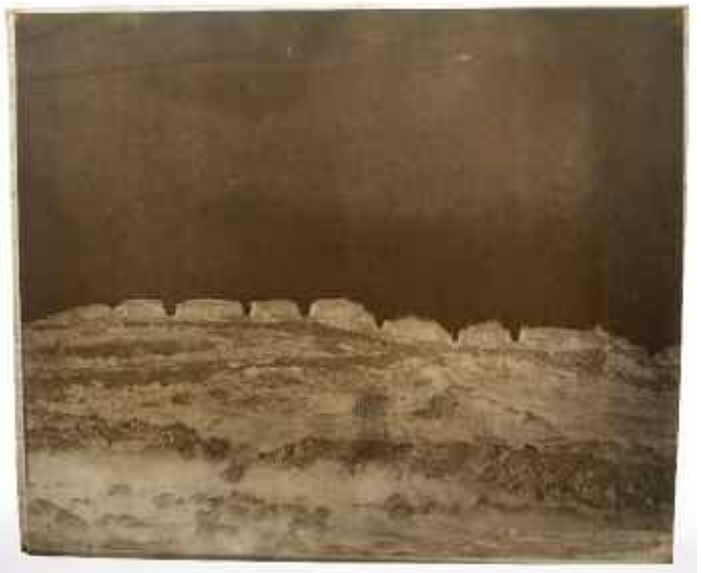
Quatre épreuves sur papiers salés ou albuminés, une héliogravure et une épreuve platine, 180x142 à 225x295 mm.
(ensemble de 6) 500/600 €

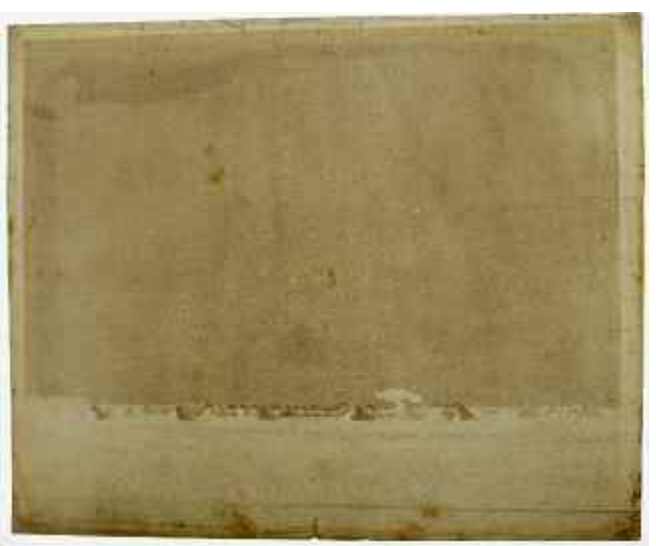
Provenance : collection Michel Braive, qui a reproduit quatre de ces portraits dans son ouvrage, *L'Âge de la Photographie*, éditions de la Connaissance, Bruxelles, 1965.

38. Benjamin Delessert (1817–1868)
Notice sur la Vie de Marc Antoine Raimondi, Graveur Bolonais. Accompagnée de Reproductions Photographiques, 1853

Titre et 30 pages de texte imprimées, douze épreuves sur papiers salés, formats divers, 120x80 à 330x420 mm.
(12 calotypes) 600/800 €

Album publié à compte d'auteur et distribué par Goupil et Colnaghi. Des exemplaires à Ottawa, au Getty et au Metropolitan.





Ces négatifs ont été retrouvés dans un portefeuille contenant des négatifs, vues du parc et de la résidence de Benjamin Delessert dont certains de même format.

Mais nous savons aussi que tous, Langlois, Méhedin ou Delessert s'adressaient à Gustave Le Gray dont l'atelier était alors situé chemin de barrière de Clichy (côté sud de l'actuel boulevard des Batignolles) pour tirer des épreuves positives à partir des négatifs sur papier ciré que Le Gray leur avait appris à préparer et manipuler.

Le plus célèbre photographe en Crimée est l'anglais Fenton (autre élève de Gustave Le Gray). "*La reine Victoria envoie le photographe effectuer un reportage sur la Guerre de Crimée, afin de contrecarrer l'image négative qu'en transmet la presse britannique. Il quitte la Crimée le 26 juin 1855. Peu après arrive James Robertson, un autre britannique.*

Sébastopol assiégée tombe en septembre et Robertson a le privilège de pouvoir entrer dans la ville pour y photographier les batteries abandonnées et les bâtiments avant leur destruction par les Alliés.

Côté français, Jean-Charles Langlois, peintre d'histoire spécialisé dans les panoramas, se rend sur les lieux en compagnie d'un jeune photographe, Léon Eugène Méhédin. Pour la première fois le peintre va remplacer les traditionnelles esquisses dessinées par des prises de vues photographiques.

Les deux hommes souffrent d'un hiver rigoureux et doivent prendre de vitesse les démolisseurs, mais le Panorama de Sébastopol sera finalement présenté au public en 1860, dans une rotonde construite au rond point des Champs-Elysées". (Notice du Musée d'Orsay)

39. Attr. à Jean-Charles Langlois (1789–1870)
et Léon-Eugène Méhédin (1828-1905)
Vue des bastions et positions françaises du siège de Sébastopol, Crimée, 1855

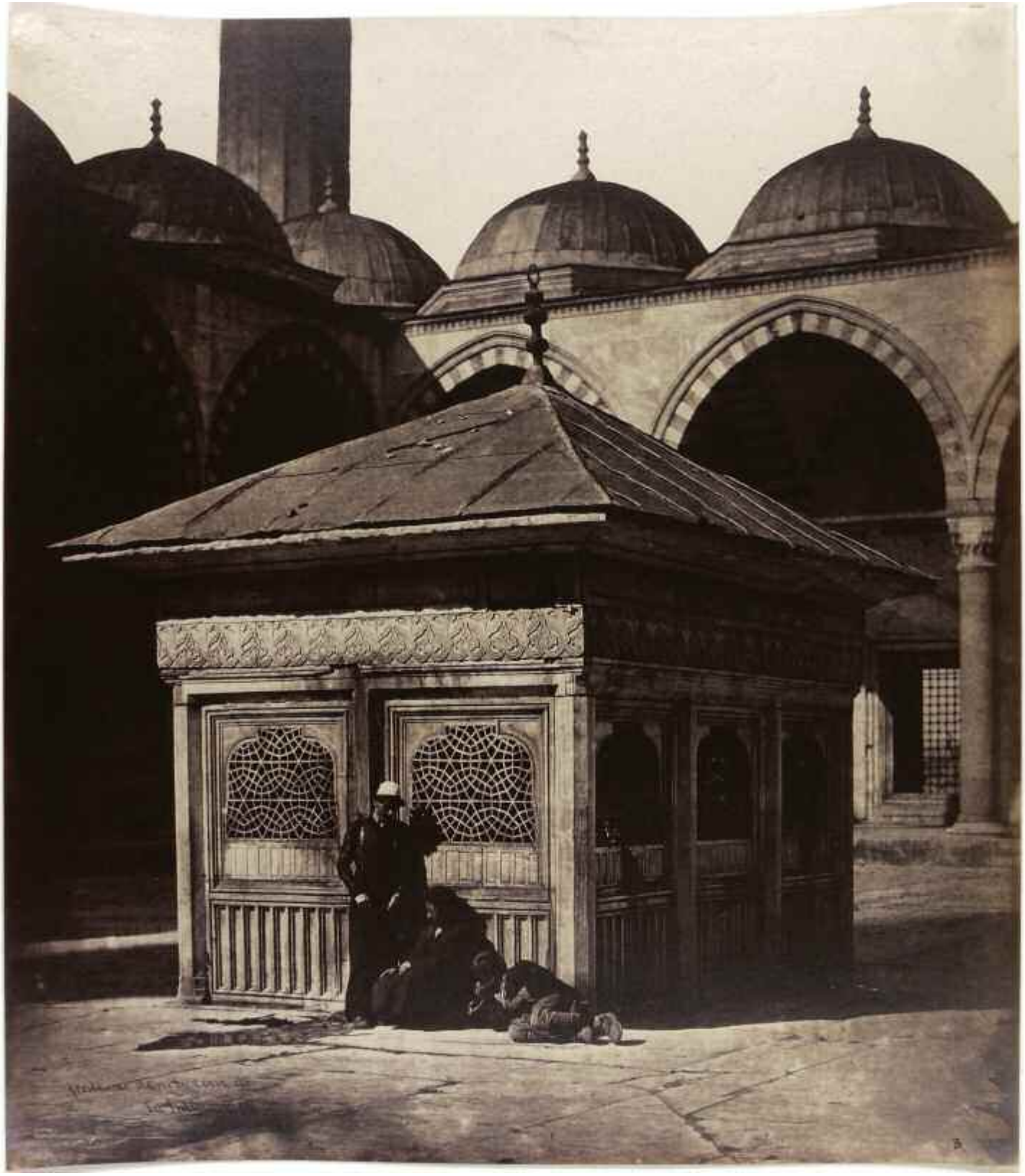
Cinq négatifs papiers cirés, environ 260x320 mm, longue annotation à l'encre dans deux marges.
(ensemble de 5) 2 000/2 500 €

40. John Beasley Greene (1832-1856)
Deux tirages inversés : archéologie orientale, Cherchell, 1854

Deux tirages sur papier salé, imprimés par contact mais dans les deux sens de lecture possibles du négatif papier, 286x233 et 286x230 mm, agréables tonalités.

(ensemble de 2) 6 000/8 000 €

Pierre Apraxine, *Photographs from the Collection of the Gilman Paper Company*. Reeds Springs, White Oak Press, 1985. pl. 16.



James Robertson était, semble-t-il, graveur en chef et surintendant de la Monnaie impériale à Constantinople depuis 1841. Il ouvrit un atelier dans le quartier européen en 1854, et l'on peut dater ses premières images de cette époque. Associé à l'Italien Antonio Beato, dont il épousa la sœur Leonilda Maria Matilda Beato en 1855, il photographia Constantinople (1854), Jérusalem (1857), Athènes, les monuments d'Égypte. Entre-temps (septembre 1855-juillet 1856), il produisit aussi un "reportage" de cent cinquante photographies de la guerre de Crimée.

Ses vues de Constantinople furent publiées, sous forme de gravures, dans *The Illustrated London News*, entre juillet et décembre 1854. Elles servirent aussi de modèles aux gravures qui illustrèrent, la même année, la traduction anglaise du Constantinople de Théophile Gautier. Enfin, elles furent présentées à l'Exposition universelle de Paris en 1855.

Robertson travaillait déjà avec le négatif sur verre au collodion. Les tirages connus sont, pour la plupart, des papiers salés, certains d'une qualité inaccoutumée pour un atelier commercial.

Outre leurs mérites techniques, l'attrait de ses œuvres réside surtout dans l'association inhabituelle du paysage ou de la vue d'architecture avec des personnages. Le compromis est parfait, entre le style des vues lithographiques, toujours animées par quelques figurants, et la pratique photographique du début des années 1850 qui, pour des raisons essentiellement techniques, éliminait généralement la présence humaine (à l'exception du petit personnage donnant l'échelle) lorsqu'elle n'était pas le sujet principal. Robertson dispose lui-même ses personnages, solitaires ou par groupes, mais donne toujours l'impression que, passants ou petits marchands, il les a trouvés sur place, attirés par la prise de vue, et l'ensemble reste empreint de naturel.

Ernest Lacan, dans son compte rendu de l'Exposition universelle de 1855 à Paris, n'hésite pas à comparer ces compositions aux œuvres du peintre orientaliste Decamp. (Sylvie Aubenas, *Voyage en Orient*, BnF)

41. James Robertson (1813-1888)
Felice Beato (1832-1909)
Fontaine dans la cour de la Mosquée Bleue, Fontaine dans la cour de Sultan Ahmet I, Constantinople, 1854

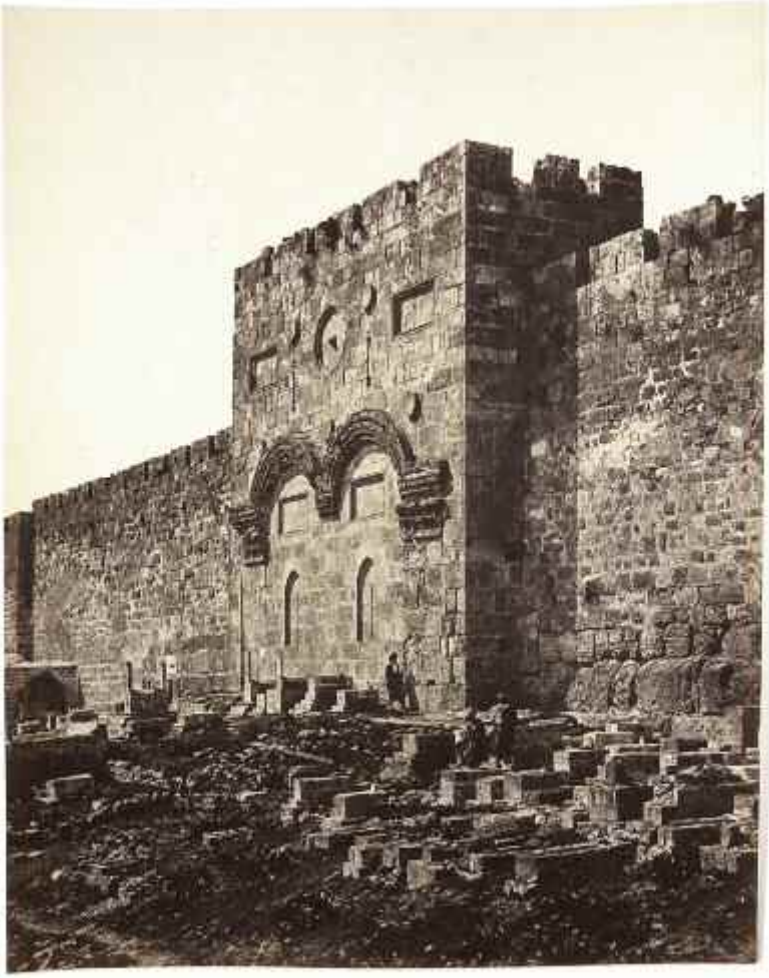
Deux épreuves salées albuminisées, 290x248 et 295x240 mm, la première numérotée *"3"* et légendée à l'encre sur l'épreuve : "***Fontaine dans la cour de la Sultanahmet"***, la seconde signée *"Robertson & Beato"*, numérotée *"15"* et légendée à l'encre sur l'épreuve : "***Fontaine dans la cour de la Sultan Achmet"***, fortes tonalités.

(ensemble de 2) 1 500/2 000 €

42. James Robertson (1813-1888)
Felice Beato (1832-1909)
Tombeau de la Validé Eyoub, Porte du Sérail, Mosquée d'Ortaköy, Tour de Galata, Fontaine de Top Hana, Vestiges du mur de Théodose, Constantinople, 1854-1859

Six épreuves salées albuminisées et albuminées, de 297x235 à 255x310 mm, plusieurs signées *"Robertson & Beato"* et numérotées à l'encre, belles tonalités.

(ensemble de 6) 1 500/2 000 €



43. James Robertson (1813-1888)
Felice Beato (1832-1909)

Trois Portes de la Ville sainte, Porte de Saint-Étienne, Porte de la Miséricorde, Porte de Damas, Jérusalem, 1857

Trois épreuves albuminées, 307x243, 295x 230 et 240x290 mm, belles tonalités, signature à l'encre.

(ensemble de 3) 1 500/1 800 €

44. Otto von Ostheim (Othon d'Ostheim)
Panorama de Jerusalem, Mosquée d'Omar, 1860

Quatre épreuves sur papiers salés vernis d'après négatifs papiers dont trois formant panorama, format moyen : 260x320 mm, datées et signées de son nom d'usage *"Ostheim"* dans les négatifs.

(ensemble de 4) 1 200/1 500 €

Du n°43

45. Mendel John Diness (1827-1900)

Panorama de Jerusalem du Mont des Oliviers, vers 1857

Trois épreuves albuminées d'après négatifs verre au collodion formant panorama, format moyen : 195x255 mm, initiales *"M. J. D."* et titre à l'encre *"Jerusalem from Olivet"* sur deux épreuves, taches claires.

(panorama) 1 200/1 500 €

Panorama par le premier photographe d'origine juive à Jérusalem, élève du photographe James Graham (1806–1869) qui le convertit à la religion anglicane (*Capturing the Holy Land: M. J. Diness and the Beginnings of Photography in Jerusalem*, Semitic Museum of Harvard University, 1993.

Du n°45

46. James Robertson (1813-1888) et
Felice Beato (1832-1909)
Temple de la Victoire aptère, Arc d'Adrien
Porte de l'Agora, Vue générale de l'Acropole
Parthénon, Rue d'Athènes moderne, vers 1855

Six épreuves sur papiers salés et albuminés, entre 280x215 et 230x295 mm, plusieurs signées *"Robertson & Beato"*, la vue générale est numérotée *"12"* à l'encre sur le coin inférieur droit, belle tonalité.

(ensemble de 6) 800/1 000 €

47. James Robertson (1813-1888)
Acropole et Temple de Jupiter olympien
Temple de Jupiter
Athènes, vers 1855

Deux épreuves sur papiers salés, 225x293 et 235x290 mm, numérotées *"10"* et *"14"* à l'encre sur le coin inférieur droit, la seconde signée *"Robertson"* (seul) à l'encre, annotations au crayon au verso belle tonalité.

(ensemble de 2) 800/1 000 €

Même provenance que les numéros précédents.

48. Calotypiste non identifié
Maisons à moucharabiehs, Égypte, années 1850

Épreuve sur papier salé, 285x230 mm, sur montage ancien muet, agréable tonalité.

400/500 €

La réduction de la surface produite par le maillage du *moucharabieh* accélère le passage du vent qui est mis en contact avec des surfaces humides, bassins ou plats remplis d'eau qui diffusent leur fraîcheur à l'intérieur de la maison.

La *jalousie* désigne un système de volets orientables permettant aux personnes situées à l'intérieur de la maison d'observer presque sans être vu.

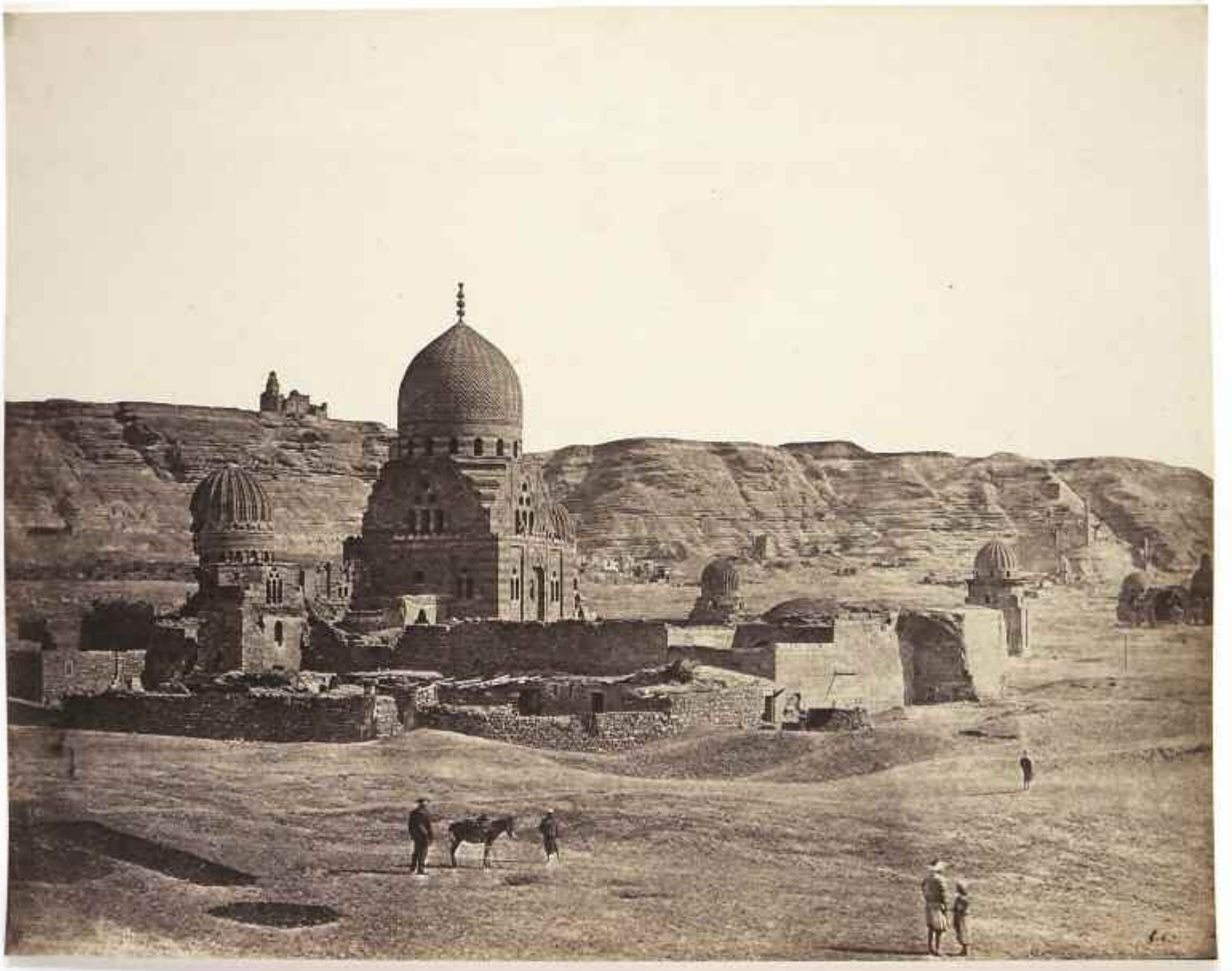
49. James Robertson (1813-1888) et Felice Beato (1832-1909)
Rues de la citadelle et vieille ville du Caire, vers 1855

Trois épreuves sur papiers albuminés, de 290x250 à 295x250 mm, la seconde *"Robertson & Beato"*, la première est numérotée *"26"* à l'encre sur le coin inférieur droit, belles tonalités.

(ensemble de 3) 800/1 000 €

La silhouette de la citadelle de Saladin (Qala'at Salah ad-Din) est dominée par les coupoles et les minarets de la mosquée d'albâtre de Méhémet Ali, de style turc, achevée en 1857. Elle offre une vue panoramique sur le Caire et la cité des morts, cimetière des sultans mamelouks aujourd'hui habitée par des sans-logis. Au pied de la citadelle, se trouve la mosquée du sultan Hassan, un des plus beaux édifices d'époque mamelouk du XIVe siècle.

Du n°49

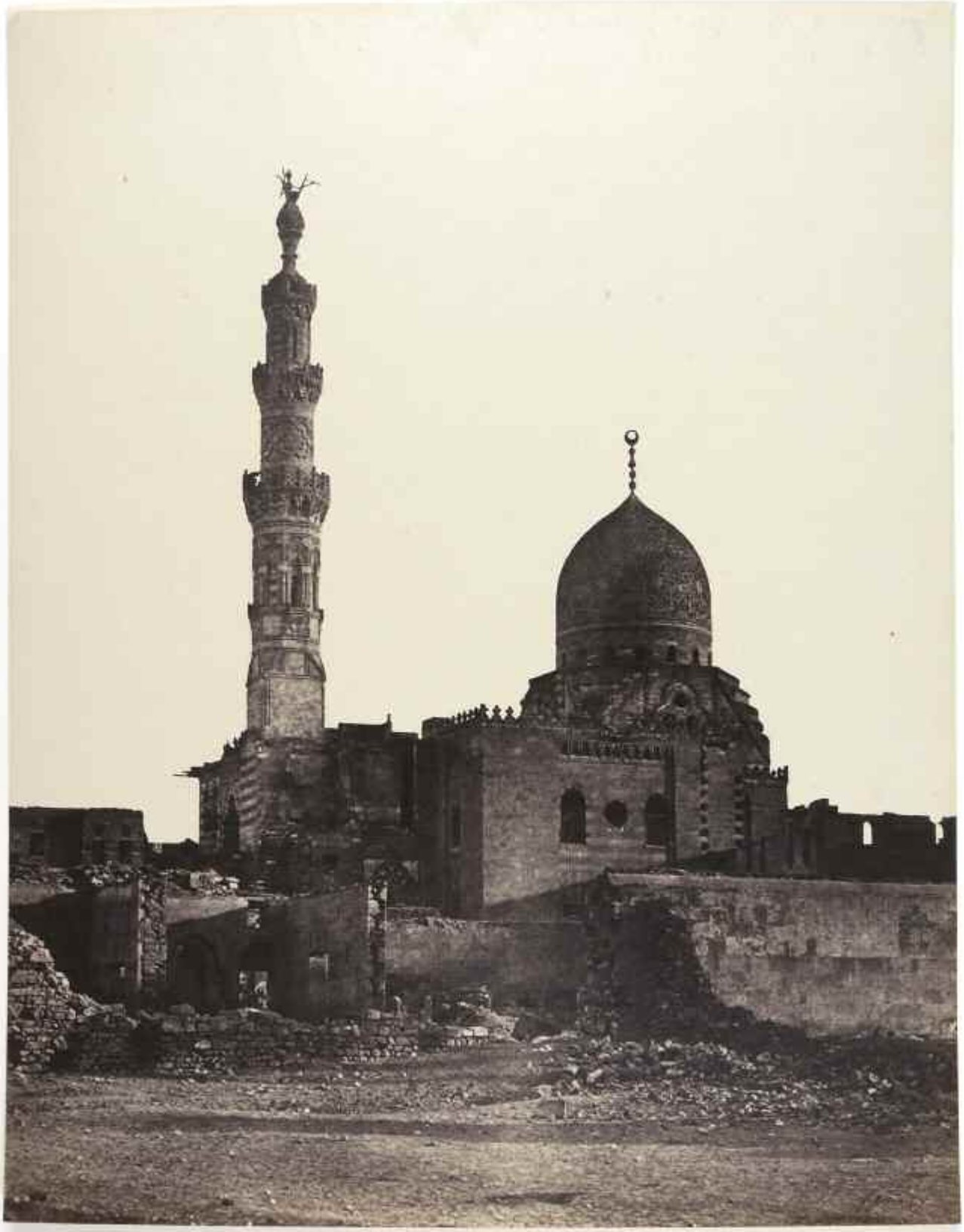


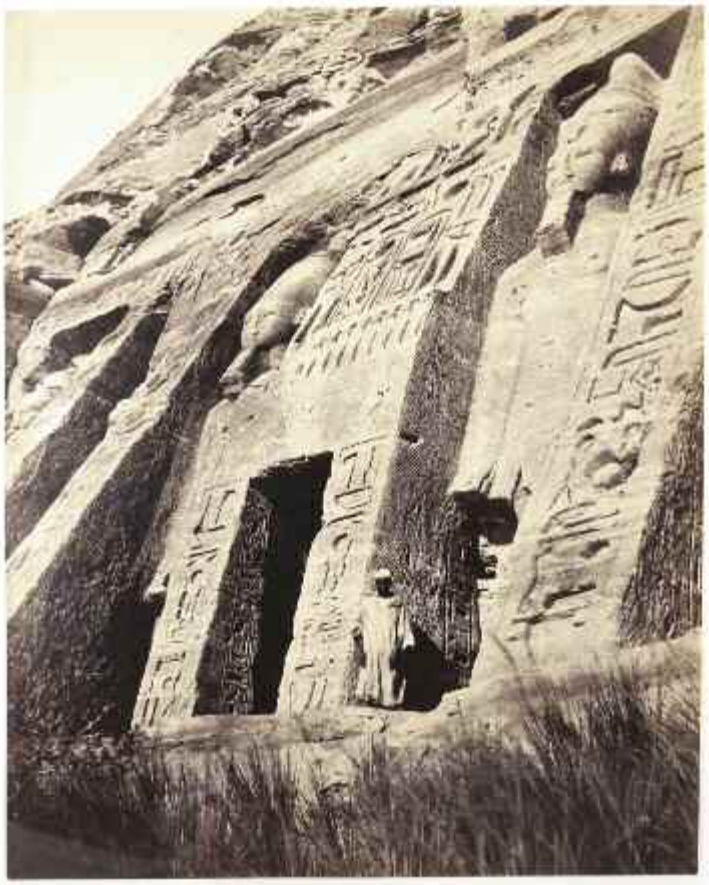
50. James Robertson (1813-1888) et
Felice Beato (1832-1909)
Tombeaux des Califes, Tombeau de Mokkatam, Mausolée de Qaït Bey, Tombeau des Mamelouks, 1853-1857

Six épreuves sur papiers salés et albuminés, de 280x215 à 305x255 mm, la première ci-dessus est signée du seul *"Robertson"*, plusieurs sont numérotées à l'encre sur le coin inférieur droit, belles tonalités.

(ensemble de 6) 2 000/2 500 €

L'attitude figée et presque suréaliste des personnages et du mulet s'explique probablement par les contraintes techniques de l'optique du temps qui obligèrent Robertson à les inviter dans un photomontage.



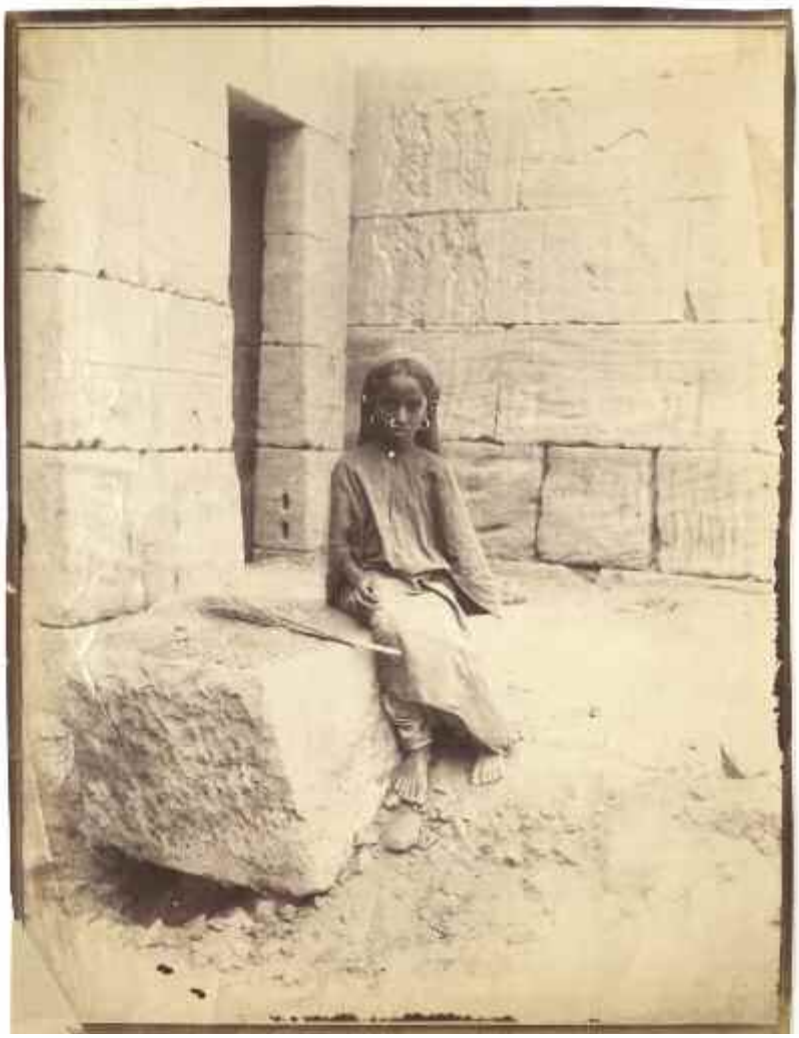


51. Edouard de Campigneulles (1826-1879)
Vues des ruines et du Nil, Égypte, 1858

Huit épreuves albuminées d'après négatifs papiers, 255x315 à 295x250 mm, belles tonalités. On joint une vue de Pétra.

(ensemble de 9) 1 500/1 800 €

Après le temps des pionniers et des aventuriers, était venu celui des photographes voyageurs fortunés : *"Est-il rien de plus intéressant, par exemple, que le* Voyage en Égypte *de M. Campigneulles, qui, dans une série de plus de quarante vues, nous offre les spécimens des principaux monuments de l'Égypte ancienne et moderne, et ceux de la Syrie, les ruines de Thèbes, les mosquées modernes de la Nubie, les vues de Memphis, les mosquées du Caire, de Damas, du Sinaï, le temple de Dendérah, les tombeaux des califes, etc"* (Louis Figuier, *La Photographie au Salon de 1859*). Les tirages en sont rares.



52. [Portefeuille Égypte]
Obélisque, Bord du Nil, Philae, fille du gardien, Colosses de Ramses, Temple d'Aménophis, Beato, Obélisque de Ramsès, Pyramide de Saqqarah, Égypte, 1855-1863

Seize épreuves sur papiers salés et albuminés, de 240x180 à 240x300 et 320x240 mm, belles tonalités, anotations au crayon au dos de plusieurs épreuves, signées des initiales AJ.

On joint deux vues de Baalbeck, deux épreuves albuminées.

(ensemble de 18) 1 500/2 000 €

Provenance : collection Charles Nègre.

53. Ernest de Caranza (1816-1868)
Étude d'après nature virée au platine, 1852-1857

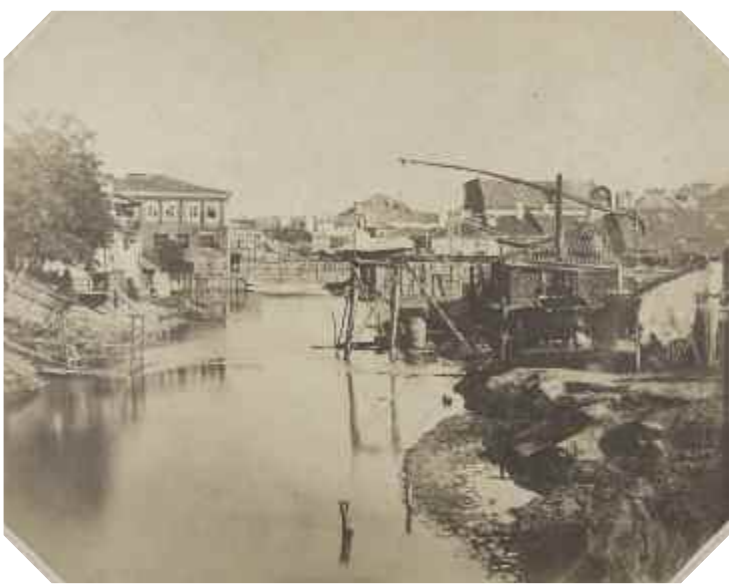
Épreuve sur papier salé virée au platine vers 1857, 255x323 mm, d'après un négatif signé et daté de 1852. 400/500 €

Chimiste et professeur de chimie, Caranza met au point une méthode de virage au platine qu'il présente à l'Académie des sciences en février 1856. Cet ancien directeur de la verrerie impériale ottomane d'Istanbul où il a résidé de 1843 à 1853 reçoit le titre de photographe impérial de l'Empire ottoman qu'il représente, en qualité de membre du Jury international (classe 18), lors de l'Exposition universelle de 1867.

54. Ludwig Angerer (1820-1884)
La Dumbovitza, Bucarest, capitale de la Valachie, 1856

Deux épreuves sur papiers salés, 210x265 et 208x264 mm.
(ensemble de 2) 500/600 €

Provenance : collection Michel Braive, qui a reproduit cette épreuve dans son ouvrage, *L'Âge de la Photographie*, éditions de la Connaissance, Bruxelles, 1965, page 210.



55. [Album chemin de fer de la ligne du Pied-du-Jura]
Embarcadère du Landeron
Album photographique du chemin de fer franco-suisse de Pontarlier au lac de Bienne par le val de Travers et Neufchatel, 1860

Album de 15 épreuves albuminées, 205x280 à 230x280 mm, élégante reliure de maroquin à grains longs, titre doré sur le premier plat. 1 200/1 500 €

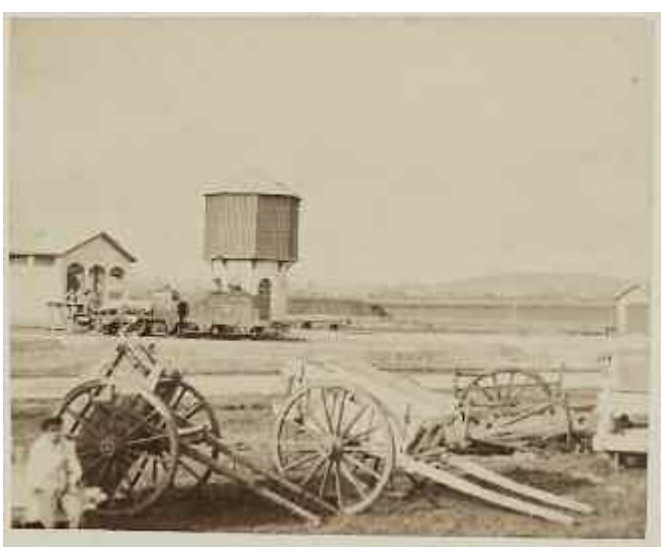
On remarque tous les tonneaux vides. L'expression populaire *"être chargé pour Soleure"* ou plus simplement *"être sur Soleure"* est courante en Romandie et décrit un état d'ébriété, voire d'ivresse qui aurait ses origines dans le transport des vins du Landeron à Soleure par le canal de l'Aar. Durant le trajet, les bateliers se servaient souvent de leur charge, arrivant ainsi à Soleure dans un état plus ou moins alcoolisé.

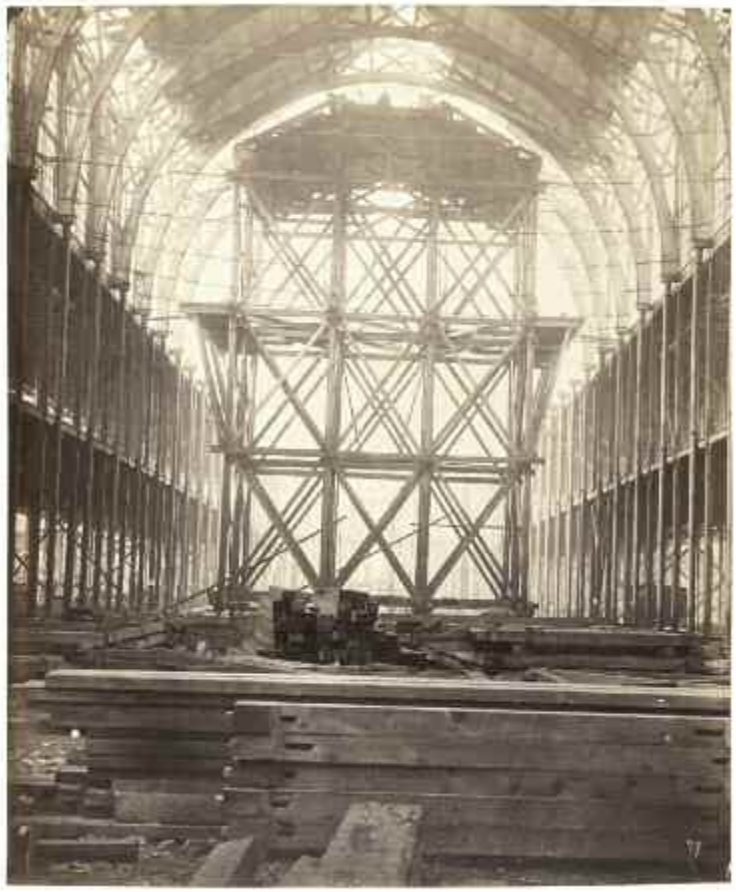
56. Charles Paul Furne (1824-1875) & Henri Tournier
Compiègne, Gonesse ... Chemin de fer du Nord
Ligne de Paris à Compiègne par Chantilly
Juin 1859

Album petit in-4 à l'italienne contenant 78 petites épreuves albuminées, environ 60x70 mm à 85x160 mm, tirage à 25 exemplaires aux frais de la Compagnie du chemin de fer du Nord (début des années 1860), élégante reliure de percaline verte, titre et initiales du dédicataire dorés sur le plat.

(album de 78 épreuves) 1 500/2 000 €

Trois jours après l'inauguration de la ligne, le 10 mai 1859, les deux jeunes éditeurs de cartes stéréos ont proposé leurs services en échange de cartes autorisant des voyages gratuits. Le Comité de Direction étudia et accepta leur offre le 17 mai 1859 et ils voyagèrent et photographièrent pendant deux mois les mêmes lieux que Baldus. Charles Paul Furne se retira du projet à la mort de son père le 14 juillet 1859. (renseignements aimablement fournis par Malcolm Daniel et Marc Durand).





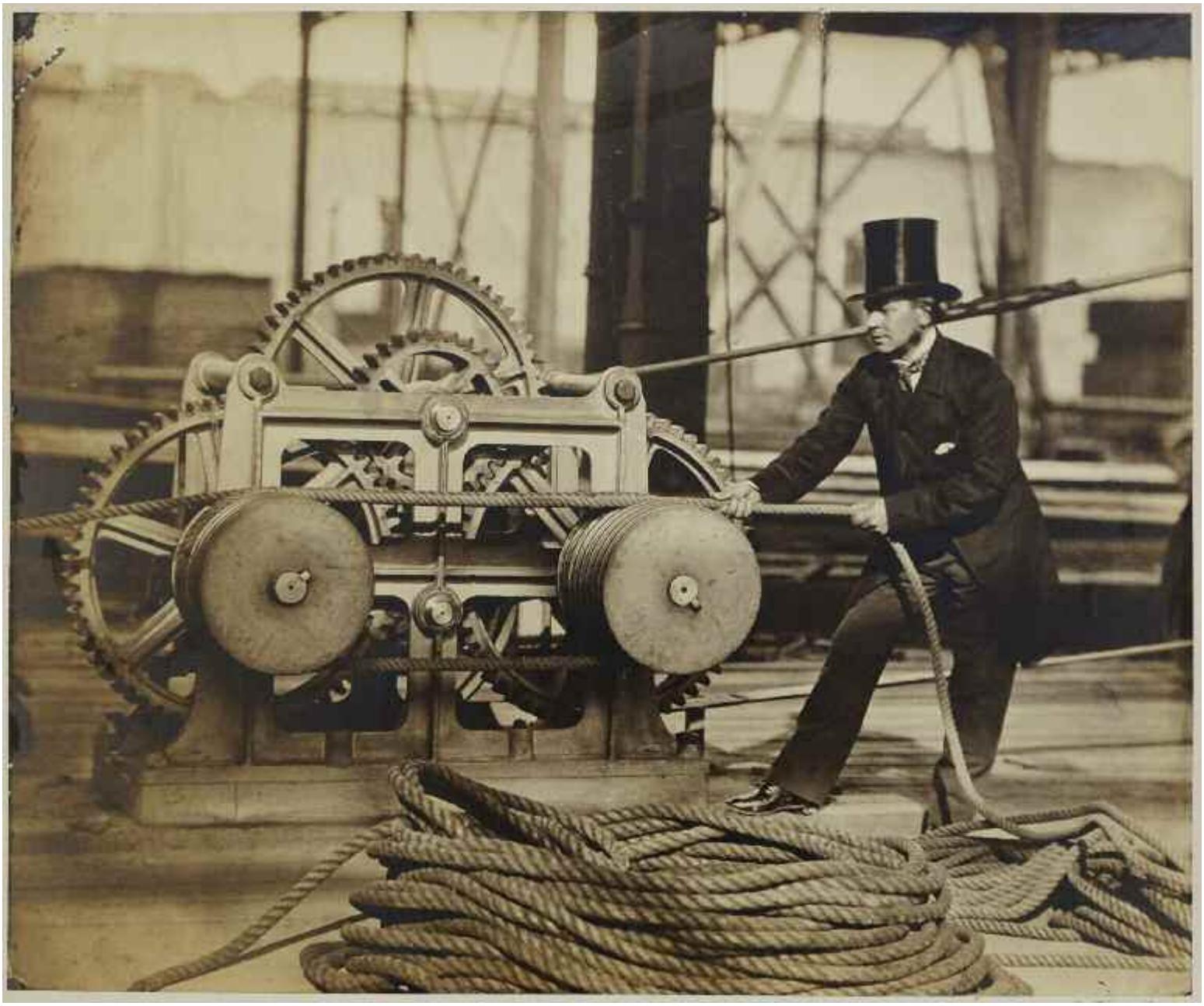
57. Philip Henry Delamotte (1821-1889)
Reconstruction du Crystal Palace à Sydenham Hill
Londres, 1854

Épreuve albuminée d'après négatif verre au collodion, 299x246 mm, sur un montage ancien, numéro *"27"* dans le négatif.

500/600 €

L'énorme édifice de métal et de verre fut à l'origine construit à Hyde Park à Londres pour accueillir l'Exposition universelle de Londres *(Great Exhibition)*. L'exposition ne durant que six mois, le bâtiment devait originellement être démantelé. Cependant, et contre l'avis du parlement anglais, il fut déplacé. La structure fut démontée et reconstruite avec ses modifications sur une propriété du nom de Penge Place au sommet de Sydenham Hill. L'édifice fut alors agrandi, et deux ans plus tard, la reine Victoria, non sans un certain plaisir, l'inaugura pour la seconde fois.

Le Crystal Palace est réapparu dans une uchronie du genre steampunk, *Steamboy* du japonais Katsuhiro Okono (2004).



58. Philip Henry Delamotte (1821-1889)
Reconstruction du Crystal Palace, un administrateur
Sydenham Hill, 1854

Épreuve albuminée d'après négatif verre au collodion, 246x296 mm, trace de pliure de l'épreuve et de son montage, belle tonalité.
1 000/1 200 €

Le 30 novembre 1936, le Palace est détruit en quelques heures par un incendie parti des toilettes, puis alimenté par le bois d'œuvre de l'édifice et attisé par un vent violent. Survenu en pleine nuit, le feu est visible à 10 kilomètres à la ronde. Tout comme en 1866, quand un incendie avait détruit le transept nord, le bâtiment n'est pas correctement assuré pour couvrir l'ensemble des destructions. Winston Churchill, de retour du parlement, dit alors : *"This is the end of an age"* (c'est la fin d'une époque).

59. Cercle de Charles Nègre
Étude d'après nature au fond du jardin, vers 1858

Épreuve albuminée d'après négatif verre, 156x215 mm, annotée.

2 000/2 500 €

Provenance : collection Charles Nègre. Le photographe était familier d'échanger ses propres œuvres avec celles de ses amis

60. Charles Nègre (1820-1880)
La tour Bellanda, Nice, vers 1860

Épreuve sur papier salé, 160x221 mm, annotée au verso au crayon : *"C'est à la tour Bellanda que Berlioz composa le roi Lear"*.

800/1 000 €

On remarque l'imposant bâtiment neuf de l'hôtel Suisse.

61. Charles Nègre (1820-1880)
Le port de Cannes, 1860

Épreuve albuminée d'après négatif verre, 226x324 mm, défauts divers et caractéristiques dans le négatif, cachet de collection au verso, AJ.
3 000/4 000 €

La mer tranquille, les personnages sur le quai indiquent une maîtrise de la technique du négatif au collodion. On peut la dater comme *"Bricks et tartanes au quai Saint Pierre"*.

Cette unique épreuve d'une *"photographie merveilleuse"* a été exposée à Munich en 1966, Ottawa en 1976 et Arles en 1980.

N°61 (détail)

62. Charles Nègre (1820-1880)
Portrait de l'actrice Rachel
Auteuil, 1853

Épreuve sur papier salé, 189x152 mm.

2 000/2 500 €

Élisabeth Rachel Félix, plus connue comme Mademoiselle Rachel, née le 21 février 1821 à Mumpf en Argovie, et morte le 3 janvier 1858 au Cannet, est une actrice de théâtre parisien, une grande tragédienne qui fut un idéal pour Sarah Bernhardt.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, elle débute en janvier 1837 au théâtre du Gymnase. Delestre-Poirson, le directeur, lui fait prendre comme nom de scène Rachel, nom qu'elle adopte dès lors également dans sa vie privée.

Auditionnée en mars 1838, elle entre au Théâtre-Français à l'âge de 17 ans. Son succès est immédiat. Elle débute dans le rôle de Camille d'Horace, dont la recette s'élève à 735 francs le premier soir, pour atteindre dix-huit jours plus tard, la somme de 4 889,50 francs.

Alors qu'elle débute analphabète, son interprétation des héroïnes des tragédies de Corneille, Racine et Voltaire la rendent célèbre et adulée, et remettent à la mode la tragédie classique, face au drame romantique. Elle créa un modèle nouveau d'actrice et de femme et fut une des femmes les plus célèbres de son siècle. Elle fut sculptée par Jean-Auguste Barre. Elle repose au carré juif du Père Lachaise.

Elle eut deux fils, l'un d'Arthur Bertrand, fils du maréchal Bertrand, l'autre, du comte Walewski, fils de Napoléon et de Marie Walewska.

Provenance : collection MT et AJ. Voir aussi le n°84.

63. Charles Nègre (1820-1880)
Une Leçon de lecture
Atelier de l'Île Saint-Louis, 1853

Deux épreuves sur papier salé, 127x170 mm.
(ensemble de 2) 800/1 000 €

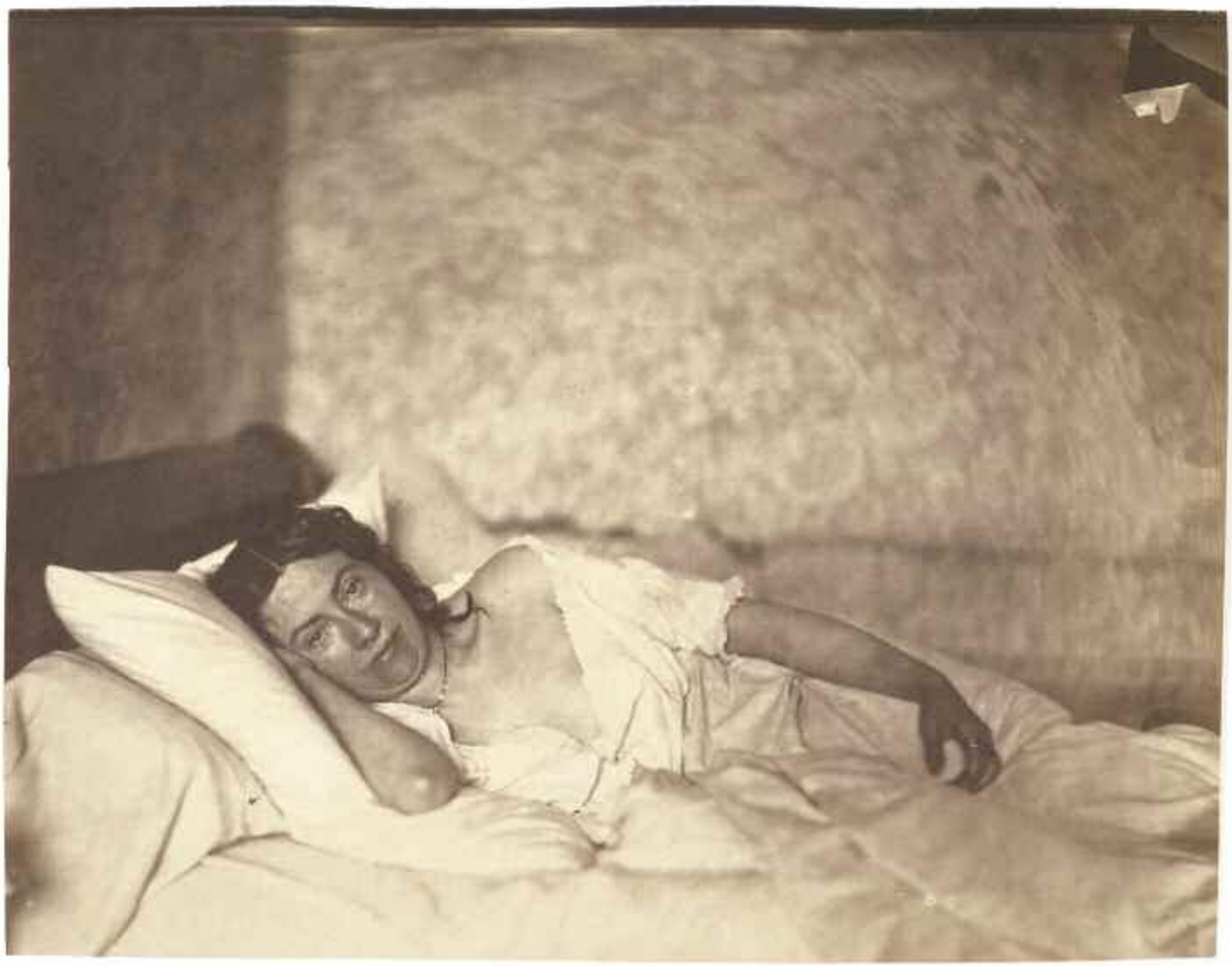
Provenance : collection MT et AJ.

64. Charles Nègre (1820-1880)
Portrait d'un cocher
île Saint-Louis, 1853

Épreuve sur papier salé, 208x158 mm.
500/600 €

Les indices de cette profession supposée sont vestimentaires, le chapeau, le manteau et le hâle de son teint.

Provenance : collection MT et AJ.



65. Charles Nègre (1820-1880)
Portrait intimiste
Paris, vers 1854

Épreuve sur papier salé, 135x172 mm.

800/1 000 €

Provenance : collection MT et AJ.

66. Charles Nègre (1820-1880)
Une mère et sa fille en extérieur
Portraits divers dans l'atelier, 1853-1855

Quatorze épreuves sur papier salé d'après négatifs papiers, 156x122, 210x160, 256x175 ou 170x135 mm.

On joint une vue d'intérieur, un salon, épreuve albuminée, 220x198 mm.

(ensemble de 15) 2 500/3 000 €

Provenance : collection MT et AJ.

67. Charles Nègre (1820-1880)
La Dame en noir avec un caniche blanc
Paris, vers 1858

Épreuve albuminée, 135x103 mm.

1 500/2 000 €

Provenance : collection MT et AJ.

68. Charles Nègre (1820-1880)
Portrait d'un chien dont on retient l'oreille écartée
Vers 1858

Épreuve albuminée, 153x120 mm.

2 000/2 500 €

On reconnaît les triples bandes du tapis sur le sol du n° 61.

Une autre épreuve du même négatif, vente Sotheby's 15 novembre 2008, lot 145, et une variante vente Sotheby's 14 decembre 2014, lot 27 ont établi des records de photographie canine.

69. Charles Nègre (1820-1880)
Petit portrait d'un chien
vers 1858

Épreuve albuminée, 114x73 mm.

500/600 €

Provenance : collection MT et AJ.

70. Eugène Nicolas (1814-1862)
Autoportrait I
Saint-Denis, vers 1853

Épreuve sur papier salé, 180x138 mm avec son négatif papier ciré, 230x160 mm, l'épreuve positive par contact a été recadrée par l'artiste pour éviter le flair dans les angles, ces reflets blancs dans le négatif qui arrondissent l'image mais deviennent noirs dans le positif.
.

(ensemble de 2) 500/600 €

Provenance : catalogue Maggs Bros, centenaire de la photographie, 1939, collection Marguerite Milhau.

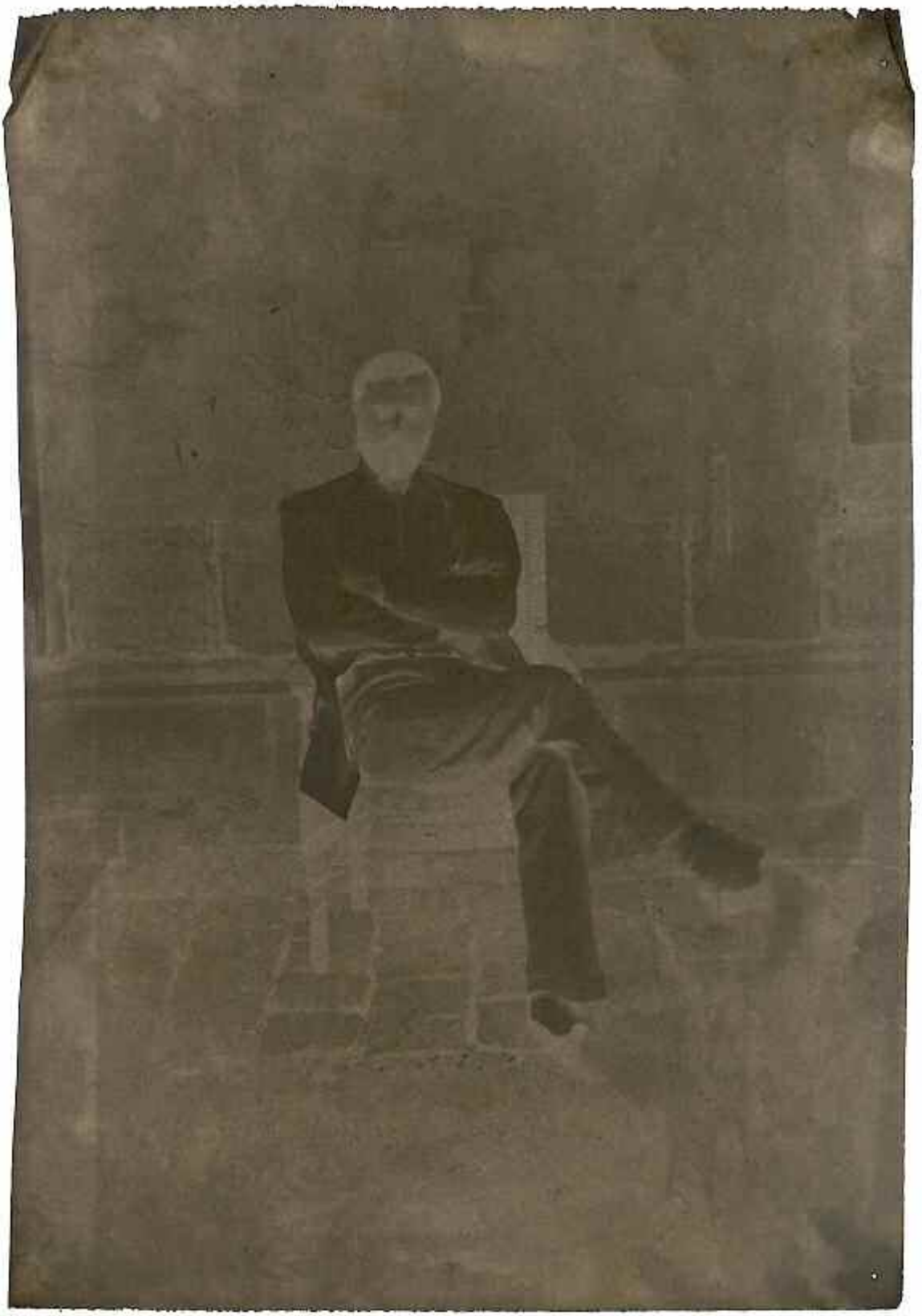
Exposition Princeton.

71. Eugène Nicolas (1814-1862)
Autoportrait II
Autoportrait III
Saint-Denis, vers 1853

Négatif papier ciré, 220x153 mm et épreuve sur papier salé d'après négatif papier ciré, 205x140 mm.

(ensemble de 2) 500/600 €

Provenance : catalogue Maggs Bros, centenaire de la photographie, 1939, collection Marguerite Milhau.



72. EUGÈNE NICOLAS (1814-1862)
Autoportrait IV
Saint-Denis, vers 1853

Négatif papier ciré, 267x185 mm.

500/600 €

Provenance : catalogue Maggs Bros, centenaire de la photographie, (catalogue rédigé par Nicolas Rausch) 1939, collection Marguerite Milhau.

73. EUGÈNE NICOLAS (1814-1862)
Lot de six portraits et autoportraits
Saint-Denis, vers 1853

Quatre négatifs papiers cirés et deux épreuves positives sur papiers salés, de 195x130 mm à 268x208 mm.

(ensemble de 6) 1 500/1 800 €

Provenance : catalogue Maggs Bros, centenaire de la photographie, 1939, collection Marguerite Milhau.

74. EUGÈNE NICOLAS (1814-1862)
Études d'après nature, années1850

Neufs négatifs papiers cirés, environ 210x280 mm, un masque, feuille de papier méticuleusement découpée et cinq épreuves albuminées d'après négatif papier ciré, environ 215x280 mm.

(ensemble de 6) 1 500/1 800 €

75. Eugène Nicolas (1814-1862)
Étude de navires, vues du tréport, vers1859

Quatre négatifs sur papier ciré, 220x285 mm, trois épreuves albuminées positives et sept masques, simples feuilles de papier ou épreuves albuminées méticuleusements découpées, environ 215x285 mm.

(ensemble de 14) 2 500/3 000 €

Exposition *The Art of French Calotype*, Princeton, 1983.

76. Eugène Nicolas (1814-1862)
Dossier Normandie, Rouen, Mers, Eu, Dieppe, années1850

Neuf négatifs papiers cirés, environ 210x280 mm, un masque découpé et six épreuves albuminées d'après négatif papier ciré.

(ensemble de 16) 2 500/3 000 €

77. Eugène Nicolas (1814-1862)
Dossier Étretat, années1850

Un négatif papiers ciré, 210x280 mm et six épreuves albuminées d'après négatif papier ciré.

(ensemble de 7) 1 500/1 800 €

78. Eugène Nicolas (1814-1862)
Études au bord de l'étang de Comelles, près de Chantilly, 1859

Deux négatifs papiers cirés, environ 220x290 mm et une paire, négatif papier ciré et épreuve albuminée, signée sur le montage.

(ensemble de 4) 1 500/1 800 €

79. Eugène Nicolas (1814-1862)
Études provençales et varoises
Nîmes, Arles, Hyères, 1859

Sept négatifs papiers cirés, 210x280 à 283x224 mm, sept épreuves positives dont au moins une correspond à un négatif papier, une épreuve signée sur le montage.

(ensemble de 14) 1 500/1 800 €

80. Eugène Nicolas (1814-1862)
Panorama de Senlis, vues de Senlis, Chantilly, Chaalis, 1859

Dix-sept négatifs papiers cirés dont deux formant panorama, environ 220x290 mm en moyenne et 10 épreuves albuminées, dont une signée sur le montage.

(ensemble de 27) 3 000/4 000 €

81. Édouard Baldus (1813-1889)
Le Château de Murol, 1854

Négatif papier ciré de grande dimension, 346x451 mm.

4 000/5 000 €

Provenance : offert par l'artiste après leur expédition dans le massif central à son ami Fortuné Petiot Groffier.

Durant l'Ancien régime, Richelieu épargne le château du fait du prestige de la famille d'Estaing. Il survit à la Révolution française, faisant office de prison durant cette période.

Il devient ensuite un repaire de brigands, et finit par être utilisé comme carrière de pierres. Au XIXe siècle, à la suite d'un don du propriétaire, le comte de Chabrol, il devient propriété de la commune de Murol.

La silhouette du château est évoquée par Guy de Maupassant dans son conte *Humble drame* (1883) :

"Elle surprend plus qu'aucune autre ruine par son énormité simple, sa majesté, son air antique puissant et grave. Elle est là, seule, haute comme une montagne, reine morte, mais toujours la reine des vallées couchées sous elle. On y monte par une pente plantée de sapins, on y pénètre par une porte étroite, on s'arrête au pied des murs, dans la première enceinte au-dessus du pays entier."

82. Édouard Baldus (1813-1889)
Le Louvre, Cour Carrée, Pavillon de l'horloge, 1854

Grand négatif sur papier ciré, 445x578 mm, petits accidents aux marges.

4 000/5 000 €

Beau négatif offert par Baldus à son ami et client Fortuné Petiot Groffier (1788-1855).

83. Nadar jeune (Adrien Tournachon, 1825-1903) & alii
Debureau père et fils (Mimes du Théâtre Martin)
Debureau, la paresse (par Carjat), années 1850

Quatre épreuves sur papiers salés (une albuminée), 246x192, 157x113, 170x118, 91x54 mm, signature à l'encre Nadar jeune, envoi et signature de Debureau sur un montage.
(ensemble de 4) 600/800 €

Provenance : collection Barthélémy (signature).

84. René Dagron (1819-1900)
Mlle Rachel au pied de nez [vers 1848]

Épreuve aristotype vers 1880 d'après un daguerréotype des années 1840, 115x80 mm, sur carton de montage, on joint une note manuscrite : *"Provenance : collection Sirot"*.
400/500 €

Un autre portrait de Rachel est décrit sous le n°62.

85. NADAR (FÉLIX TOURNACHON)
Portrait inédit de Théophile Gautier, Paris, vers 1855

Épreuve sur papier salé, 260x181 mm, agréable tonalité.

2 500/3 000 €

Portrait inédit à ce jour dont une variante de face se trouve dans les collections du Musée d'Orsay (précédemment collection Roger Thérond) et illustre toujours les éditions modernes des œuvres de Théophile Gautier.

86. NADAR (FÉLIX TOURNACHON, 1820-1910)
Eugène Pelletan, vers 1854

Épreuve sur papier salé, 219x168 mm, taches brunes sur la partie gauche, forte tonalité, annotée au verso au crayon par Nadar : *"Eugène, député, père de Camille"*.

1 000/1 200 €

Une autre épreuve au Metropolitan Museum, NYC, le premier portrait par Nadar qui rentra dans leurs collections.

En 1853, Eugène Pelletan avait publié un essai retentissant defendant l'idée de progrès, "*Profession de foi du XIXe siècle*" (Cf. Catalogue de l'exposition *Nadar*, Paris, BnF, 1965, notice 271).

Provenance : collection Michel Braive.

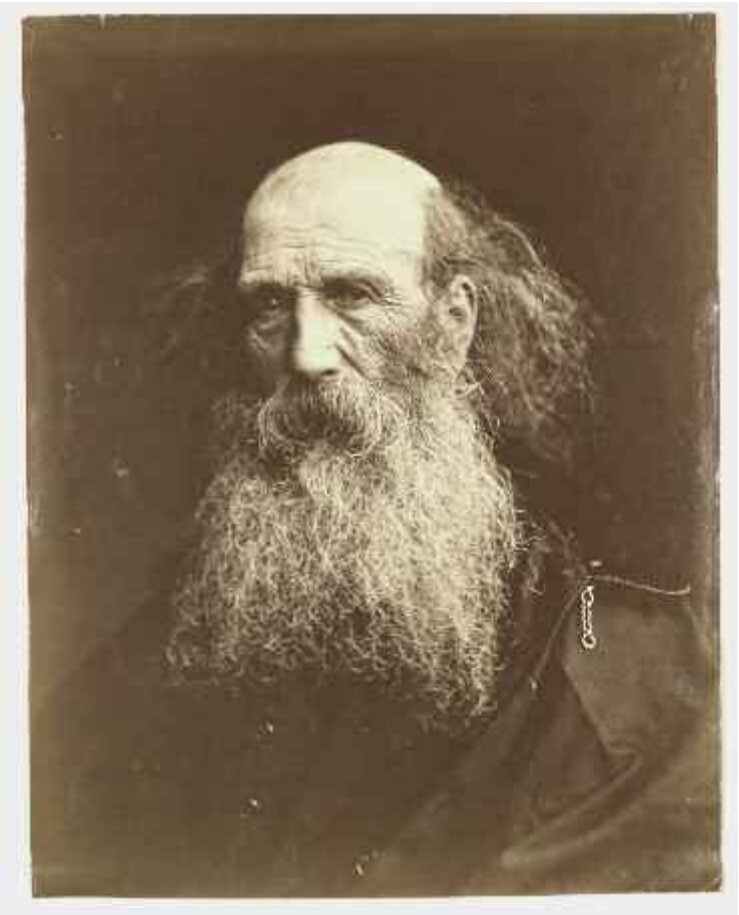
87. NADAR (FÉLIX TOURNACHON, 1820-1910)
Léon Gozlan, vers 1855

Épreuve sur papier salé, 210x170 mm, signée à l'encre sur l'épreuve : *"Nadar, 113 St Lazare"*, annotée au verso au crayon.

600/800 €

En 1853, Nadar cherche a trouver une occupation à son jeune frère Adrien et lui fait prendre des leçons de photographie chez Gustave Le Gray, place de Clichy. En 1854, Félix prend des leçons à son tour auprès de Camille d'Arnaud, caricaturiste et photographe. Il ouvre un atelier au 113, rue Saint-Lazare, les deux frères travaillent ensemble.

Ce portrait par Nadar servit à illustrer les articles nécrologiques lors de la disparition de Léon Gozlan (1803-1866), ancien secrétaire d'Honoré de Balzac et joyeux homme de lettres originaire d'Algérie.



88. *Attr. à* Nadar (Félix Tournachon, 1820-1910)
Étude de tête barbue, vers 1860

Épreuve albuminée, 265x208 mm, montage récent, annotée au verso au crayon.
400/500 €

Le détail presque insolite, anachronique, de la petite chaîne métallique intrigue et désoriente.

Provenance : atelier Nadar, collection Michel Braive.

89. *Attr. à* Nadar (Félix Tournachon, 1820-1910)
Portrait de jeune homme décidé, vers 1860

Épreuve albuminée, 196x135 mm, non montée, annotée au verso au crayon. 500/600 €

"Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal ..."

Provenance : atelier Nadar, collection Michel Braive.

90. *Attr. à* Nadar (Félix Tournachon, 1820-1910)
Étude de tête tonsurée, vers 1860

Épreuve albuminée , 234x207 mm, annotée au verso au crayon.
500/600 €
Provenance : atelier Nadar, collection Michel Braive.

91. Nadar (Félix Tournachon, 1820-1910)
Charles Philipon, Paris, 1860

Épreuve albuminée, 80x63 mm, annotations au verso à l'encre de la main de Nadar, au crayon d'un collectionneur.

200/300 €

Charles Philipon (1800-1862), dessinateur, lithographe à la Silhouette (1829, à côté de Balzac, Monnier, Grandville et Daumier), est surtout le fondateur des journaux *La Caricature* (1830) et *Le Charivari* (1832), devenant pour l'histoire le personnage-clef de la naissance de la presse illustrée. Employeur de ses amis artistes, Cham, Daumier, Gavarni, Grandville, Nadar, Doré, Gill, il définit avec eux les objectifs, suggère les sujets, coordonne texte et lithographie. Il publie la féroce série des *Robert-Macaire* et les célèbres *"Physiologies"*.

Provenance : collection Michel Braive

92. Émile Bacot (1820-1884)
Portrait du fils, François-Victor Hugo
Paris, août 1862

Épreuve albuminée, 225x162 mm, signée sous l'épreuve, longue notice signée du photographe sur le montage.

500/600 €

Provenance : collection Auguste Vacquerie

93. J Thierry (1820-1884)
Cham, Champfleury, Monselet, Michu, Sarcey, Dupont, ...
Huit portraits de la collection de M. Thierry
Paris, 1859

Huit épreuves albuminées, 88x58 mm, montées sur carton cartes de visite au nom du photographe, six d'entre elles sont accompagnées de vers de circonstances.

(ensemble de 8) 600/800 €

On devine que le photographe amateur de vers a été insistant :

Cher monsieur Thierry
Toujours, je ris
De ma photographie
La voilà ma poésie!

(Champfleury)

94. [Iconographie Charles Baudelaire]
Carjat, Portrait-carte du Boulevard, décembre 1861 (alb.)
Nadar, Portrait en redingote, 1862 (alb.)
Carjat, Portrait aux gravures, octobre 1863 (arg.)

Trois petites épreuves documentaires, deux albuminées, 92x55 mm, un peu passée, 72x55 mm, agréable tonalité, et une argentique, 115x83 mm, retirée pour Michel Braive, annotée.

(ensemble de 3) 1 500/1 800 €

Trois intéressants et célèbres portraits du poète, trois épreuves qui servirent à illustrer les premières histoires de la photographie.

95. Pierre Lamith Petit (1831-1909)
Alphonse Karr, le docteur Trousseau, Jules Favre
Paris, 1859-1860

Trois épreuves albuminées découpées en ovales, 250x185 mm, signées à l'encre sur les montages.

(ensemble de 3) 600/800 €

96. Pierre Lamith Petit (1831-1909)
Le Baron Haussmann, le Préfet de police Boitelle et les membres de la Commission municipale de Paris, 1864

Soixante-dix épreuves sur papiers salés, virages à l'or, environ 180x130 mm, parfois montés recto-verso.

(ensemble de 70) 800/1 000 €

Ensemble tout aussi complet que celui récemment numérisé par la Bibliothèque de l'Hôtel de Ville. Cette assemblée de 1864 dont les membres ont été désignés par Napoléon III se compose essentiellement de notables, anciens négociants ou banquiers... dont deux (Flourens et Boulatigner) échappèrent à l'objectif de Pierre Petit.

97. Félix Moulin (1802-1879)
Amélie, Paris, vers 1853

Épreuve albuminée, 163x223, montée sur carton, deux retouches anciennes.

800/1 000 €

Cf. *L'Art du nu au XIXe siècle*, BnF, 1997, page 53.

98. Alexandre Quinet fils (1837-1900)
Paul Baudry (1828-1886)
Étude d'après nature, Paris, vers 1857

Épreuve albuminée, 133x178 mm, montée sur carton imprimé portant l'inscription : *"Étude d'après nature, autorisée sans exposition à l'étalage"*.

500/600 €

Il semble que Quinet et Baudry ont été des pionniers pour passer les épreuves de la censure, sans rencontrer beaucoup de succés, car leurs épreuves sont très rares.

Cf. Victoria De Grazia, Ellen Furlough, *The Sex of Things: Gender and Consumption in Historical Perspective*, 1996.

99. Gutave Le Gray (1820-1884)
Portrait d'Estelle Bernat
35 boulevard des Capucines, vers 1856

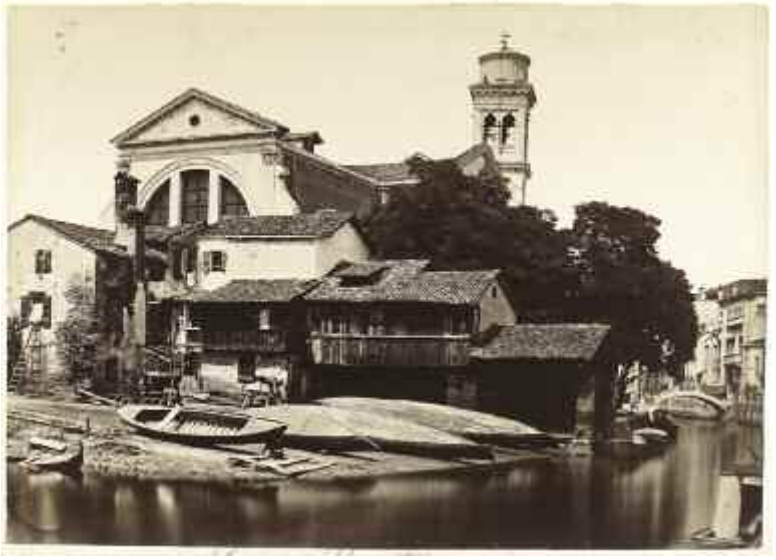
Épreuve albuminée, 260x205 mm, découpe en ovale, tampon signature noir sur l'épreuve, grande étiquette du photographe au verso du cadre doré ovale de l'encadreur lyonnais Clavel.

800/1 000 €

100. Photographe non identifé
Étude d'après nature avec deux silhouettes féminines
Vers 1860

Épreuve albuminée, 220x290 mm, découpe en ovale.

1 200/1 500 €



101. [Album de voyage en Europe]
Venise - Rome- Milan, Le Tréport, villes de Suisse, Tour d'Europe, années 1880

Cent cinquante sept épreuves albuminées, 95x145 à 225x290 mm, exceptionnelles tonalités, dans une pleine reliure de maroquin vert.

(157 épreuves) 1 200/1 500 €

Des vues classiques cotoient d'autres bien plus inattendues, toutes en parfait état dans un album sans rousseurs.

102. [Portefeuille Venise]
Pont du Rialto et vues de Venise, fin des années 1850

Dix-huit épreuves albuminées, 210x290mm, dans un sobre album de plein chagrin noir.

On joint six grandes épreuves albuminées, 240x320 mm sur leur montages aciens, agréables tonalités.

(ensemble de 24) 600/800 €

103. [Album Italie] Giorgio Sommer & alii
Panorama de Palerme depuis Porta Nuova
Rome- Naples- Palerme, vers 1860

Quinze grandes épreuves albuminées, 230x300 ou 273x220 mm, reliure modeste de percaline.

600/800 €

104. [Achilleion]
L'entrée du Palais de l'Impératrice Sissi, Corfou, 1890

Épreuve albuminée, 270x203 mm, annotation au dos du montage : *"L'Achilléon, villa d'Elisabeth d'Autriche, l'impératrice Sissi, a été construite en 1890 par l'architecte italien Carita, AJ"*, remarquable tonalité.

300/400 €

105. [Album Pompei]
L'empreinte d'une femme enceinte
Pompéi, fouilles de 1868

Album de percaline grise, titre doré sur le premier plat, 32 épreuves albuminées, 180x240 à 200x250 mm, légendées à l'encre sous les épreuves, agréable tonalité générale.

1 200/1 500 €

106. Cercle de Roland Bonaparte
Chef Indien, poète Indien
Etats-Unis ou Canada, vers 1875

Deux épreuves albuminées au format cartes de visite, 91x60 mm.

(ensemble de 2) 400/500 €

107. [Album Bigelow-Bulkeley]
Portraits-carte
Connecticut, années 1860

Petit album contenant 20 portraits cartes de visite tous identifiés, albumines, 91x60 mm, note manuscrite : *"This album was presented to me when a small boy of six (in 1866) by my grandfather Daniel Bulkeley".*

(album de 20) 400/500 €

Tous les noms cités mènent à East Haddam, Connecticut, patrie de Morgan Bulkeley, premier président de la ligue de baseball.

108. Louis Edouard Roussel (1828-1899)
Sur la route de San Juan de los Lagos
Rue San Agustin, Guadalajara
Travaux pour la Commission Scientifique du Mexique, 1864

Quatre épreuves albuminées d'après négatifs papiers cirés, 200x255 mm, signées dans les négatifs *"E. Roussel"*, annotées à l'encre sur les montages.

1 500/1 800 €

Épreuves tirées par l'atelier photographique du Dépôt de la guerre.

109. Attr. à Felice Beato (1832-1909)
Vues de Chine après la seconde guerre de l'opium
Vues de temples, Chine, 1860

Quatre épreuves albuminées, 200x288 à 240x300 mm, fortes tonalités

3 000/4 000 €

La seconde guerre de l'opium dura de 1856 à 1860 et opposa la Chine à la France et au Royaume-Uni (soutenus par les États-Unis et la Russie).

Cette guerre peut être vue comme le prolongement de la première guerre de l'opium (1839-1842), dans laquelle ces puissances désiraient imposer à l'Empire mandchou de la Dynastie Qing l'introduction de l'opium, d'où le nom qu'on lui a attribué. Le 5 octobre 1860, les armées britannique et française campent sous les murailles de Pékin, elles vont piller et incendier le Palais d'été le 18 octobre 1860.

Le 28 mai 1858, le traité d'Aigun est signé avec la Russie pour réviser les frontières entre la Chine et la Russie telles qu'elles avaient été définies par le traité de Nertchinsk en 1689. Les Russes s'étendent vers la Chine, car ils ne peuvent s'étendre vers le Proche-Orient (guerre de Crimée perdue, 1856)... Les Russes profitent de la deuxième guerre de l'Opium pour consolider leur avancée. Ils collaborent en sous main avec Français et Britanniques et se posent en médiateurs.

La Russie gagne la rive gauche du fleuve ainsi que le contrôle d'un territoire hors gel le long de la côte Pacifique, où elle fonde la ville de Vladivostok (anciennement Haishenwei) en 1860. La Chine reconnaît leur annexion de plus d'un million de km² de territoires.

Après la fuite de Pékin de l'empereur Xianfeng, le traité de Tianjin est finalement ratifié par son frère le prince Gong, lors de la convention de Pékin le 18 octobre 1860, mettant un terme à la guerre.

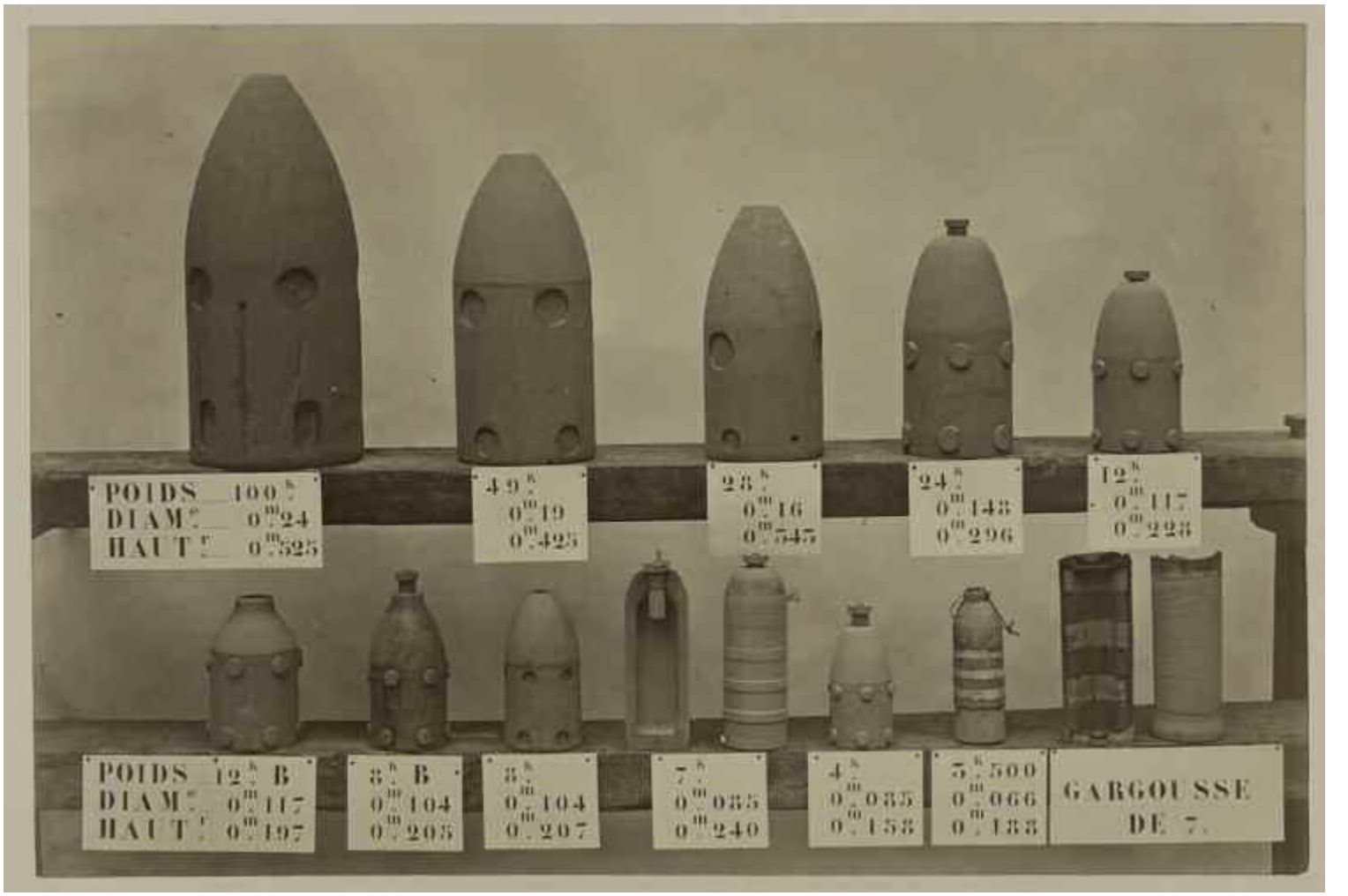
Le commerce de l'opium est légalisé et les chrétiens voient leurs droits civils reconnus, incluant le droit de propriété privée. Les Anglais obtiennent la cession du district de Kowloon (Hong Kong).

110. [Album du général Niel]
Langlois et Méhedin, Les Canons de Sebastopol (1855)
Bisson frères, Exposition Universelle, 1867

Deux épreuves albuminées tirées en 1867 pour le général Niel d'après les négatifs papiers de 1855, 260x320 mm, fortes tonalités et huit vues de l'exposition, albumines, 180x240 mm, reliées dans un album aux armes.

(ensemble de 10) 1 500/1 800 €

Dès la première époque de la photographie, les tirages "postérieurs" d'une dizaine d'années bénéficient de tous les progrès techniques et les collectionneurs d'aujourd'hui se trouvent face à des épreuves remarquables et intéressantes. Il suffit de le préciser. On pense aux nouveaux essais de Talbot après 1846, aux vues de Fontainebleau complétées de cieux nuageux par Le Gray après son installation boulevard des Capucines, aux nouveaux tirages de Marville après les destructions de ses photographies pendant la Commune.



111. Commission du génie Civil (1870-1871)
Les Canons et les Munitions du Siège, 1870-1871

Album de percaline violine, quatorze épreuve albuminées, 135x200 à 150x200 mm, offert *"le 29 janvier 1872 à Achille Gruyer, en souvenir de votre bonne coopération pendant le Siège de Paris"*. On joint une photographie des défenses de Paris, épreuve albuminée

500/600 €

Achille Gruyer (1822-1888) fut Président de la chambre syndicale des fabricants de parapluies. Pendant le siège la Commission du génie civil siégeait aux Arts et Métiers et contrôlait des commandes de matériel et des munitions : "*102 mitrailleuses diverses, 115 mitrailleuses Gatling et Christophe, 312.000 cartouches pour mitrailleuses, 50 mortiers avec 50 affûts, 500.000 obus, 5.000 bombes., 300 canons rayés portée 8.000 m.*" Cf.Ernest Cresson, *Cent jours du siège à la préfecture de police, 2 novembre 1870-11 février 1871*, Paris, 1900.

Les 72 jours d'événements complexes et tragiques que l'on connaît sous le nom de *Commune de Paris* ont donné sur le champ deux réactions diamétralement opposées. Tout ce qui comptait en France d'écrivains et d'intellectuels a manifesté pour le mouvement et pour ses acteurs une haine incroyable. Face à eux, un homme seul, Karl Marx, vivant à Londres, a bâti une légende héroïque.

Une seule exception, et encore, à l'unanimité française : Victor Hugo. Au début d'avril 1871, il s'était installé à Bruxelles avec sa belle fille et ses deux petits-enfants. Était-ce seulement pour régler la succession de son fils Charles ? En tout cas, il écrit le 9 : *"Bref, cette Commune est aussi idiote que l'Assemblée est féroce. Des deux côtés, folie. Mais la France et la République s'en tireront"*. Le 25 mai : *"Fait monstrueux : ils ont mis le feu à Paris. On vient jusqu'en Belgique chercher des pompiers"*. Mais, devant la répression, le cœur du patriarche s'émeut. Il demande asile pour les premiers réfugiés de *"la réunion dite Commune, que Paris a fort peu élue et que, pour ma part, je n'ai jamais approuvée"*. Le gouvernement belge refuse et expulse le grand homme, qui ne rentre que fin septembre à Paris. Dès lors, il mettra tout son poids dans la balance pour réclamer une amnistie, qui ne sera totale qu'en 1880.

En septembre 1870, Marx prophétise : l'annexion de l'Alsace-Lorraine jettera les Français dans les bras du tsar qui incarne la barbarie orientale et d'autres guerres internationales seront inévitables. Puis il termine sur une mise en garde très ferme : *"Toute tentative de renverser le nouveau gouvernement quand l'ennemi frappe presque aux portes de Paris, serait une folie désespérée. Les ouvriers français ne doivent pas se laisser entraîner par les souvenirs de 1792. Que calmement et résolument, ils profitent de la liberté républicaine pour procéder méthodiquement à leur propre organisation de classe"*.

De septembre 1870 à mai 1871, fin de la Commune, Marx n'écrivit officiellement rien. Fut-il silencieux parce qu'il ne parvenait pas à analyser *Les Convulsions de Paris* comme les baptiserait plus tard Maxime Du Camp ? On ne saurait en préjuger, mais il est certain que ses rapports avec les quelques internationalistes encore libres étaient très fragmentaires et que le plus clair de ses informations lui venait de la presse internationale ; certain aussi qu'il avait souffert d'asthme et de bronchite ; certain enfin qu'il devait consacrer beaucoup de temps à maintenir sous sa houlette l'unité idéologique de l'Association, en particulier face à Bakounine l'anarchiste. Toujours est-il qu'après une première ébauche, il écrit en trois jours un texte de vingt-deux pages en quatre parties qu'il envoie à l'impression le 30 mai 1871. (Cf. *Revue de l'ENA Mensuel*, décembre 2003).

112. Bruno Braquehais (1823-1875)
Barricades de la rue de Castiglione, place Vendôme, 1871

Épreuve albuminée, 160x210 mm, tampon sec du photographe sur l'épreuve, belle tonalité.

600/800 €

Sur les 43 personnes présentes, on remarque que deux visages ont été rayés dans le négatif. Précaution avant la répression ?

113. Bruno Braquehais (1823-1875)
Barricades de la rue de Castiglione, Colonne Vendôme à terre
Barricades de la rue Royale, Paris, Mai1871

Deux épreuves albuminées, 160x207 et 160x210 mm, belles tonalités.

(ensemble de 2) 600/800 €

Après l'abdication de Napoléon III et la proclamation de la IIIe République du 4 septembre, le peintre Gustave Courbet adresse une pétition au gouvernement de Défense nationale le 14 septembre 1870 demandant *"à déboulonner la colonne"* pour la reconstruire aux Invalides. La vision de la Commune est plus radicale. La démolition a lieu le 16 mai 1871, la colonne est abattue, non sans difficultés, à 17h30, sous les acclamations des parisiens.

114. Bruno Braquehais (1823-1875)
Barricades du quai Pelletier et du pont d'Arcole, Hôtel de Ville de Paris, Mai 1871

Épreuve albuminée non montée, 186x223 mm, numérotée dans le négatif, petites déchirures, belle tonalité.

800/1 000 €

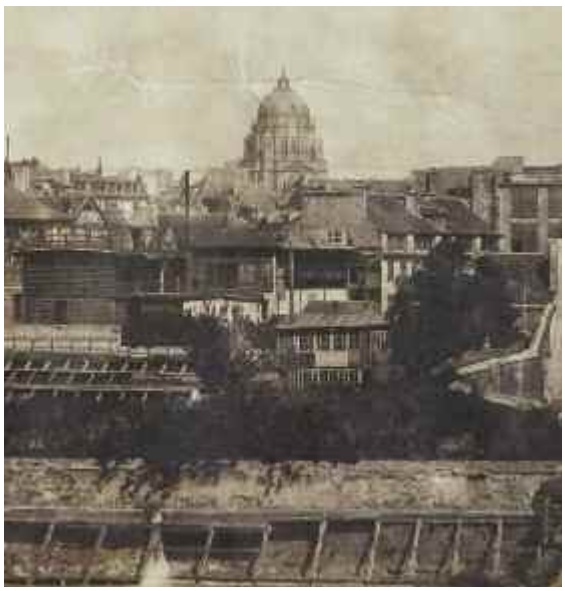
La Bibliothèque Nationale du Brésil possède une autre épreuve dans un des albums offerts par l'empereur Pedro II et qui illustre l'article wikipedia sur la Commune de Paris. Celle-ci a figuré dans l'exposition *Paris, la Rue*, sous le n° 148.

115. Eugène Disdéri (1819-1889)
Destructions après les combats de la rue Royale, mai 1871

Épreuve albuminée, 278x221 mm, tampon du photographe sur le montage.

300/400 €

La rue Royale fut très éprouvée durant les combats. Mais cela permet la transformation de la boulangerie du n°16 en pâtisserie. Ernest Ladurée a l'idée de mélanger les genres : le café parisien et la pâtisserie, et donne ainsi naissance à l'un des premiers salons de thé de la capitale où se retrouvent les femmes qui ne peuvent entrer dans les cercles. Ce bâtiment classé a conservé le même décor depuis sa reconstruction après l'incendie. Ladurée est célèbre pour ses macarons

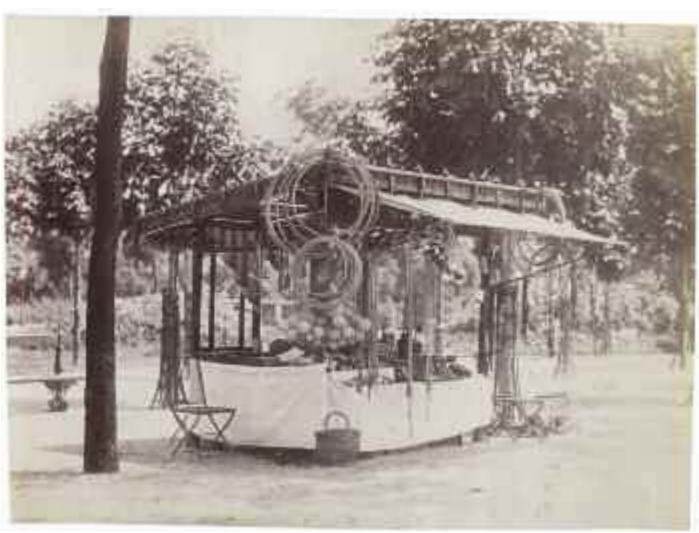


116. [Portefeuille Paris]
Construction du Sacré-Cœur, vers 1890, Massacre des dominicains d'auteuil, montage, étude de plante, lierre, Vue des Gobelins et du dome du Val-de-Grâce, vues de Paris ouvrier,

Épreuves salées, albuminées et quelques papiers citrates, en moyenne 180x240 mm.

(ensemble de 18) 500/600 €

Provenances : collections Gilles, Sirot et Jammes



117. [Portefeuille Studio Nadar]
Mlle Weber, couverture du Paris Artiste n°75 (Quatrième année)
Léon Bonnat dans son atelier (par Paul Nadar)
Portrait de Félix Nadar par son fils Paul
Portrait de Sarah Bernhardt dédicacé "à son bon camarade"
Nadar avec Sylvestre, Mariani, Lumière et Bourguignon
Portrait d'Horace Vernet rehaussé, Dr Cabanel
Proudhon, Meissonnier, Louis Lumière
Paris, ateliers Nadar successifs 1854-1910

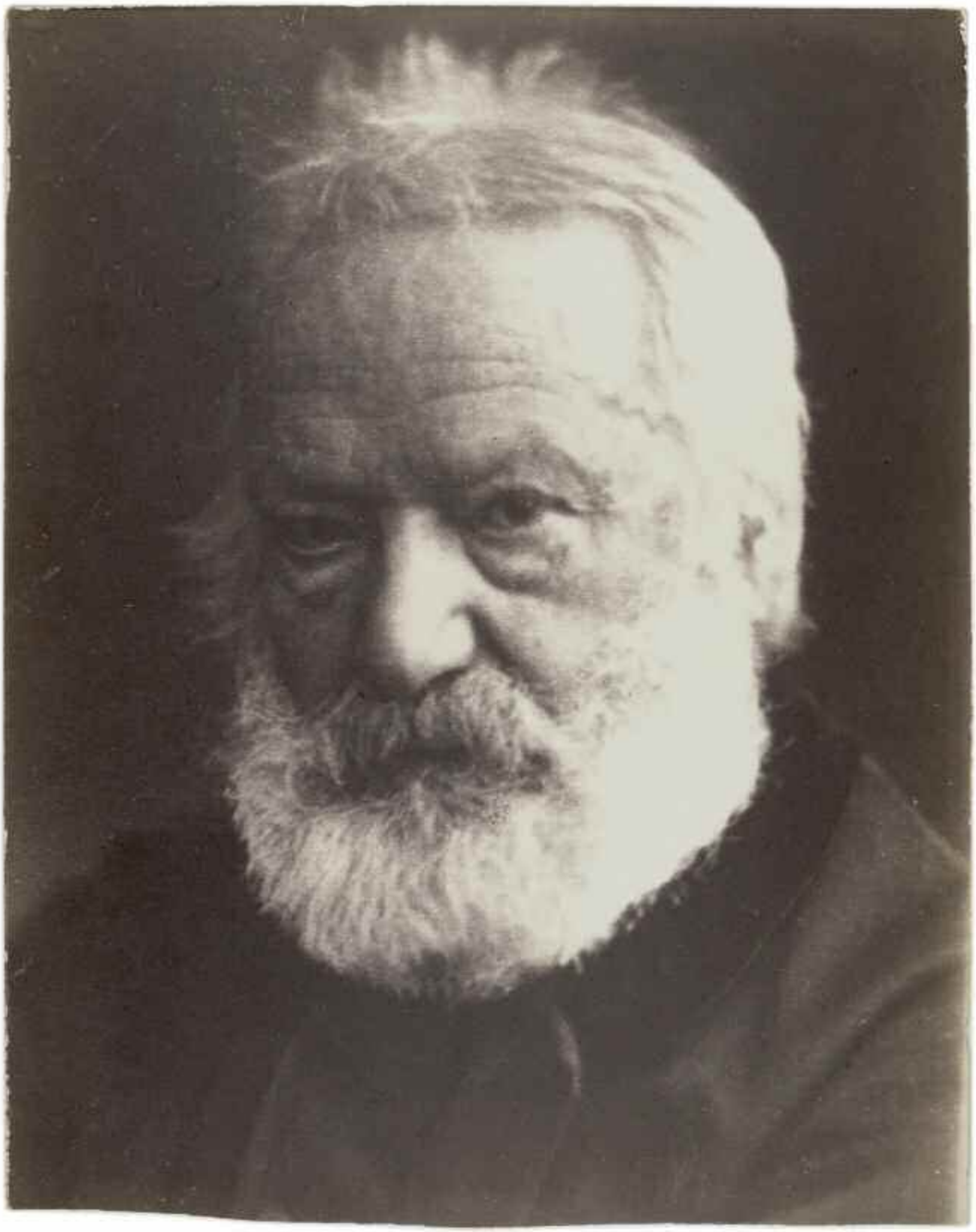
Trente-cinq épreuves salées, albuminées, photoglypties, aristotypes, argentiques, de 100x140 à 250x172 mm, nombreux tampons et annotations de la main de Michel Braive.

(ensemble de 35) 2 000/3 000 €

En 1872, Nadar abandonne l'atelier qu'il louait à un prix exorbitant boulevard des Capucines et achète les deux maisons d'angle de la rue d'Anjou et de la rue des Mathurins, grâce au prêt de 200.000 F du Crédit Foncier remboursable en 60 ans, et à l'avance de 180.000 F consentie par Isaac Péreire.

Nadar s'est installé rue d'Anjou, dans le quartier le plus riche et le plus élégant près de Waléry et de Liébert ; il réunit les deux maisons qu'il a acquises en un seul hôtel qu'il transforme en *"un petit palais artistique : au rez-de-chaussée, un immense salon d'attente pouvant accueillir à la fois 5 à 600 personnes, véritable galerie d'exposition, toute disposée pour des cours ou conférences et tapissée des nouvelles œuvres photographiques obtenues par M. Nadar et les habiles collaborateurs qu'il sait si bien choisir... De même, attenant à cette galerie principale, deux salles latérales : l'une contenant tous les clichés exécutés dans ces dernières années.... l'autre, grande salle, uniquement consacrée à l'aérostation pure... A l'entresol, les ateliers de dessinateurs, colleurs, cylindreurs. vernisseurs. Au premier étage, les laboratoires, ateliers de tirage, et enfin et surtout l'atelier de pose".* (Ernest Lacan, *Le Moniteur de la photographie* du 1er décembre 1876).

En 1887, Madame Nadar est frappée de paralysie... Nadar abandonne alors la gestion de son atelier à son fils Paul. Après sa disparition, Michel Braive rachète le fonds à la fille de Paul Nadar.



118. Nadar (Félix Tournachon, 1820-1910)
Portrait de Victor Hugo en 1884
Théophile Gautier, Horace Vernet, Berlioz

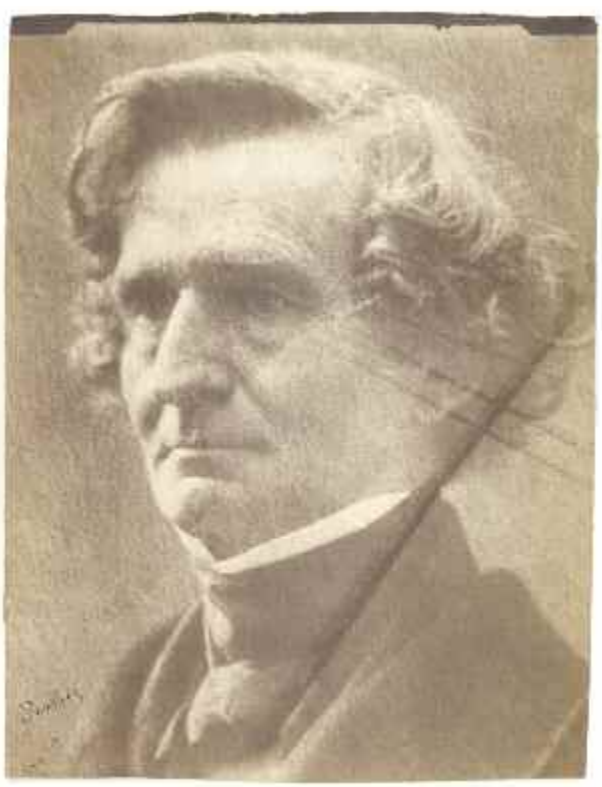
Agrandissements albuminés des années 1880, 350x280, 356x270, 340x280, 358x272 mm, nombreuses annotations et schéma d'aménagement au crayon au verso.

(ensemble de 8) 2 000/3 000 €

Nadar réalisa ces grands tirages pour décorer son stand lors de la participation à une des expositions internationales de Anvers (1885) Paris (1889) ou Chicago (1893) d'après une note de AJ.

Provenance : Collection Michel Braive.

.



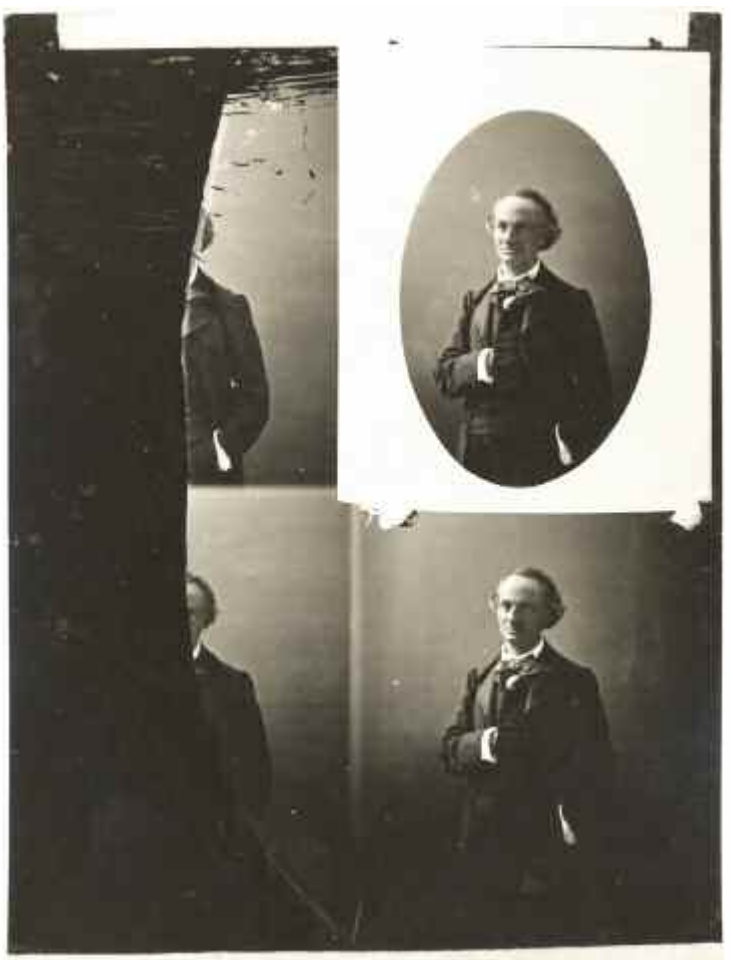
119. Nadar (Félix Tournachon, 1820-1910)
Charles Baudelaire [printemps 1862]
Négatif quatre poses retrouvé et tirage signé Nadar

Deux épreuves argentiques par contact du négatif original de 1862 partiellement effacé, tirées dans les premières années du XXe siècle, 232x172 et 110x70 mm, signature à l'encre de Félix Nadar à Marseille, annotations aux versos.

(ensemble de 2) 800/1 000 €

"Le visage glabre, aux cheveux longs, est violemment éclairé du côté droit et s'enlève sur un fond noir. La chevelure est soignée. La toilette correcte et sobre" (Alexandre Ivanovitch Ourousof, *Le Tombeau de Baudelaire*, 1896).

Provenance : collection Michel Braive, qui a reproduit le contact complet des quatre poses dans son ouvrage, *L'Âge de la Photographie*, la Connaissance, Bruxelles, 1965, page 95.



120. Étienne Carjat (1828-1906)
Charles Baudelaire, le dernier portrait [Paris, 1865]

Épreuve argentique tirée vers 1906 pour Feli Gautier, 246x192 mm, tampon sec sur le montage *"Cautin et Berger"*.

4 000/5 000 €

Dernier portrait de Baudelaire que Nadar est allé chercher à la clinique pour une promenade jusqu'à l'atelier de Carjat, rue Laffitte. *"Photographie réalisée par Carjat, peu de temps avant la mort de Baudelaire. Cette tête avec son front d'une ampleur presque anormale est atterrante par son aspect amaigri et son air accablé.*
On assiste presque à l'effondrement de cette splendide intelligence" (Ourousof, 1896).

Le portrait est reproduit en illlustration de la notice nécrologique du Monde illustré, 7 septembre 1867 et dans le numéro de La Plume du 15 mai 1903.

On joint une Carte-lettre de Féli Gautier à M. Henri Saffrey, 4 place des Batignolles, Paris, datée du 19 décembre 1913 : *"particulièrement une épreuve d'un portrait de Baudelaire que j'ai fait tirer à 3 exemplaires. Un à Barrès, l'autre à Vallette, l'autre le mien que je vous donnerai [...]"*

On ne connaît aucun autre tirage réalisé par Carjat ni par Cautin et Berger, et cette épreuve est la seule à avoir été retrouvée à ce jour, elle a appartenu à la collection Darzens et a été exposée à la BnF, exposition *Charles Baudelaire*, prêtée par André Jammes.

121. NADAR (FÉLIX TOURNACHON, 1820-1910)
Stéphane Mallarmé, vers 1890

Petite épreuve argentique vers 1900, 142x82mm, signée à l'encre par Nadar à Marseille.

300/400 €

Provenance : collection Michel Braive.

122. Paul Marsan (dit Dornac, 1858-1941)
Portrait de Paul Verlaine au verre d'absynthe avec dédicace
Café François 1er, Paris, mai 1892

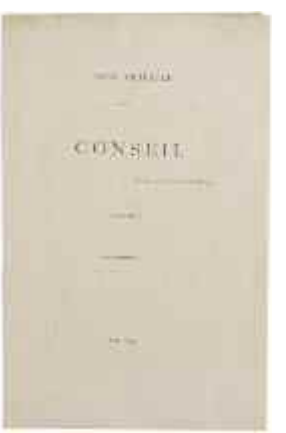
Épreuve albuminée, 125x180mm, montée, belle dédicace à l'encre sur l'épreuve : *"À Mr Louis Dorbon, bien sympathiquement P. Verlaine"*.

On joint un exemplaire du sonnet imprimé hors commerce, mai 1895.

2 000/3 000 €

Il existe une variante sans chapeau prise le même jour.

Verlaine a dédicacé cette épreuve au libraire-éditeur Louis Dorbon, et lui a envoyé le 4 mai 1895 un vilain sonnet, intitulé *"Conseil"*, que le dédicataire a imprimé avec orgueil pour ses amis immédiatement. Louis Dorbon l'a offerte à son tour à son jeune apprenti embauché au retour de la Grande Guerre, Paul Jammes.


CONSEIL

123. [Émile Zola (1840-1902)]
Mélandri, portrait ovale, avril 1883
Nadar, Zola à son bureau, 1885
Nadar, Zola en manteau de fourrure, vers 1899
Portrait avec camera, Médan vers 1900

Un tirage albuminé, 112x84, découpe en ovale, deux épreuves argentiques, 390x285, 317x221 mm, un aristotype, 91x122mm.

(ensemble de 4) 800/1 000 €

Après quelques essais à partir de 1887, Emile Zola est devenu passionnément photographe après avoir achevé le cycle des Rougon-Macquart en 1893. Il achète dix appareils et pratique la photo en famille et dans les rues de Paris, ou de Londres pendant son exil. Son œuvre photographique est exposée à partir de 1979, parution de la première étude par son petit-fils François-Emile Zola qui a redécouvert les plaques en 1972. Les principaux ensembles de photographies sont conservés au Musée d'Orsay, Fonds Kodak-Pathé, et au Musée de Médan.

Provenance : Michel Braive.

124. [Émile Zola (1840-1902)]
Portrait "avant Jeanne Rozerot", Royan, 1887
Portrait de profil en tondo, Royan, 1887
Portrait avec Jeanne Rozerot, 1888
Zola reçoit les Charpentier et les Dumas, Médan, vers 1890

Quatre épreuves aristotypes, 165x129, 55x55 (tondo), 160x120, 210x150 mm, la première porte au verso l'inscription : *"Zola avant Jeanne Rozerot"*, la seconde : *"Royan"*, dernière : *"Famille Charpentier à Médan avec les Desmoulins et Dumas chez les Zola"*.

(ensemble de 4) 1 500/1 800 €

Les autoportraits de Royan de 1887 figurent parmi les premiers essais photographiques dans l'œuvre zolienne. (Cf. Marie-Laure Hinton, *Émile Zola photographe*, University of California; Los Angeles, 2008).

Émile Zola acheta une maison au 26, rue Pasteur à Médan (Yvelines) en 1878 qu'il agrandit par la suite.

125. Émile Zola (1840-1902)
Mme Alexandrine Zola sur son tricycle, vers 1890
Les enfants sur les tricycles, Royan, vers 1890
Zola à bicyclette, Médan, vers 1895

Quatre épreuves aristotypes, 90x65 à 120x190 mm, annotations au verso : *"Royan"*.

500/600 €

126. Émile Zola (1840-1902)
Crystal Palace Low Level Station, Pet Dog Care
W. C. Blundell, High Class Florist
Vues de Londres, photographies d'exil, 1898

Quatre épreuves aristotypes, 65x90 mm, annotées au crayon au verso.

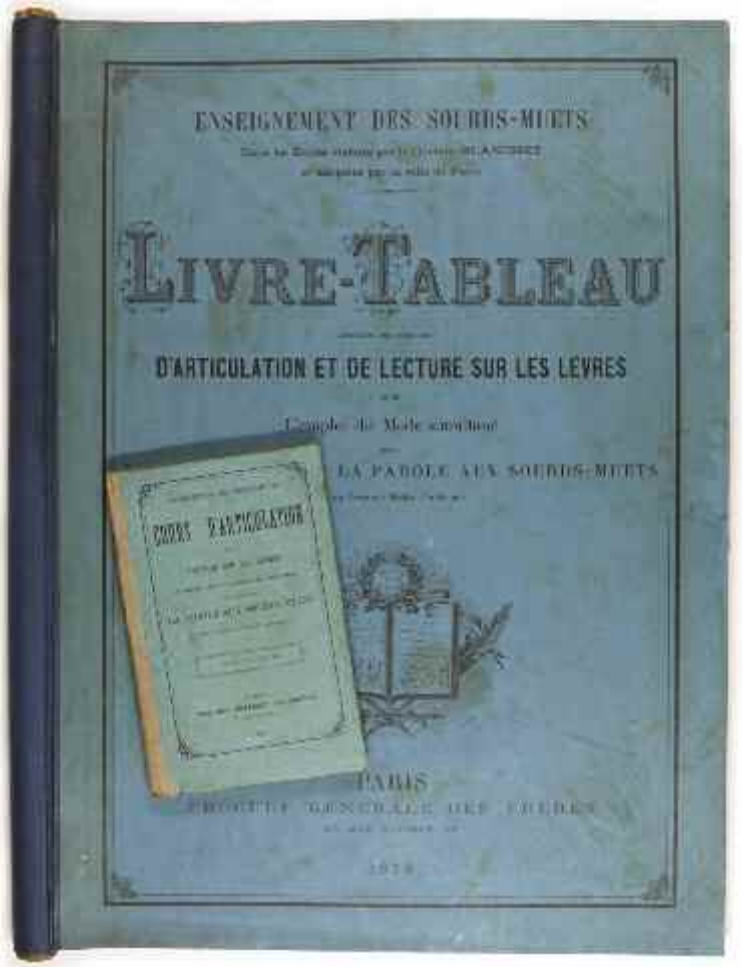
On joint une photo prise pendant le voyage à Rome en octobre 1894.

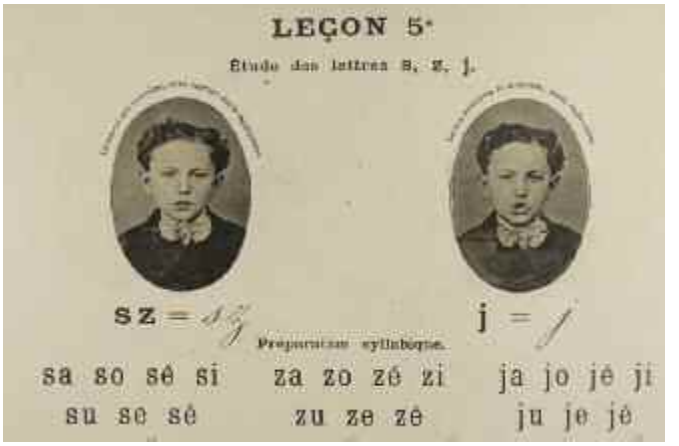
127. Émile Zola (1840-1902)
"Place de la Concorde, l'essai du panoramique, juillet 02"
Avenue du Bois, Boulogne
Place de la République, vers 1900

Deux vues panoramiques, 85x200 mm et 45x110 mm, annotée au verso par l'écrivain et deux petites épreuves aristotypes, 65x90 mm.

(ensemble de 4) 600/800 €

Vues de Paris et premiers essais d'Émile Zola au panoramique avec un appareil *Kodak panoramique n°4, modèle 1899*, juste quelques mois avant sa disparition le 28 septembre 1902.





128. François Barry (frère Médéric) et F. Juliot
Livre-Tableau contenant des exercices d'Articulation et de Lecture sur les lèvres, emploi du mode simultané, 1878
Livre du maître. Enseignement des sourds-muets, 1881

Grand in-plano, 640x510 mm et in-8. Le grand Livre Tableau est illustré de 26 portraits photographiques, tirages photoglyptiques découpés en ovale, environ 90x65 mm, bel exemplaire bien complet du second volume in-8, tous les deux en cartonnage éditeur.

(2 volumes) 2 000/2 500 €

François Barry, en religion Frère Médéric, directeur de l'Institution des sourds-muets de Poitiers.

Trois exemplaires de la seconde édition de 1883 localisés au Musée national de l'éducation, à la Bibliothèque interuniversitaire de santé de Paris, et catalogue de la librairie l'Œil de Mercure, printemps 2013.

On trouve un compte-rendu quelques années plus tard :

Le Livre-Tableau... *"a reçu certaines améliorations qui en rendront l'usage fort utile dans les petites classes. Ainsi, les lettres, surtout les consonnes, ont été classées au point de vue des organes vocaux... avec l'introduction de photographies représentant l'aspect du visage au moment de l'articulation d'une lettre.*

Cette vue frappe les yeux de l'enfant, et lui rend le son comme permanent. Sans doute, la photographie ne montre pas tout le jeu des organes, mais elle en dit assez pour que l'enfant, en l'imitant, reproduise la lettre. Elle remplace le maître, qui ne peut pas tenir longtemps sa bouche dans la position demandée. "

129. Adrien Tournachon (dit Nadar Jeune, 1825-1903)
Guillaume-Benjamin Duchenne (1806-1875)
Mécanisme de la physionomie humaine, ou Analyse électro-physiologique de l'expression des passions / par le Dr. G.B. Duchenne (de Boulogne). Paris, Veuve J. Renouard, 1862

Ouvrage in-8, VI, 99 pages, épreuve albuminée en frontispice, 175x117 mm et 9 planches, chacune de 16 vues, 130x107 mm, percaline rouge de l'éditeur, titre doré sur le plat.

1 500/2 000 €

Bon exemplaire de la "petite édition in-8" avec les 9 planches mosaiques en fin de volume.

130. Adrien Tournachon (dit Nadar Jeune, 1825-1903)
Guillaume-Benjamin Duchenne (1806-1875)
Album de photographies pathologiques, complémentaire du livre intitulé "De l'électrisation localisée" / par le Dr G.-B. Duchenne (de Boulogne). Paris, Baillière, 1862

Ouvrage in-8, 22 pages, épreuve albuminée en frontispice et 16 planches, 155x100 à 185x120 mm, percaline violette de l'éditeur, titre gaufré sur le plat.

1 500/2 000 €

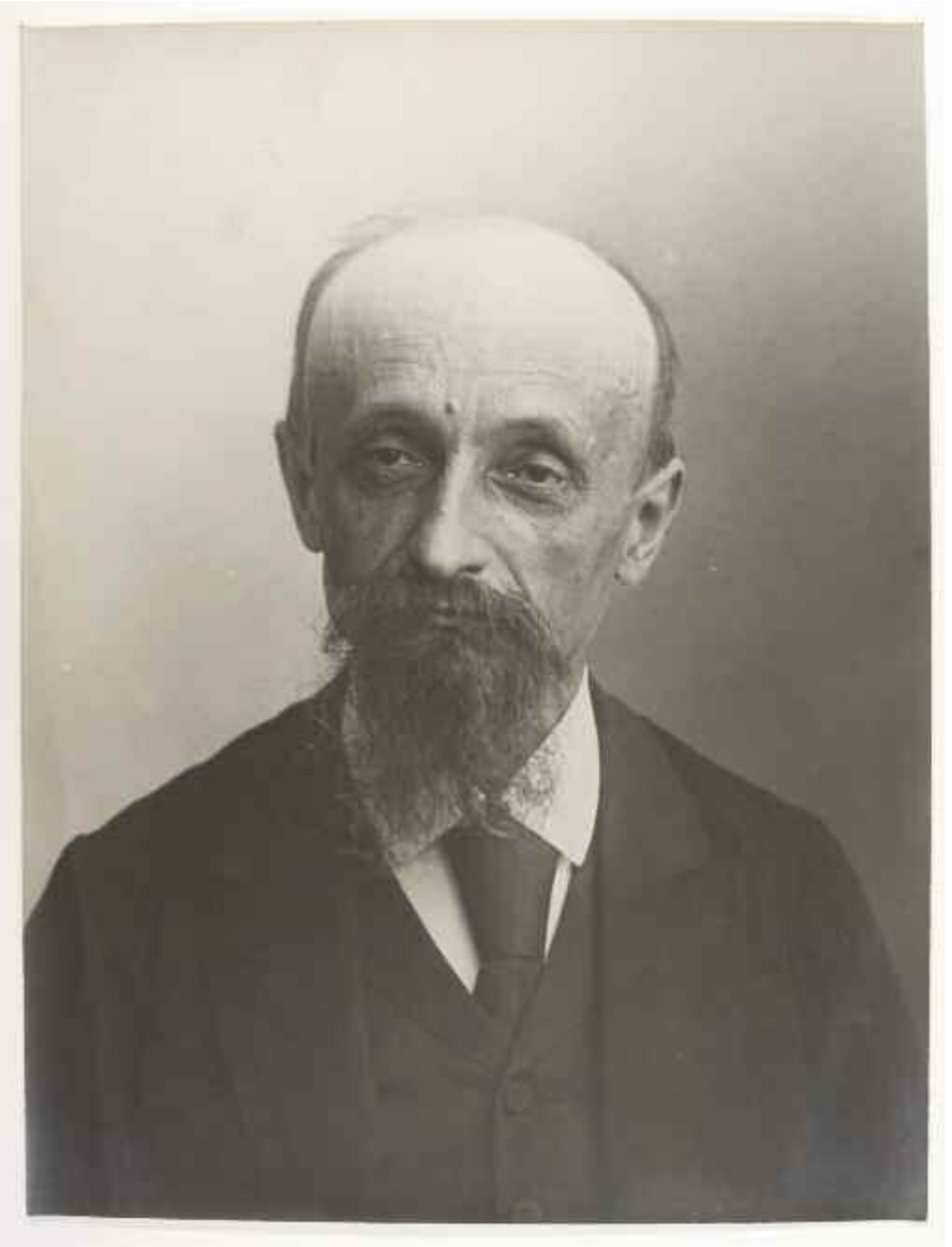
Bon exemplaire de ce volume plus rare et moins célèbre.

131. [Accumulations fin de siècle]
B Dentan, Le Savant accompli, 1897
Mise en scène d'un collectionneur, vers 1900

Deux épreuves sur papiers citrates, 125x173 et 164x210 mm, dédicace à l'encre sur le premier montage : *"à monsieur Olivier, hommage de l'auteur, avril 1897, B. Dentan"*, *annotations au verso du second.*

(ensemble de 2) 500/600 €

Provenances : collection Michel Braive, collection Anatole Jakovsky (auteur en 1952 de *L'Homme-orchestre*, le premier livre sur Gaston Chaissac).

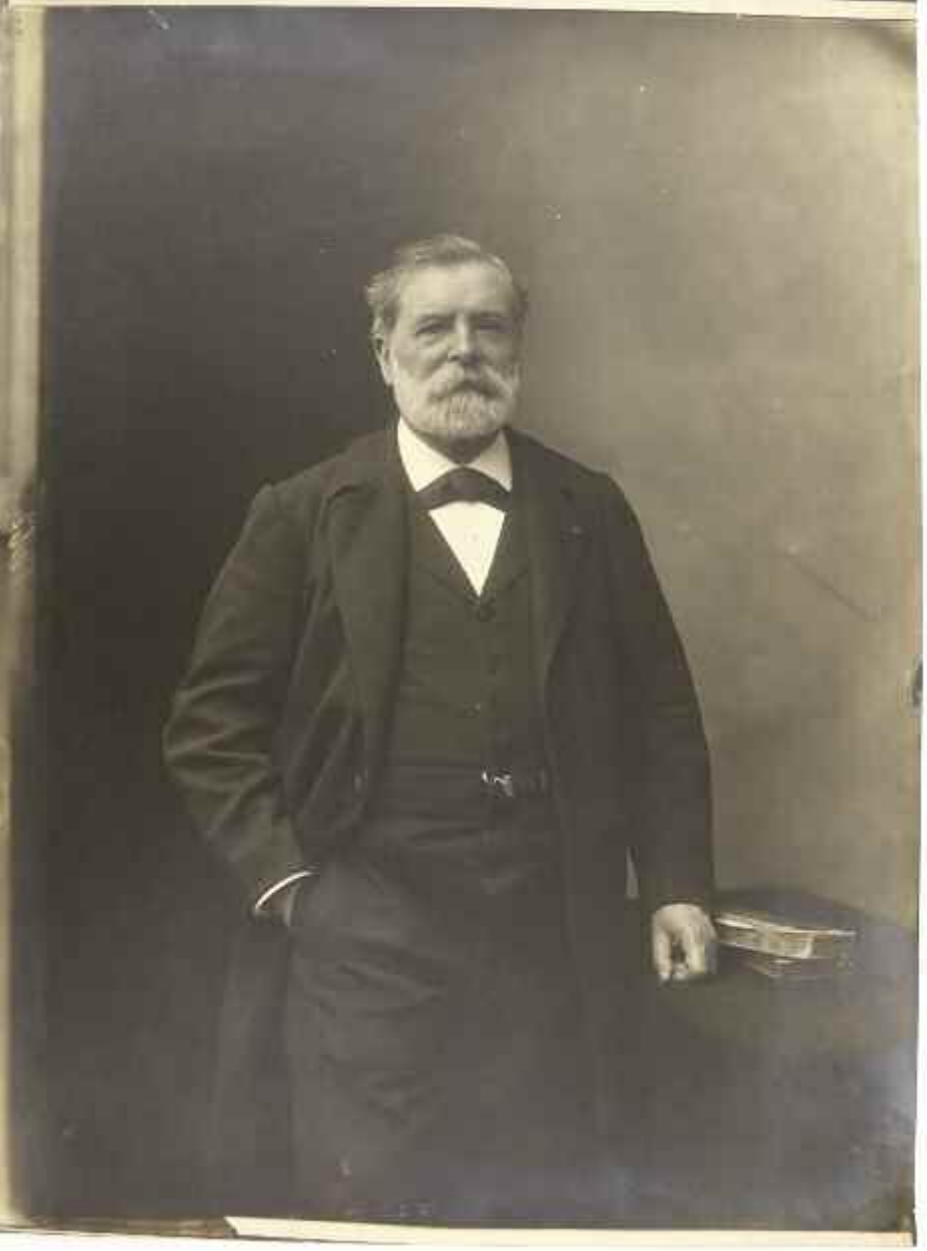


132. Nadar (Félix Tournachon, 1820-1910)
Portrait de Louis Ducos du Hauron, vers 1895

Épreuve argentique de grandes dimensions, 373x280 mm, annotations au verso.

800/1 000 €

Beau portrait d'un inventeur de la trichromie, de la collection Michel Braive.



133. Nadar (Félix Tournachon)
Portrait d'Étienne-Jules Marey
Paris, 1896

Épreuve argentique de grandes dimensions, 397x298 mm avec ses marges.

800/1 000 €

Paul Nadar avait pris la direction de l'atelier depuis 1887, mais son père est peut-être présent pour photographier M. Marey. Beau portrait de l'un des plus grands inventeurs de la photographie animée.

Provenance : collection Michel Braive.

Du n°134

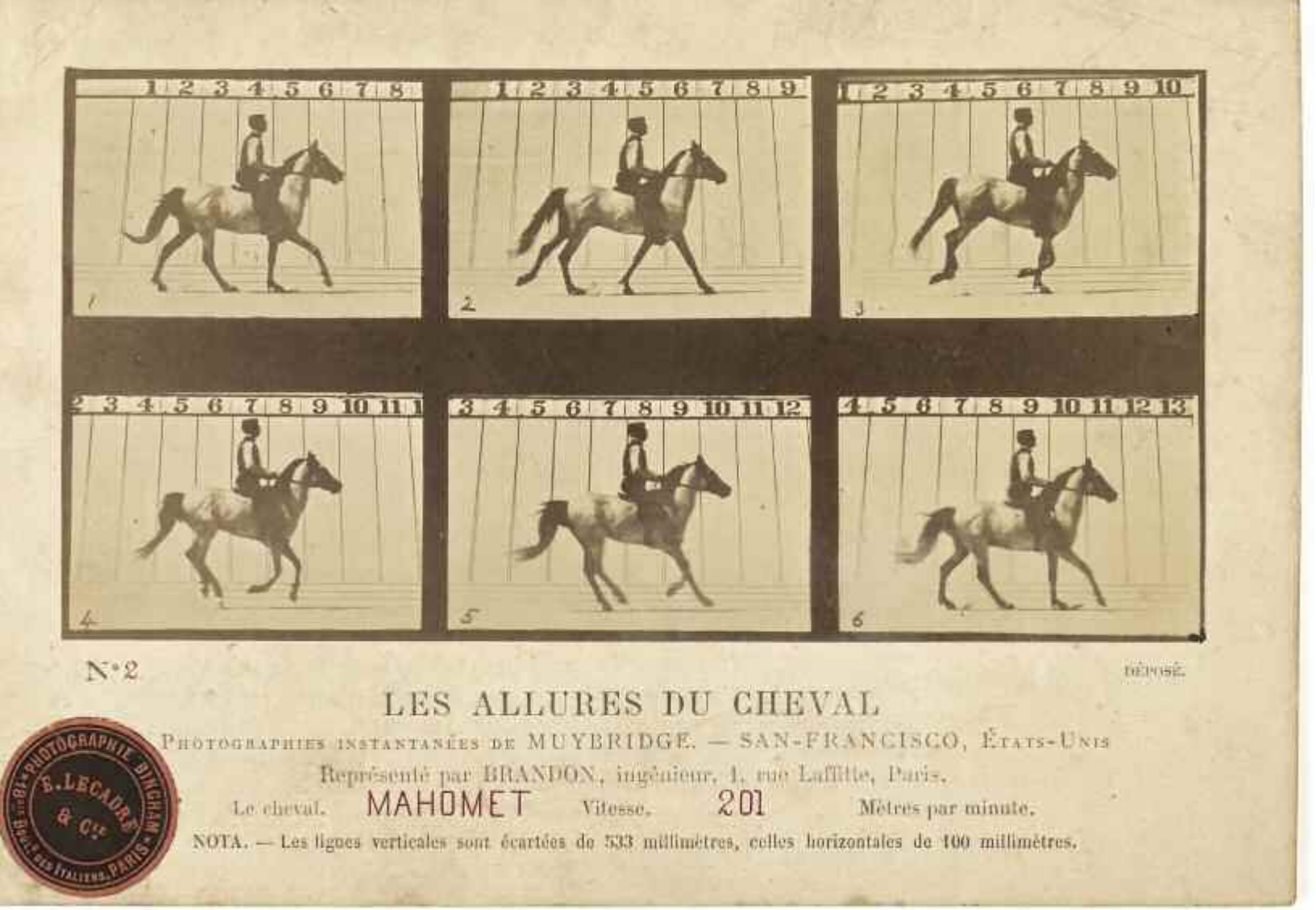
134. Étienne Jules Marey (1830-1904)
Georges Demenÿ (1850-1917)
La Course de l'Homme
Le Saut de l'homme
L'Allure du cheval
Images successives d'un pigeon qui vole
Vol du pigeon
Station physiologique, 1882-1883

Livre-journal des premières expériences, 276x200 mm, avec des articles de journaux, des tirés à part et onze épreuves albuminées, formats principaux : 87x277, 60x170, 114x170 mm.
(recueil avec 11 albumines) 8 000/10 000 €

Les premiers tirages des premières expériences de chronophotographies, elles peuvent sembler pâles car, dans la première époque de l'invention, les négatifs sont superposés.

Recueil établi par Demenÿ, avec les premiers articles et tirés-à-part : E.-J. Marey, *Le Fusil Photographique* [La Nature] ; Louis Olivier, *La Photographie du Mouvement*, *Revue scientifique*, 1882. ; E.-J. Marey. *Emploi de la photographie pour déterminer la trajectoire des corps en mouvement*, Académie des Sciences, 7 août 1882 ; E.-J. Marey. *Analyse des mouvements du vol des oiseaux par la photographie*, Paris, C.R.A.S., 1883.

Provenance : collection Demenÿ, collection Sirot.

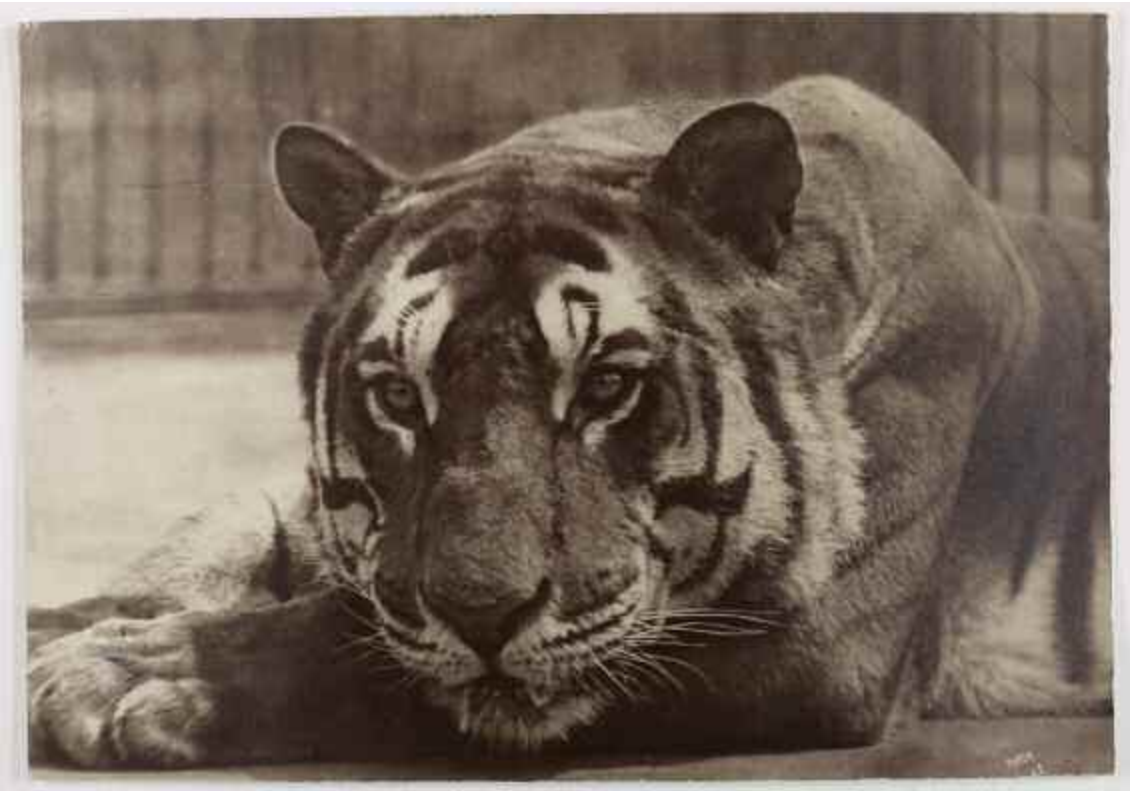


135. Eadweard Muybridge (1830-1904)
Les allures du Cheval Mahomet, (appartenand à Leland Stanford)
[The Horse in Motion. "Mahomet" owned by Leland Stanford; 18 June, 1878)
Palo Alto, San Francisco, Juin 1878

Épreuve albuminée d'époque, série chronophotographique, 95x187 mm, sur carton imprimé, étiquette d'Edmond Lecadre.
2 000/2 500 €

Bel exemplaire d'une des six premières séries de chronophotographies du trop et du galop du cheval réalisées par Muybridge en juin 1878 en photographiant les trois chevaux préférés de Leland Stanford, en même temps qu'il déposait son brevet de photographie des mouvements. Les épreuves ont été tirées par sa galerie, Morse Gallery de San Francisco, qui perdit la plupart des négatifs dans un incendie fin 1878 (Cf. *Eadweard Muybridge, The Stanford Years, 1872-1882*, Stanford University, 1972).

Muybridge était représenté à Paris par l'agent en brevets d'invention David Hunter Brandon (1813-1893) et ses premières images diffusées à Paris par Edmond Lecadre (1840-1908), successeur de Robert Bingham (1824-1870), dont il a conservé le nom.



136. Henry Dixon (1820-1892)
Le Lion et l'Aigle
Londres, 1885

Deux épreuves albuminées de grandes dimensions, 235x336 et 330x248 mm, tampons secs *"Henry Dixon & Son"*, restauration angulaire à l'Aigle.

(ensemble de 2) 500/600 €

137. William Edward Gray (1864-1935)
Mrs Edwin Edwards et ses souvenirs, Mr and Mrs Edwin Edwards (Henri Fantin-Latour), Baywater, années 1890

Deux épreuves albuminées, 206x152 et 230x173 mm, tampons aux versos des montages.

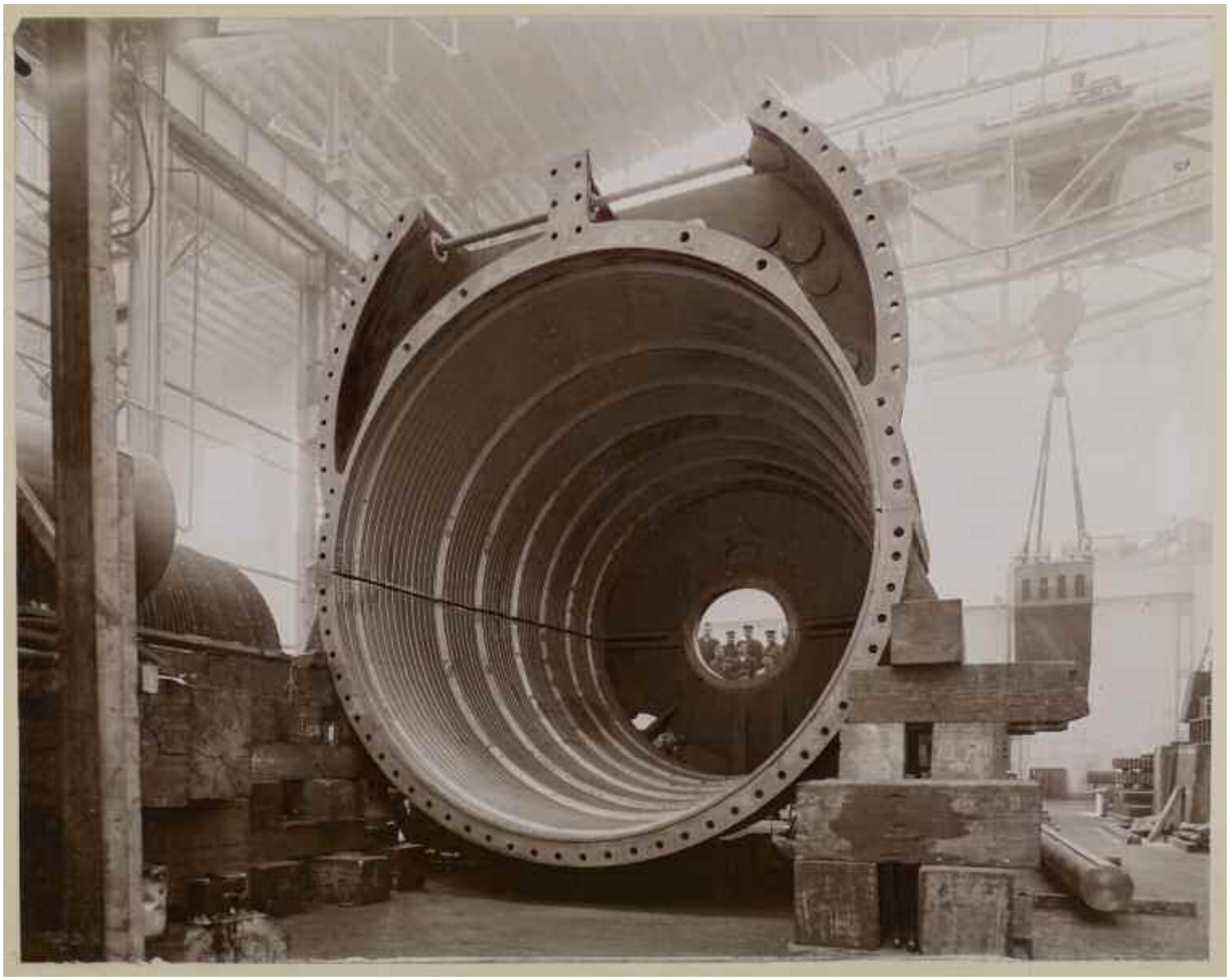
(ensemble de 2) 600/800 €

"Edwin Edwards ira à la posterité, non seulement par ses œuvres, mais aussi par ses amitiés. On se rappelle le magnifique tableau où M. Fantin-Latour a peint les portraits de l'artiste et de sa femme". (*Journal des Beaux Arts illustrés*, octobre 1879). Le tableau de Fantin-Latour est actuellement exposé à Paris, Musée du Luxembourg.

138. Henry Peach Robinson (1830-1901)
Figures in Landscape, Gelligynan Series (photomontages)
Angleterre, années 1880

Deux grandes épreuves albuminées, 264x360 et 258x359 mm, déchirure restaurée à la première, annotations techniques au crayon concernant les photomontages par superposition.

(ensemble de 2) 500/600 €



139. Alfred Gradenwitz
Enveloppe de Turbine, Berlin, vers 1900

Grande épreuve au citrate, 232x294 mm, légende au crayon sur le montage.

500/600 €

Curieuse photographie destinée à illustrer un article de la revue française *La Nature* dont le Dr Alfred Gradenwitz était un assidu collaborateur. Les dix ouvriers qui donnent la mesure de l'échelle nous contemplent.

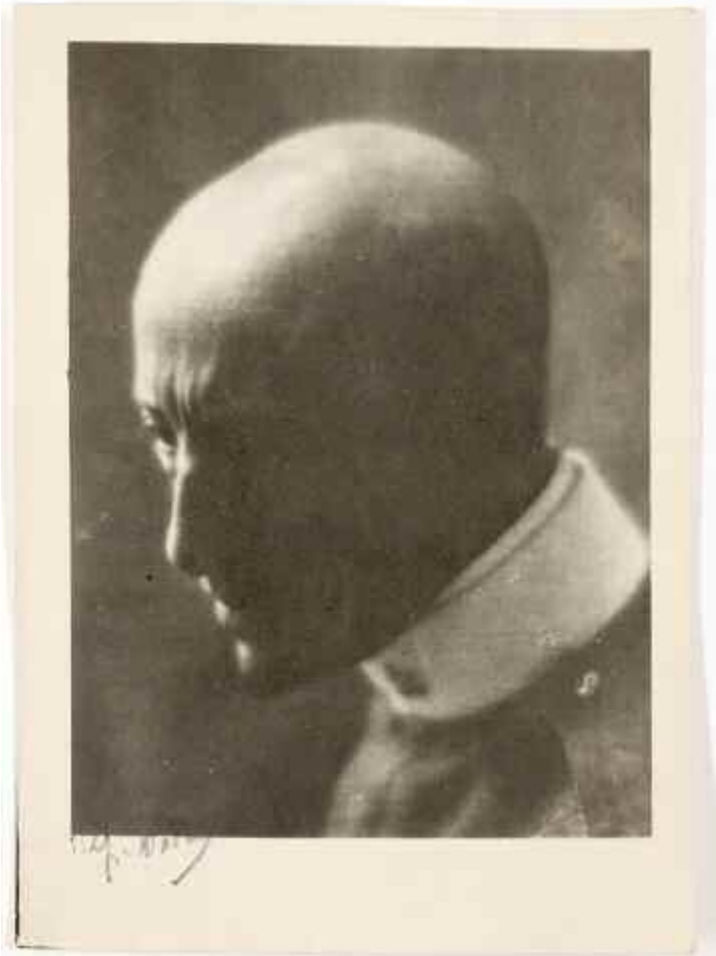
140. Gabriel Loppé (1825-1913)
La Samaritaine et la Belle Jardinière ou les lumières de la ville, Paris, 15 décembre 1899

Épreuve aristotype, 172x126 mm, tampon sec du photographe dans l'angle inférieur gauche de l'épreuve, titrée et datée par l'artiste au verso du montage : *"Nouveau Paysage parisien, le Pont neuf, la Belle jardinière et la Samaritaine, Paris, 15 décembre à 5h49 du soir"*.

1 200/1 500 €

N°140

Du n°141



141. Pierre Olry (c. 1910-c. 1970)
Le Studio Nadar"
"L'atelier et la lumière
Paris, rue d'Anjou, vers 1950

Deux épreuves argentiques, 240x184 et 300x240 mm, tamponnées, annotées au crayon : "*Les conditions dans lesquelles Michel Braive a acheté l'atelier de Nadar*".

500/600 €

Provenance : collection Michel Braive

142. Guelfo Civinini (1873-1954)
Gabriele D'Annunzio, 1917

Épreuve argentique, 180x130 mm, signature de Paul Nadar sur le recto.

200/300 €

Provenance : Paul Nadar, collection Michel Braive.

N°144 (positivé)

143. Germaine Krull (1897-1985)
Paris de nuit. Les Halles
Paris, 1930

Épreuve argentique d'époque, 205x164 mm, tampon rouge de la photographe et annotations au verso.

1 500/1 800 €

Michel Frizot, *Germaine Krull*, Paris, Musée du Jeu de Paume et édition Hazan, page 101.

Cette épreuve a figuré à l'exposition Paris-Berlin organisée par Pontus Hultén au Centre Pompidou en 1979. Le travail de Pontus Hultén au Moderna Museet avait été remarqué par Georges et Claude Pompidou lors d'un voyage à Stockholm. Hultén est appelé au début des années 1970 pour prendre la direction artistique du Centre Georges Pompidou qui ouvre ses portes en 1977. Il est le commissaire général des grandes expositions de la série Paris, qui font date et attirent un public considérable : Paris-New York (1977), "Paris-Berlin" (1977) Paris-Moscou (1979) ou Paris-Paris (1981).

144. Germaine Krull (1897-1985)
Autoportrait à la cigarette
1927

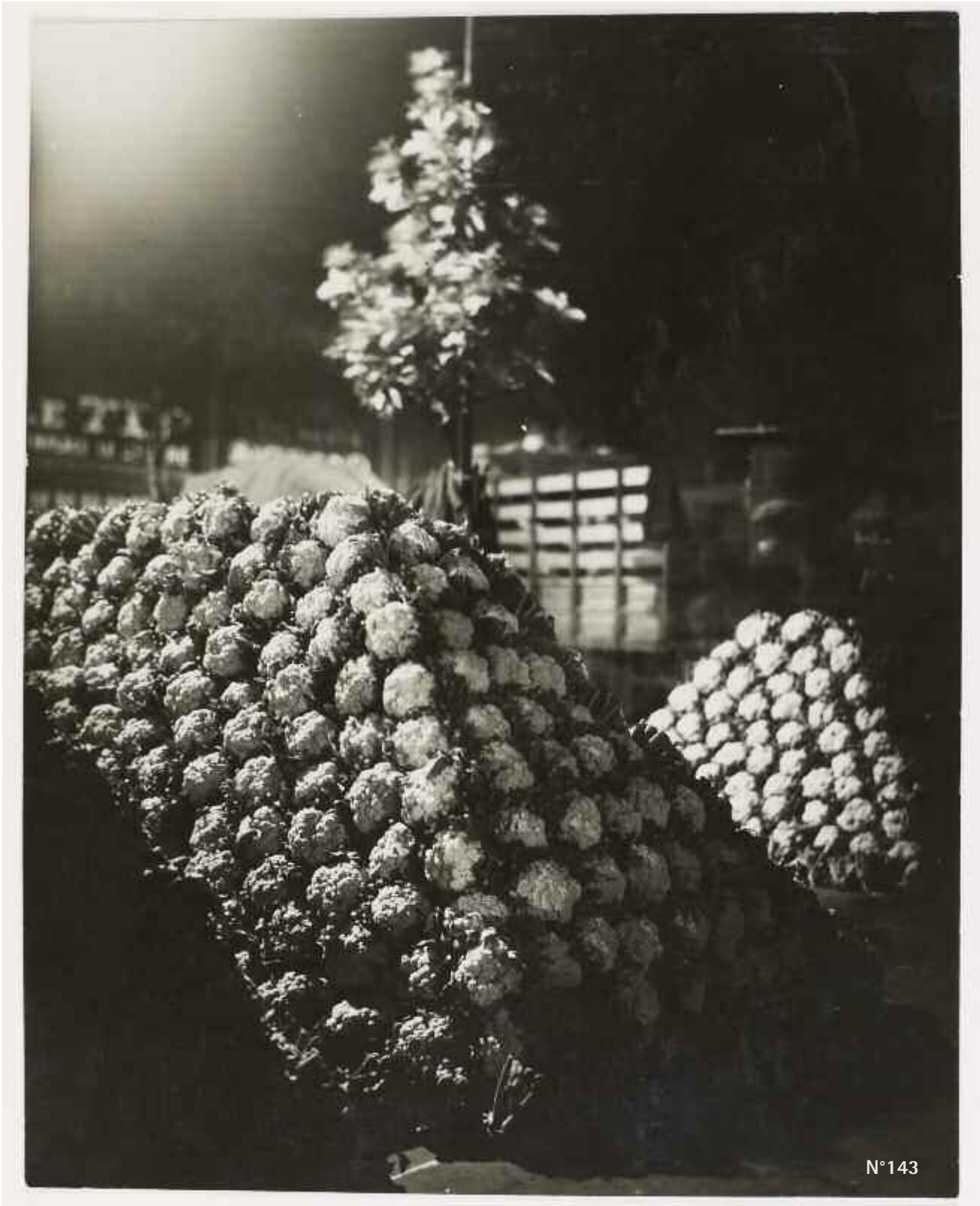
Négatif verre, 240x177 mm.

1 500/1 800 €

Une épreuve d'époque de l'autoportrait à Munich, Pinakothek der Moderne, Stiftung Ann und Jürgen Wilde.

Repr. Michel Frizot, *Germaine Krull*, Paris, Musée du Jeu de paume, édition Hazan, page 40.

Provenance : collection Jacques Haumont.


N°143

145. Germaine Krull (1897-1985)
Superposition, nus féminins
Paris, vers 1930

Négatif verre, 180x240 mm.

600/800 €

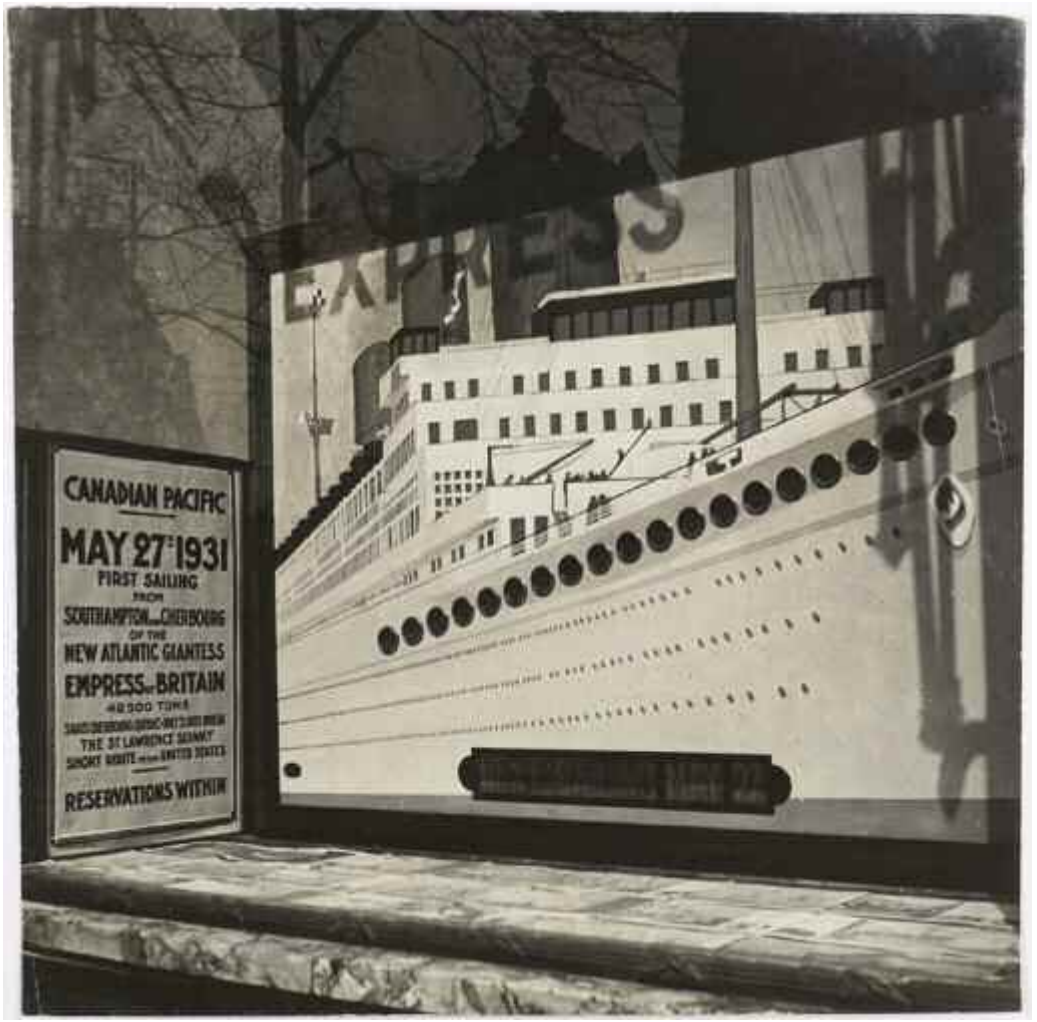
Provenance : collection Jacques Haumont.

146. Germaine Krull (1897-1985)
Autoportrait, séance de travail avec Eli Lotar
Paris, ves 1930

Négatif verre, 180x240 mm.

600/800 €

Provenance : collection Jacques Haumont.



147. Emmanuel Sougez (1889-1972)
Publicité pour l'Empress of Britain
Paris, 1931

Épreuve argentique d'époque, 165x175 mm, tampon du photographe et annotations au verso.

600/800 €

Le *RMS Empress of Britain* est un paquebot transatlantique de la Canadian Pacific Steamship Company construit entre 1928 et 1931 par John Brown & Company et qui assurait la liaison régulière entre le Canada et le Royaume-Uni entre 1931 et 1939. À son époque, il s'agit du plus grand, du plus rapide et du plus luxueux navire faisant la traversée de l'Atlantique entre le Royaume-Uni et le dominion canadien. Son voyage inaugural, entre Southampton et Québec, débute le 27 mai 1931. Il est coulé le 28 octobre 1940 par un U-32.

148. Emmanuel Sougez (1889-1972)
Le Canal
Paris, vers 1934

Épreuve argentique d'époque, 260x230 mm, tampon du photographe et titre au verso.

800/1 000 €

Après avoir étudié en Allemagne et en Suisse, Sougez est l'introducteur en France d'un nouveau mouvement qui rejette la photographie sentimentale et picturale du passé en faveur d'une esthétique plus austère, plus pure et plus réaliste. En Allemagne, ce mouvement s'appelle Neue Sachlichkeit (Nouvelle Objectivité).

Responsable du service photographique du journal *L'Illustration* à partir de 1926, cofondateur de la première école technique et fondateur du groupe patriotique *"Le Rectangle"*, Sougez était néanmoins considéré par Dora Maar comme son mentor.

149. Emmanuel Sougez (1889-1972)
Études pour la maquette de "Regarde!", 1931

Quatre épreuves argentiques d'époque, 170x170 mm.

(ensemble de 4) 1 500/1 800 €

Provenance : collection Maximilien Vox.

150. Emmanuel Sougez (1889-1972)
"Regarde!", livre de photographies pour les enfants
Paris, H. Jonquières, 1931

In-12 carré, 170x185 mm, reliure *"1930"* à quatre rivets, 24 reproduction de photographies.

400/500 €

Bon exemplaire de ce premier album photographique de Sougez, chaque reproduction est accompagnée d'un court texte moral pour les tout-petits : *"Château de carte, récompense la patience et la peine"*.

151. Emmanuel Sougez (1889-1972)
Études d'animaux pour la maquette de "Regarde!", 1931

Neuf épreuves argentiques d'époque, 170x170 mm.

(ensemble de 9) 1 500/1 800 €

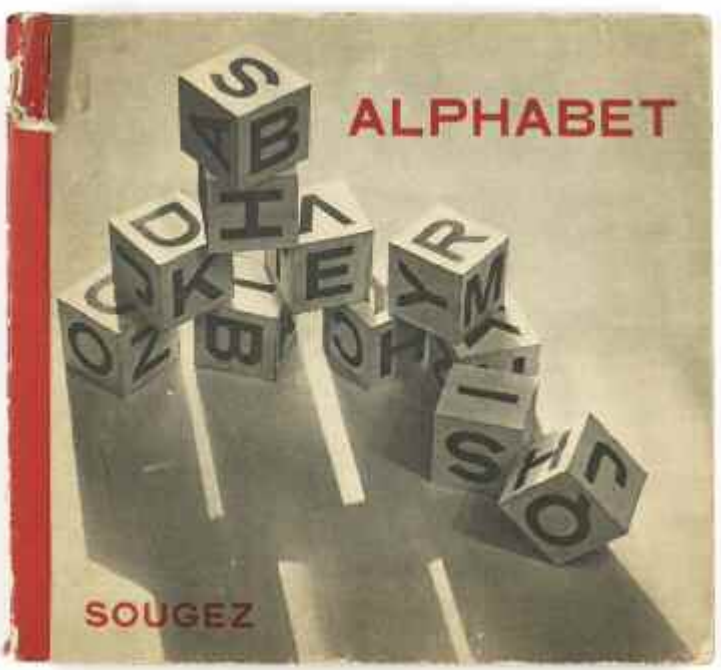
Provenance : collection Maximilien Vox.

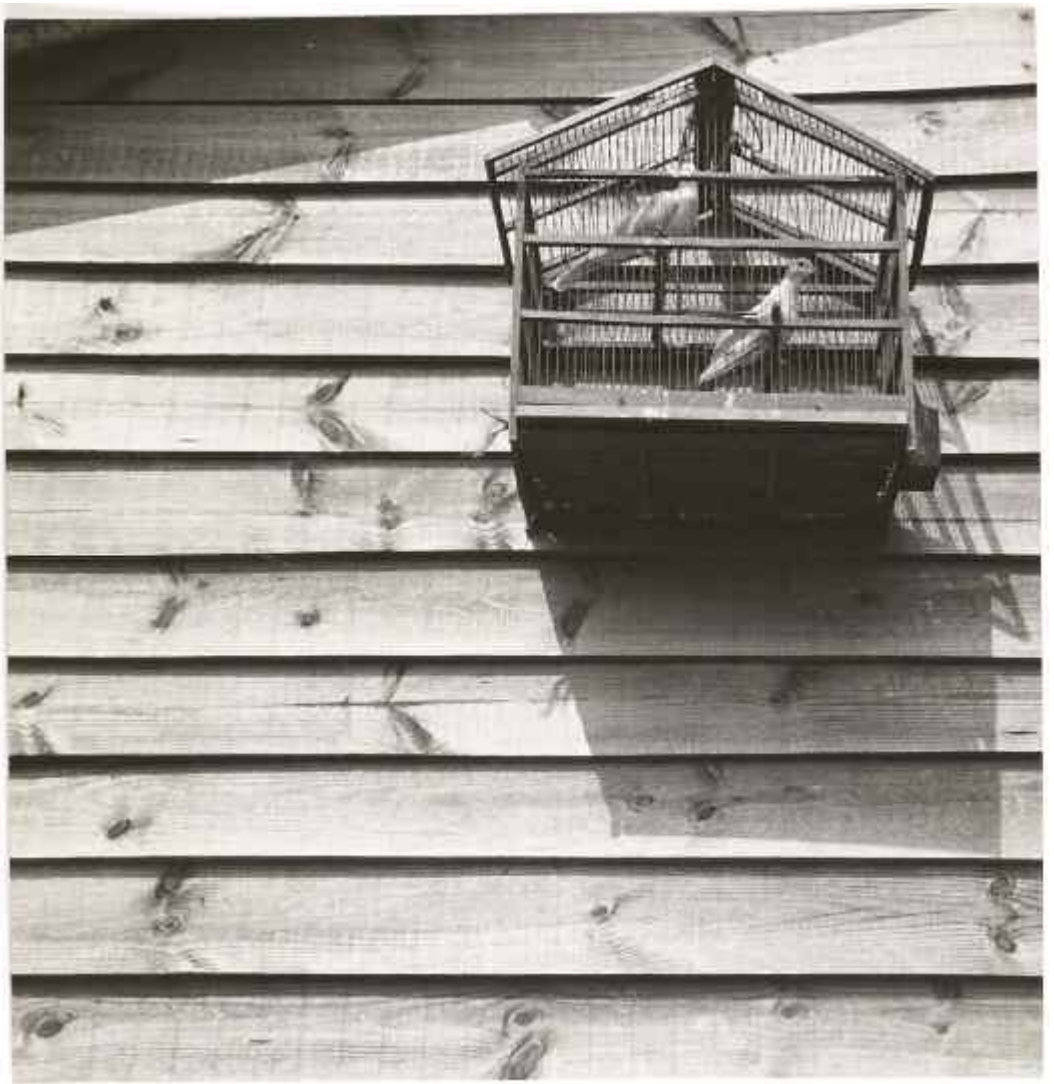
152. Emmanuel Sougez (1889-1972)
"Alphabet", livre de photographies pour les enfants
Paris, éd. Antoine Roche, (vers 1932)

Édition originale in-12 carré, 170x185 mm, 26 planches, couverture illustrée avec un morceau du dos à recoller.

200/300 €

Bon exemplaire de cet abécédaire photographique qui présente la seconde particularité de proposer des objets commençant par les mêmes lettres dans les trois langues française, anglaise et allemande.



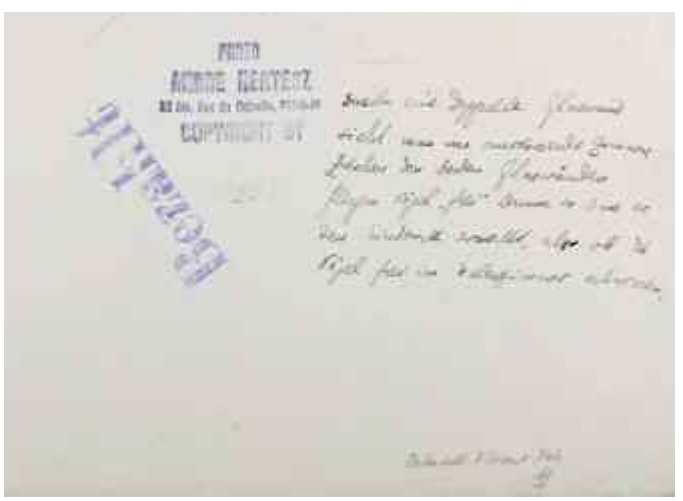


153. Emmanuel Sougez (1889-1972)
Ouvrez la cage aux oiseaux, vers 1930

Épreuve argentique d'époque, 245x235 mm, signature et annotations au verso : *"Arts et métiers graphiques 2"*.

400/500 €

Regardez les s'envoler c'est beau.



154. André Kertesz (1895-1984)
La Femme aux oiseaux, vers 1930

Épreuve argentique d'époque, 175x233 mm, tampon du photographe et annotations au verso en allemand de la main de Kertesz : *"cette maison dispose d'une double baie vitrée à l'intérieur de laquelle évoluent des oiseaux en semi-liberté"*.

2 000/2 500 €

Belle et longue inscription autographe de Kertesz.

Le thème des oiseaux revient plusieurs fois dans les travaux de Kertesz. Mais photographier à travers deux vitres, parallèles de surcroît, est un exercice téméraire.

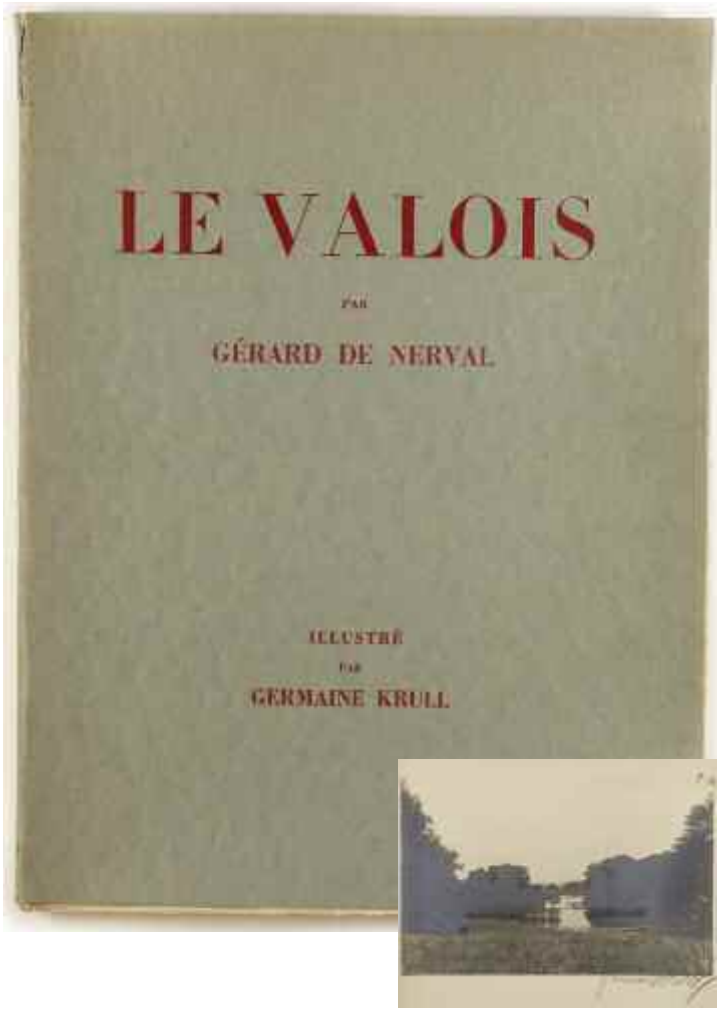
Provenance : collection Florent Fels.

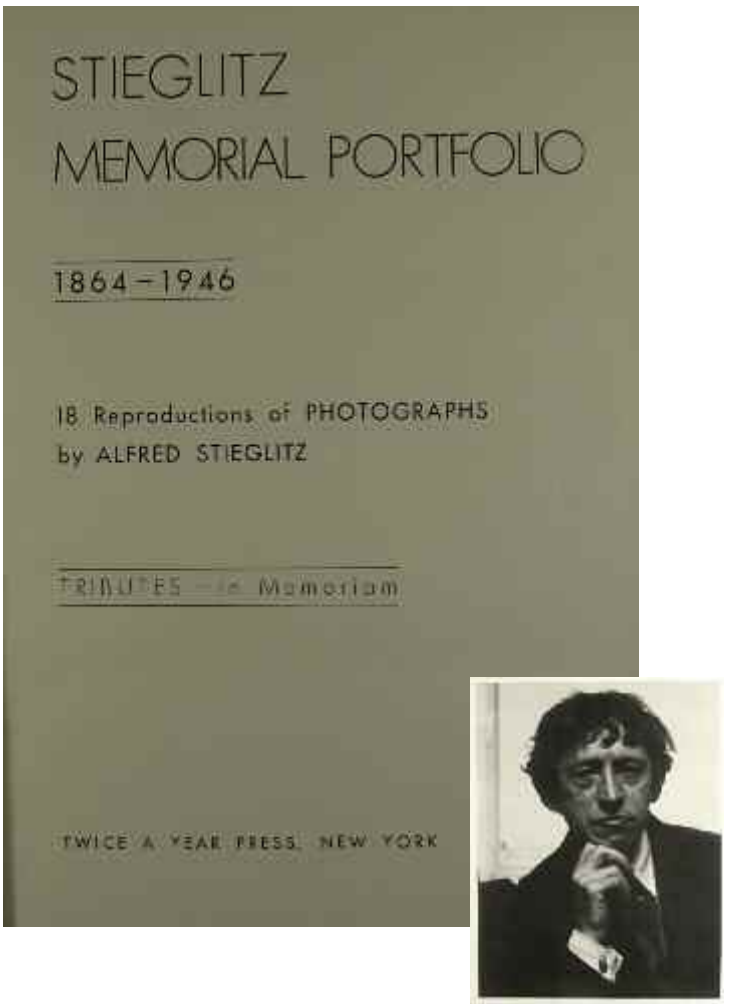
155. Arthur Rothstein (1915-1985)
La Tempête de poussière, Farmer and sons walking in the face of a dust storm
Cimarron County, Oklahoma, [1936]

Épreuve argentique tirée dans les années 1950 avant la destruction du négatif, 255x360 mm, annotations et double dédicace signée et datée 1971 au verso du montage.

3 000/4 000 €

Belle et intéressante épreuve de l'une des plus célèbres photographies de la *Farm Security Administration*, elle illustre par exemple les pochettes de disque *Dust Bowl Ballads* de Woody Guthrie.





156. Germaine Krull (1897-1985)
Le Valois par Gérard de Nerval (le portfolio avec les tirages)
Paris, Firmin-Didot, 1930

Grand in-4° (33,3 x 25,7 cm), broché, couverture imprimée et vingt-cinq épreuves argentiques de Germaine Krull, 145x220 ou 160x145 mm, une signée au crayon.

(25 tirages argentiques) 800/1 000 €

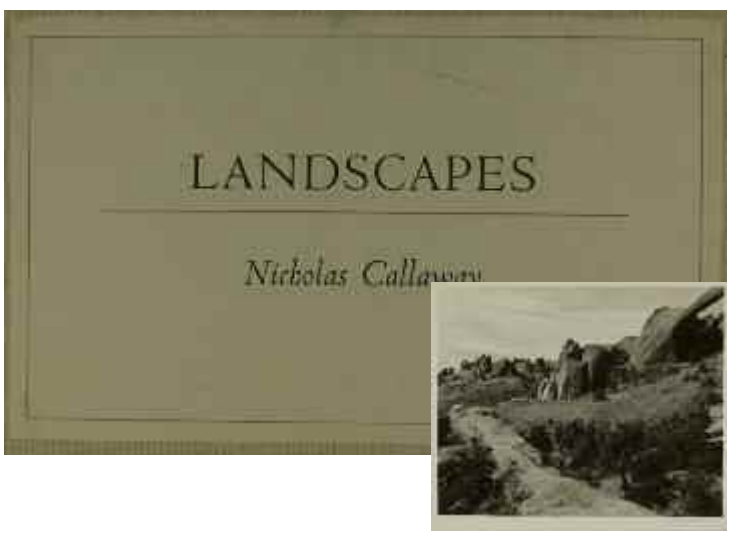
Ce portfolio a été tiré en même temps que l'édition imprimée, mais limité à 50 exemplaires numérotés (la règle de taxation fiscale au-delà de 30 exemplaires n'était pas encore inventée).

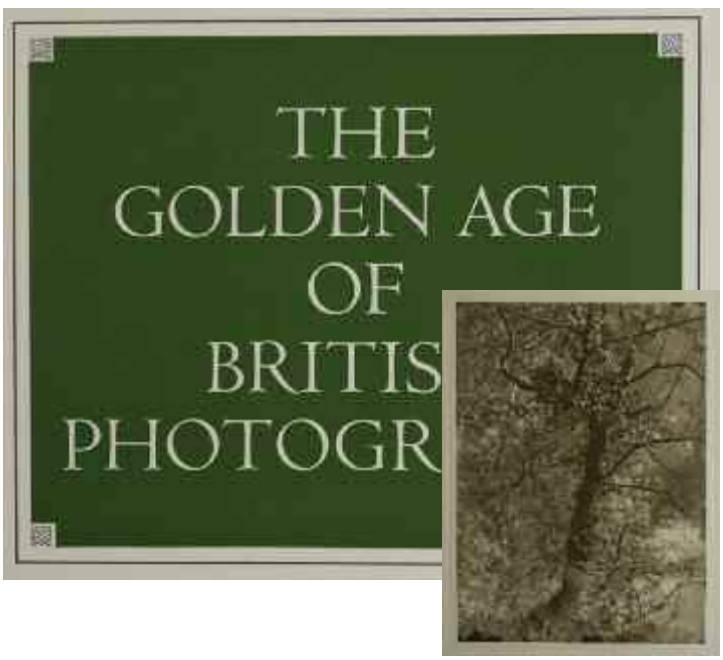
157. Portfolio - Alfred Stieglitz (1864–1946)
Stieglitz Memorial Portfolio
Dorothy Norman (ed.), 1947

Portfolio contenant 18 impressions en héliogravure, 406x305 mm, édition de 1500 exemplaires..

180/200 €

Très décoratif.





158. Portfolio - Nicholas Callaway (né en 1953)
Landscapes
Cambridge, Massachusetts, auto-édition, 1975

Portfolio contenant 9 épreuves argentiques tirées à 15 exemplaires, 180x240 mm, tampon du photographe au verso.

180/200 €

Il fut un temps où les portfolios provoquaient d'étonnantes spéculations comme les éditions de photographies à 30 exemplaires numérotés dans chaque format.

159. Portfolio - British Photography
The Golden Age of British Photography
Aperture, 1985

16 épreuves en héliogravures présentées par Mark Haworth-Booth, conservateur de Photographie au Victoria & Albert Museum.

320/400 €

Remarquable production toujours disponible au catalogue d'Aperture.
Julia Margaret Cameron, Frederick H. Evans, Lady Hawarden, David Octavius Hill and Robert Adamson, Oscar G. Rejlander, Henry Peach Robinson, William Henry Fox Talbot, and Benjamin Brecknell Turner.

160. [The Family of Man]
Cartier-Bresson et Steichen en conversation avec Chim
Inauguration de l'exposition du MoMA , 24 janvier 1955
Eugene Harris, Joueur de flute, Pérou, 1954

Deux épreuves argentiques d'époques, 195x255 et 190x240 mm, longues annotations au crayon de Michel Braive au verso de la première, tampon d'agence du Musée au verso de la seconde.
(ensemble de 2) 800/1 000 €

Présentée comme *"la plus grande exposition photographique de tous les temps"*, *"The Family of Man"* est conçue dans les années 1950 par le photographe américain et directeur du département photographie du MoMa, Edward Steichen, et par son assistant, Wayne Miller.

Elle est inaugurée le 24 janvier 1955 au MoMa et réunit 503 photographies de 273 photographes, professionnels et amateurs, renommés ou inconnus, en provenance de 68 pays.

Provenance : collection Michel Braive.

161. Lucien Hervé (László Elkán, 1910-2007)
L'Accusateur
Chandigarh, Inde, 1955

Épreuve argentique d'époque, 240x300 mm, tampon du photographe et annotations au verso.

800/1 000 €

Lucien Hervé avait accompagné Le Corbusier à Chandigarh, la ville indienne fondée par l'architecte dont l'œuvre architecturale vient d'être classée patrimoine de l'humanité.

"L'une des photographies préférées de Hervé est celle d'un enfant indien. Sur le négatif, son visage apparait parfaitement, mais Lucien a voulu l'assombrir, pour généraliser la pauvreté incarnée par cet enfant aux pieds nus, pour ne pas lui donner de visage."

162. Werner Bishof (1916-1954)
[Roméo Martinez (1911-1990)]
Éléments de maquette : Spider Webb (1938)
Portrait de Paüli Jucker, 1941, Streams (1941)
Une mère indienne et son enfant (1951)
Fermier japonais (1951), Fermier coréen (1951)
Jeune enfant chinois réfugié, Hong Kong (1952)
Indochina (1952), Sur le chemin de Cuzco (1954)
Maquette pour la revue "Camera", 1953-1955

Quinze minuscules épreuves argentiques de travail (proof prints) de 38x46 à 85x57 mm, choisies et annotées par Romeo Martinez, vers 1953-1955, trois tampons différents du photographe, bleus ou noirs sur six épreuves.

(15 éléments de maquette) 600/800 €

Provenance : collection Roméo Martinez, rédacteur en chef de la revue suisse de photographie *Camera* de 1953 à 1964.

"Le portrait de Paüli Jucke est pris dans le studio de Werner, en 1941.Cette femme, réputée la plus belle de Zurich à l'époque, a épousé le plus riche bourgeois de la ville, le fabriquant et marchand d'armes du nom de Bührle, beaucoup plus âgé qu'elle. Histoire classique et pathétique, choc de génération et de classe, elle est devenue très vite alcoolique, abandonnée, et a fini par se suicider. Beauté gâchée, Cendrillon massacrée par un barbare, un de ceux qui a bien composé avec la mort, mais pas de la bonne manière..." "La légende veut que la dernière photo qu'il est faite soit celle de ce jeune garçon qui joue de la flûte, une image restée emblématique." (Esprits Nomades).

163. AARON SISKIND (1903-1991)
Los Angeles 3, 1949

Épreuve argentique d'époque, 245x180 mm, annotations au verso à l'encre de la main de Romeo Martinez.

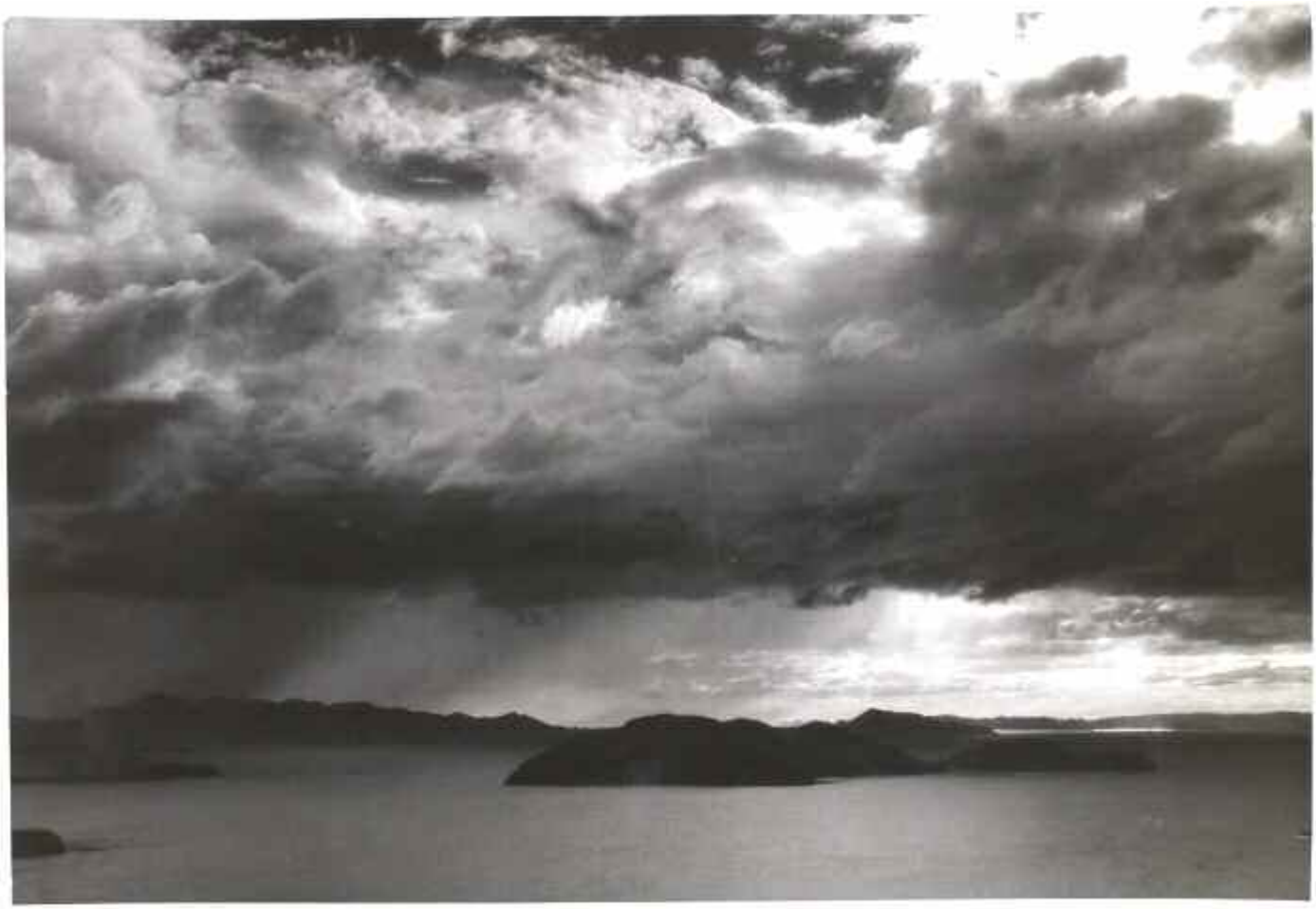
3 000/4 000 €

Bibliographie : Gilles Mora, *Aaron Siskind, autre réalité photographiqu*e, éditions Hazan, page frontispice de la partie intitulée "Du réalisme à l'abstraction"..

Dans « La dramaturgie des objets » , Aaron Siskind raconte en détail, comment il travaille en 1944 dans le village de pêcheurs de Gloucester, dans le Massachusetts. « Pour la première fois de ma vie, le sujet en tant que tel n'était plus de première importance. Je me suis trouvé impliqué dans les relations de ces objets, à tel point que faire ces images s'est révélé une expérience personnelle profondément émouvante ».

S'il se détache de l'image documentaire, « elle m'a laissé sur ma faim », il affirme que son travail découle de sa pratique documentaire, de la méthode rigoureuse qu'il a mise au point. Sans aucun trucage, la photo directe de Siskind reste dans le prolongement de l'image documentaire.

Il présente les images réalisées à Martha's Vineyard au peintre Barnet Newman qui demande son avis à Adolph Gottlieb. Tous deux reconnaissent des analogies entre le travail du photographe et leur recherche en peinture. De 1947 à 51, Siskind expose plusieurs fois à l'Egan Gallery, un des lieux de la nouvelle peinture new-yorkaise. Il tisse des liens d'amitié avec Willem De Kooning et Franz Kline. (Gilles Mora, exposition au Pavillon Populaire, Montpellier



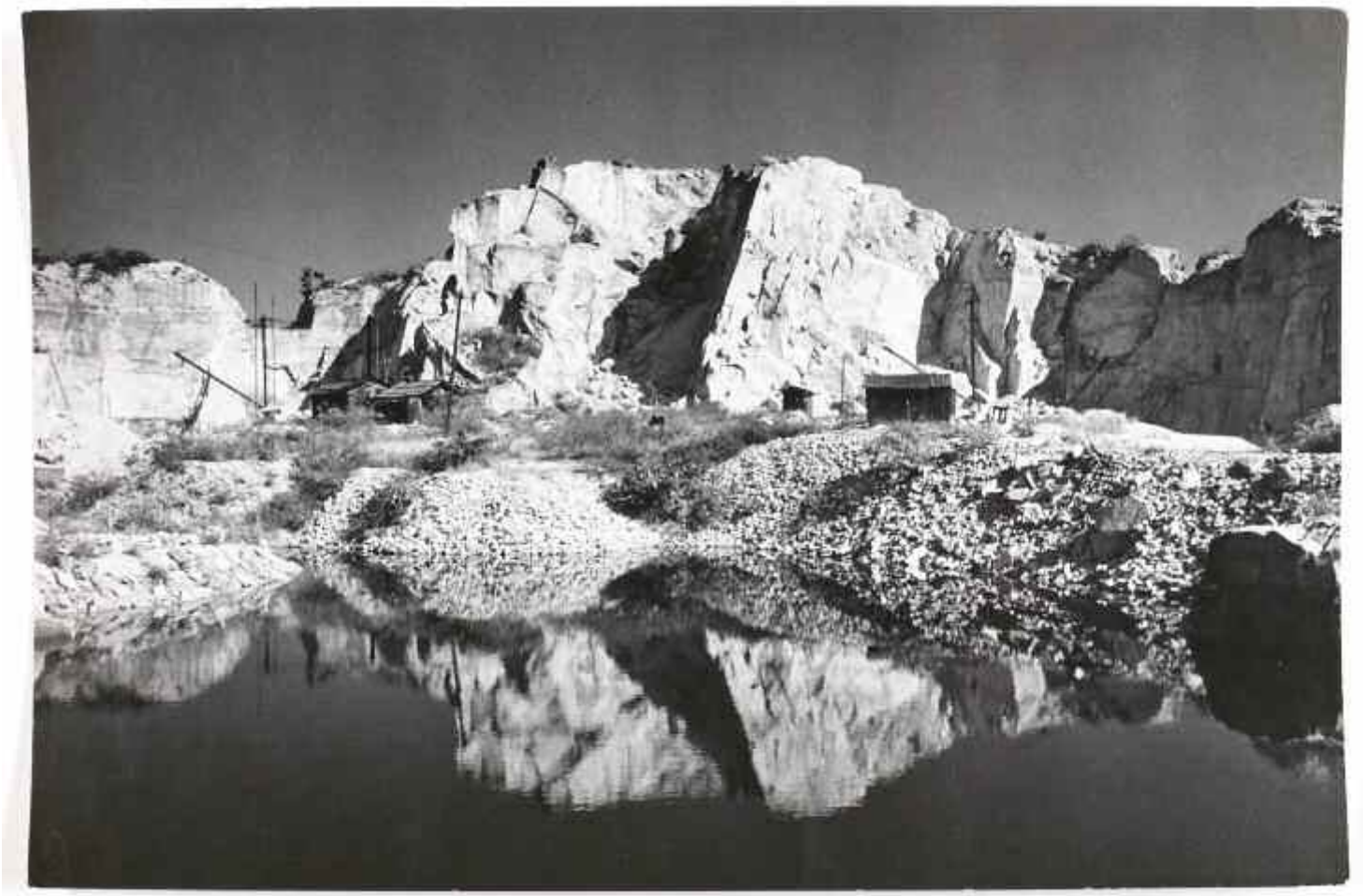
164. Yoichi Midorikawa (1915-2001)
La Pluie sur la Mer intérieure
Japon, vers 1950

Épreuve argentique d'époque, 162x238 mm, tampon de l'agence Òrion, signée et legendée à l'encre dans la marge blanche et annotations au verso.

400/500 €

Provenance : collection Roméo Martinez, qui a ajouté au crayon cette remarque :

"Photographie japonaise des années 1950-1960 avant que l'influence américaine n'étouffe le caractère de son esthétique."



165. Yoichi Midorikawa (1915-2001)
Une île où il y a une carrière de granit
Japon, vers 1950

Épreuve argentique d'époque, 178x265 mm, annotations au verso en japonais et en français.

600/800 €

Provenance : collection Roméo Martinez.

166. Yoichi Midorikawa (1915-2001)
Troits portraits
Japon, vers 1950

Trois épreuves argentiques d'époque, 260x220 et mm, signées et legendées à l'encre dans la marge blanche ou au verso, tampon de l'agence japonaise Orion et annotations au verso.

(ensemble de 3) 600/800 €

Provenance : collection Roméo Martinez.

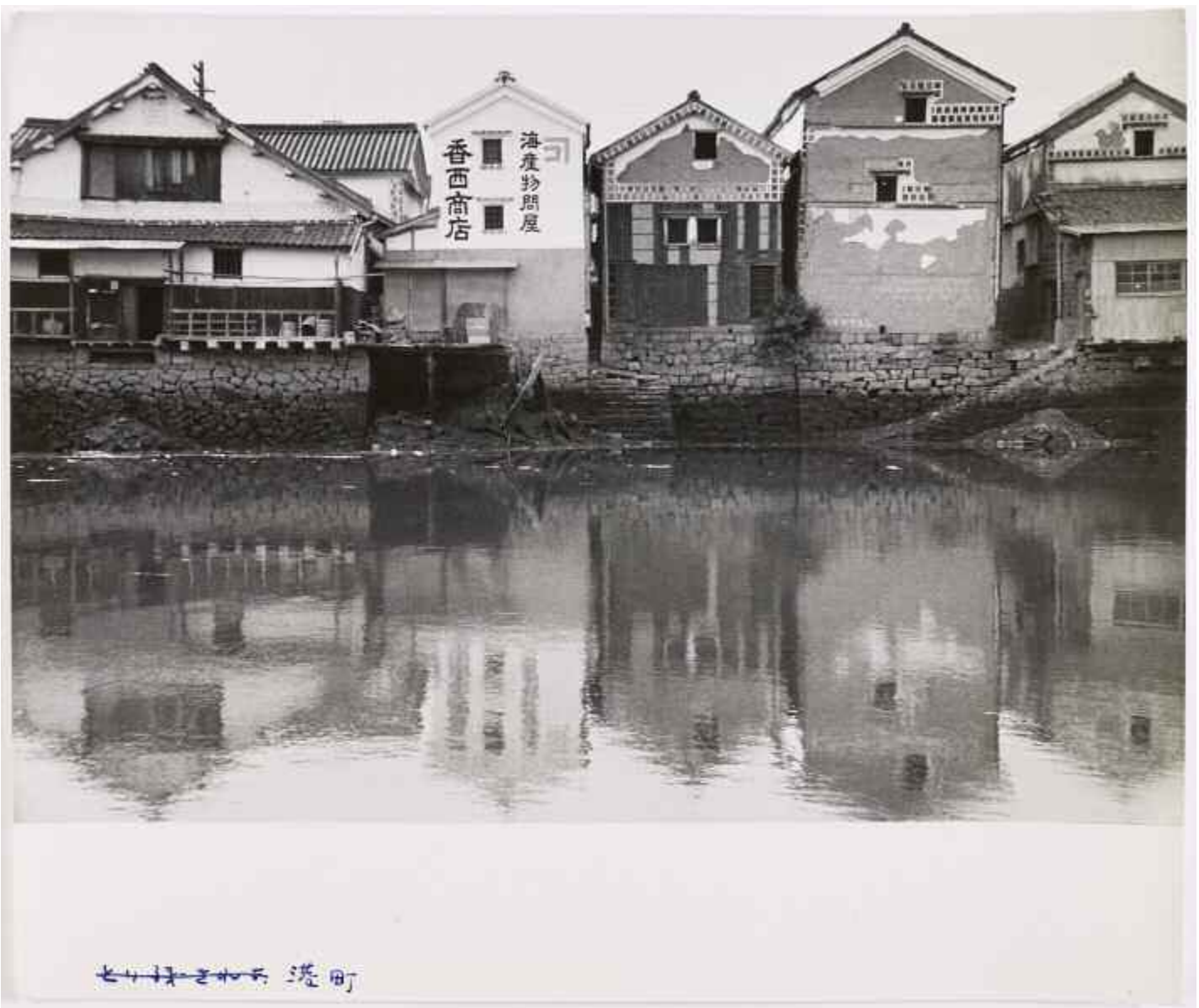
Charles-Henri Favrod et Yoichi Midorikawa. *Japon Japonais*, Lausanne, La Guilde du Livre, 1959.

167. Yoichi Midorikawa (1915-2001)
Les Maisons au bord du canal
Japon, vers 1950

Épreuve argentique d'époque, 212x258 mm, signée et legendée à l'encre dans la marge blanche et annotations au verso.

600/800 €

Provenance : collection Roméo Martinez.

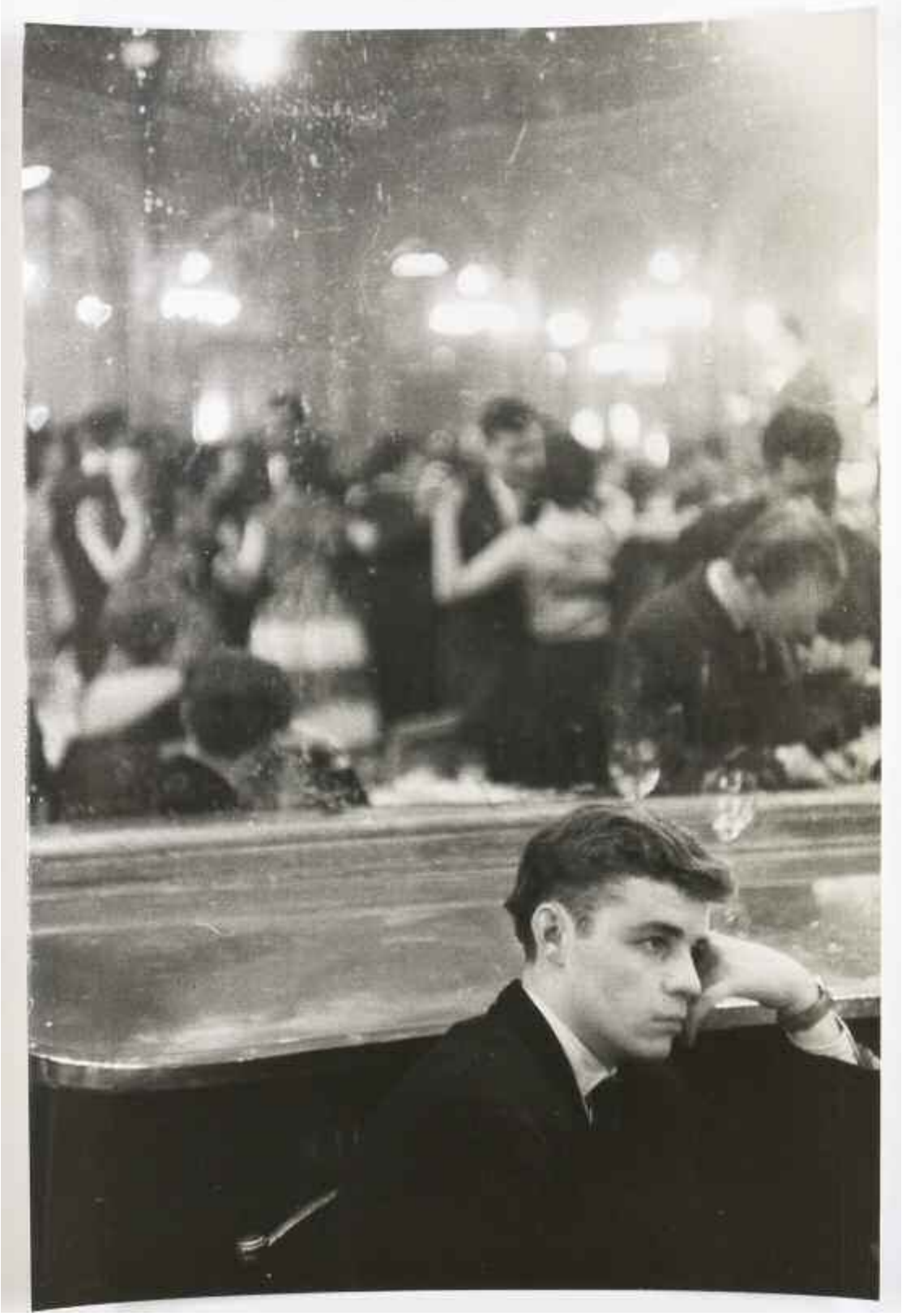


168. Izis (Israëlis Bidermanas, 1911-1980)
Paris des poètes, le Bal, vers 1951
Terrasse de café, boulevard Saint-Germain

Deux épreuves argentiques d'époque, 297x197 et 200x300 mm, tampon du photographe et annotations au verso.

(ensemble de 2) 1 500/1 800 €

Publication : *Izis, Paris des poètes*, Fernand Nathan, pages 42-43, 64.



169. Reporter non identifié
Jayne Mansfield
Holllywood, vers 1957

Épreuve argentique d'époque, 260x205 mm, tampon du photographe et annotations au crayon au verso.

400/500 €

Provenance : collection Michel Braive, qui a reproduit cette épreuve dans son ouvrage, *L'Âge de la Photographie*, éditions de la Connaissance, Bruxelles, 1965, page 343.

170. Joan van der Keuken (1938-2001)
Jeune fille avec roses
1961

Épreuve argentique d'époque sur papier filigrané *"Agfa Brovira"*, 300x210 mm, tampon hollandais du photographe.

1 500/1 800 €

Provenance : collection Roméo Martinez.

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, les frais et taxes suivants : 27% TTC.
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autres imperfections. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Le ré-entoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.
Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €.
Les estimations sont fournies à titre purement indicatif.
Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.
L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.
Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers.
En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes.
Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances.
En cas d'exportation hors de l'UE, le remboursement de la TVA ne pourra s'effectuer qu'après l'obtention de la preuve que le bien a été exporté dans un délai de 3 mois suivant la vente. Le remboursement sera fait au nom de l'acheteur. (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995).
Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot.
Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré.
Magasinage Drouot :
Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot.
Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h.
Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur.
La tarification au 1er septembre 2016 est la suivante :
Frais de dossier par lot : 5 € HT
Frais de stockage et d'assurance : 1 € HT/jour, les 5 premiers jours ouvrés
5€/9€/16€ HT/jour, à partir du 6e jour ouvré, selon l'encombrement du lot.
Une semaine de magasinage est offerte pour les clients de Drouot Transport.
Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit.
Pour toute expédition, un forfait minimum de 36 euros sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à 'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

TERMS AND CONDITIONS OF SALE

Payment shall be made in full in euros. In addition to the auctioned price per lot, buyers shall be required to pay the following taxes and charges: 27% VAT incl.

The auction will follow the order of the catalogue numbers.
The Auction House and Experts reserve the right, in the interest of sales, to group together or split the catalogue numbers.
The sizes and weight of the works are provided on an indicative basis.

CATALOGUE

We have provided information on the condition of the objects in accordance with our means. Goods are sold in the condition they are found at the time of sale. The condition of the items noted in the catalogue is on a strictly indicative basis. In cases where there is no note in the catalogue, this in no way implies that the lot is in perfect condition or does not need to be restored, have wear and tear, cracks, require re-lining or contain other imperfections. As an opportunity is afforded to examine the items described in the catalogue in the form of an exhibition, no claims will be accepted with respect to the condition thereof, once the auction has been completed and the item handed over. Re-Lining, cradling, and lining are considered to be a conservation measure, not a defect.
On request, a report on the condition of the item can be provided for lots whose value is estimated at above €1000.
Estimations are provided on a purely indicative basis.
The information on the source/origin of the item is provided by the seller and OVV Binoche et Giquello may not be held liable for this.

BIDDING

All bidders who wish to make an offer or bid by telephone may send a request, by post, by email or fax to O.V.V. Binoche et Giquello, along with their bank details. The telephone auctions are a free service provided to customers who are not in a position to attend.
O.V.V. Binoche et Giquello and its staff cannot be held liable in the event of a problem with the telephone connection. When two bids are identical, priority is given to the first bid received.
In the event of auction, the price to be paid is the auction price, plus fees, in accordance with the applicable conditions at the time of sale.

ONLINE AUCTIONS

A facility for online auctions is provided. Auctions are carried out on the www.drouotlive.com website, a technical platform for remote participation in public auctions taking place in the auction rooms. Auctionspress is the partner company for users of the Drouot Live. Users wishing to participate in online auctions via the Drouot Live platform must familiarise themselves, and accept, without reservation, the conditions of use of this platform (available at www.drouotlive.com), which are independent and additional to the present terms and conditions of sale.

PURCHASER

The purchaser shall be the highest and last bidder provided that the auction price is equal to or greater than any reserve. If a reserve price has been stipulated by the seller, OVV Binoche et Giquello reserves the right to make bids on behalf of the seller until the last auction increment below that amount, either by making successive bids, or by making bids in response to other bidders. However, the seller will not be permitted to make bids either directly or through an agent. The fall of the hammer marks the end of the auction and the word "sold" or any other equivalent shall result in the formation of a contract between the seller and the last accepted bidder. In the event of a dispute at the end of the bidding, i.e. If it has been established that one or more bidders simultaneously made an equivalent bid, either aloud, or by making a sign, and claim the item after "sold" is pronounced, the object will be immediately put to auction again at the price offered by the bidders and the public will be invited to bid again.
Once sold, the items become the sole responsibility of the buyer. The buyer should take measures to ensure that the lot is insured as of the purchase. The buyer may not hold O.V.V. Binoche et Giquello, liable in the event of loss, theft or damage to the lot.

PAYMENT

The buyer is required to pay in full and provide their name and address. In accordance with TRACFIN rules, payment may not be made by a third party.
In the event of payment by non-certified cheque, the delivery of the items may be postponed until the cheque has been processed. A number of weeks may be required. The buyers may not take delivery of their purchases until payment has been received by the bank. Cheques from foreign banks will only be authorised after prior agreement by the Auction House. To that end, buyers are encouraged to obtain, before the auction, a letter of credit from their bank for an approximate value of the amount they intend to spend, to be provided to the Auction House.
Payment in cash in accordance with Decree n°2010-662 of 16 June 2010 pursuant to Article L. 112-6 of the Monetary and Financial Code on the prohibition on payment in cash for certain debts.
For exports outside the EU, reimbursement of VAT may only be obtained after obtaining proof that the item has been exported within 3 months of the sale. Reimbursement will be made in the name of the buyer. (cf: 7th VAT Directive applicable as of 01.01.1995).
Buyer slips are payable at the reception. Failing payment within 30 days, O.V.V. Binoche et Giquello may require as of right and without any prior notice, the payment of compensation of €40 for recovery costs (Art L 441-3 and Art L 441-6 of the Commercial Code).

FAILURE TO MAKE PAYMENT

In accordance with the provisions of Article L. 321-14 of the Commercial Code, should the buyer fail to make the payment, after notice has remained without effect, the item will be placed for sale on the request of the seller for false bidding; if the seller does not formulate a request within one month of the auction, they give us all rights to act in their name and on their behalf, as we choose, to pursue the buyer for cancellation of the sale three months after the sale, or to pursue execution of the payment of the said sale, in both cases claiming all damages and interest, fees and other sums we deem to be desirable.

COLLECTION AND DISPATCH OF PURCHASES

Unless agreed in advance with the buyer, large objects and furniture should be collected from storage at Hôtel Drouot.
Other lots should be collected within 15 days from OVV Binoche et Giquello. Once the deadline has passed, storage will be invoiced at €2 minimum per working day.

DROUOT STORAGE:

Any item/lot that remains in the room the day after the sale at 10am, which has not been removed by the Auction House, will be placed in storage at Hôtel Drouot.
Access via 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Open from Monday to Saturday from 9am to 10am and 1pm to 6pm.
The Storage facility must be paid for by the buyer. The price on 1 September 2016 is as follows:
Administrative fee per lot: €5 excl. VAT
Storage fees and insurance: €1 excl. VAT/day, for the first 5 working days; €5/€9/€16 excl. VAT/day, as of the 6th working day, depending on the size of the lot.
One week of storage is offered free of charge for clients of Drouot Transport.
OVV Binoche et Giquello may not be held liable for storage of the items in the Hotel on any grounds whatsoever.
For all deliveries, a minimum fee of €36 applies.

CULTURAL ITEMS

The French State has a pre-emptive right to purchase art works or private documents offered for sale to the public. The exercise of this right applies just after the hammer falls, and the State representative notifies their intention to acquire the item and to substitute itself for the highest bidder, and must confirm the acquisition within 15 days. Binoche et Giquello will not accept liability with respect to the conditions of pre-emptive acquisition by the French State.
Export of certain cultural goods is subject to the acquisition of a certificate of free circulation for cultural goods. Under no circumstances may the time required to obtain the certificate be invoked to justify late payment. Under no circumstances may O.V.V. Binoche et Giquello and/or the Seller be held liable should the authorities refuse to deliver the said certificate.

N°139 (détail)